60¢
plus TPS

La Liberté

Saint-Boniface, du 5 au 11 juin 1992 Tél.: 237-4823 Fax: 231-1998



photo: Yves Chartrand

La jeunesse d'une ancienne tradition

Une ancienne tradition du Manitoba français a repris vie le 30 mai au Théâtre Walker de Winnipeg. Plusieurs centaines de personnes ont assisté au Festival de la chanson française parrainé par l'Alliance chorale du Manitoba. Après la prestation de chacune des chorales (les petits Intrépides, Partage de bonheur, la Chorale communautaire de Saint-Claude, les Intrépides et Les Blés au vent), les 265 voix présentes ont joint leurs cordes vocales sous la direction de Marcien Ferland. Le directeur des Intrépides était en belle forme: il a prédit deux fois plus de voix pour le spectacle de l'an prochain!

Norwood dit non à Filmon

La Division scolaire de Norwood affirme que les élèves franco-manitobains du Précieux-Sang devraient faire partie d'une division francophone homogène dès 1993. **Page 8.**

Les prix de Marie-Claude

Une représentante du Manitoba au Gala interprovincial de la chanson, tenu à Régina, a remporté tous les prix spéciaux, sans compter le titre de meilleure auteure-compositeure-interprète. **Page 18.**

L'entraîneur suisse

Richmond Gosselin est de retour à Saint-Pierre-Jolys pour l'été, après une deuxième saison derrière le banc du club de hockey d'Ajoie. **Page 23.**

La vie après l'enseignement

La Liberté a rencontré deux enseignantes qui prennent leur retraite ce mois-ci: Dolorès Aquin de l'école Centrale et Denise Lemire de l'école Taché. **Page 25.**

Citation de la semaine

«On perd des choses à chaque jour dans la communauté.»

Le directeur général de la Société historique de Saint-Boniface, Alfred Fortier, au sujet de l'urgence de créer un Centre du patrimoine pour sauver les documents que déposent des individus et des organismes. **Page 3.**



photo: Yves Chartrand

Le rayonnement bonifacien

Dans la série La Liberté économique, nous vous présentons cette semaine Saint-Boniface. Richard Chartier, le nouveau président de la Chambre de commerce francophone, et plusieurs autres intervenants nous parlent de leur vision, celle de l'ancienne ville devenue le centre du rayonnement francophone à Winnipeg et même au Manitoba. Pages 9 à 14.

Le frères et belles-soeurs
du

Père Jean-Hubert Collet

o.m.i.

invitent les parents et amis
à célébrer

son ***25e anniversaire de sacerdoce***

le vendredi 19 juin
à 19 h 30 en l'église de Notre-Dame-de-Lourdes

Une réception suivra à la salle paroissiale.

BOREAS

ÉTUDE DE L'ATMOSPHÈRE ET DES ÉCOSYSTÈMES BORÉAUX

Des scientifiques des États-Unis et du Canada seront de passage à Thompson pour donner des précisions relativement à l'étude et aux emplacements sur le terrain. Les scientifiques seront là pour répondre à vos questions concernant cet important projet.

Les intéressés sont invités à assister à la réunion pour y entendre les exposés et rencontrer les divers intervenants avec qui ils pourront s'entretenir.

Le jeudi 11 juin 1992
19 h 00
Hôtel de ville de Thompson
Salle du Conseil

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi
par la Société Presse-Ouest Limitée

Le journal de l'année de
l'Association de la presse francophone (APF)
depuis 1984

Directeur et rédacteur en chef: Yves CHARTRAND
Directeur adjoint: Jean-Pierre DUBÉ
Journalistes: Laurent GIMENEZ, Sylviane LANTHIER, Robert DUSSAULT
Correspondant national: Yves LUSIGNAN (Agence de presse francophone)
Caricaturiste: Cayouche (Réal BÉRARD)
Collaborateur: BICOLO
Graphiste: Gilbert PAINCHAUD
Typographe: Véronique TOGNERI
Secrétaire-comptable: Yvonne LARIVIÈRE
Secrétaire-réceptionniste: Christiane AVANTHAY
Développement de photos: Hubert PANTEL

Heures du bureau: 9 h à 17 h du lundi au vendredi.
Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable.

Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher.
Téléphone: (204) 237-4823. Télécopieur: (204) 231-1998.
L'heure de tombée pour les annonces est le mardi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10%.
Représentation nationale: OPSCOM (613) 234-6735.
Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'abonnement annuel coûte 25$ au Manitoba et 30$ ailleurs au Canada. À ces tarifs s'ajoute la TPS fédérale de 7%. Aux États-Unis et outre-mer, le tarif est de 35$ par année, sans TPS.

Le journal **LA LIBERTÉ** est imprimé sur les presses de Derksen Printers à Steinbach.

Enregistré comme courrier de deuxième classe. No 0477.

CAYOUCHE



SOMMAIRE

Ici et ailleurs

Clyde Wells hisse le drapeau franco

St. John's - Le drapeau des francophones de Terre-Neuve et du Labrador, qui existe depuis 1973, a flotté pour la première fois, le 29 mai, devant l'Assemblée législative. Lors d'une cérémonie spéciale, le premier ministre Clyde Wells a voulu ainsi souligner la journée de la francophonie terre-neuvienne le 30 mai. Le drapeau bleu, blanc, rouge frappé des deux voiles jaune fleuries par une sarracénie (emblème de Terre-Neuve) et une branche de Tamarack (emblème du Labrador) a flotté tout le week-end.(APF)

Une croix sur la télé torontoise

Ottawa - Les Franco-Ontariens, qui se battaient depuis décembre 1990 pour la réouverture de la station CBLFT-Toronto, ont décidé d'en faire leur deuil. Les quelque 45 participants à un forum pour une télévision française à Toronto et en Ontario ont décidé qu'il valait mieux concentrer les énergies sur l'expansion du câble et la télévision communautaire. Les besoins franco-ontariens ne sont pas entièrement comblés par TV Ontario et Radio-Canada Ottawa. Mais l'organisatrice du forum, Valérie Delabarre, avoue que ces besoins sont difficiles à définir. (APF)

Branché sur le monde

Ottawa - Pour sa 17ème édition, le Festival franco-ontarien sera branché sur le monde du 19 au 24 juin. En plus des divers artistes francophones de la scène dont le groupe Hart Rouge, une vingtaine de groupes d'Europe, d'Afrique et de New-York se chargeront de l'animation sur les différents sites. (APF)

Premier document sur les agressions

Ottawa - Un premier document sur l'agression sexuelle s'adressant spécifiquement aux jeunes francophones de l'Ontario âgés de 15 à 20 ans sera distribué dans les collèges et les maisons de jeunes. Dans la province, 20 % des jeunes filles de niveau secondaire sont agressées sexuellement alors que 10 % des garçons au pays vivent la même expérience. (APF)

Garder les 45 ans et plus au travail

Ottawa - Le Conseil consultatif national sur le 3e âge (CCNTA) estime qu'il faut trouver le moyen de garder au sein de la population active les travailleurs âgés de 45 ans et plus parce qu'ils représentent un important bassin de main-d'oeuvre pour la croissance de l'économie. On doit cesser d'encourager la retraite hâtive devant la réduction du nombre de jeunes travailleurs. Le taux de croissance et de productivité dépendrait bientôt des aînés. (APF)

Deux dossiers: le Centre du patrimoine et le district Riel

Un seul objectif: ne pas perdre l'histoire

La création d'un Centre du patrimoine et le combat pour que le nouveau district Riel reprenne le nom de Saint-Boniface: telles sont les priorités de la Société historique de Saint-Boniface (SHSB), dont l'assemblée annuelle s'est déroulée le 28 mai en présence d'une trentaine de membres.

En ce qui concerne le Centre du patrimoine, Alfred Fortier, le directeur de la SHSB, affirme que «tout semble positif»: le projet est considéré comme une priorité par le ministère manitobain de la Culture, et le principe de son financement dans le cadre de l'Entente Canada-Manitoba a été accepté.

Le projet, rappelons-le, consisterait à bâtir un édifice dans lequel les archives francophones seraient conservées selon les plus récentes techniques scientifiques, et mises à la disposition du public. Tout individu et organisme pourrait donc y déposer son fonds en toute sécurité.



Le conseil d'administration de la Société historique de Saint-Boniface reste inchangé. On reconnaît, de gauche à droite: première rangée: Henri Grimard, président sortant, et Jo-Anne Ross (réélue); 2e rangée: Hélène Vrignon (réélue), France Lemay, Léona Gaudry et Christian Benhamou; 3e rangée: Alfred Monnin, Alfred Fortier (directeur général), Gérald Chartier et Louis Bernardin (réélu).

Le bâtiment serait construit sur le terrain du Centre culturel franco-manitobain (CCFM), à l'emplacement de la grotte de l'ancien Juniorat. Alfred Fortier indique que la construction aura lieu «au plus tôt d'ici deux ans» et que son coût n'est pas encore connu.

«Tout dépend de l'option qui sera retenue. On voudrait que le centre ne serve pas seulement à déposer les archives, mais qu'il permette aussi de proposer des activités aux écoles et au public en général.»

Alfred Fortier, qui dirige la Société historique depuis juillet 1990 (1), ne cache pas que le déménagement dans un tel centre faciliterait grandement sa tâche ainsi que celle de la secrétaire de la SHSB, Angèle Chaput.

«On n'a plus de place, on déborde! La Société gère le plus gros dépôt d'archives du Manitoba français et un des plus gros dépôts métis. Cette année, on a reçu plus de 2 000 visiteurs de tout le Canada, des États-Unis et même d'Europe. Ces 15 derniers mois, il y a eu beaucoup de demandes du côté métis. Les gens parlent de fierté retrouvée, du désir de retracer leurs ancêtres.»

Au cours de l'année, les archives d'Adhémar Germain et de Maurice Gauthier sont venues enrichir la collection de la Société historique, qui se chargera également des archives du Conseil jeunesse provincial (CJP). «À l'heure actuelle, on perd des choses à chaque jour dans la communauté, constate Alfred Fortier.

«Maurice Gauthier, qui a travaillé sur l'histoire des caisses populaires, m'a confié que beaucoup de documents avaient disparu. Si on n'obtient pas le Centre du patrimoine, on va continuer à perdre notre histoire.»

Ne pas perdre l'histoire: c'est ce même impératif qui a conduit la Société historique à mener la bataille contre l'attribution du nom de Riel au nouveau district devant remplacer celui de Saint-Boniface/Saint-Vital.

Innocent en apparence, ce changement de nom aura en fait des conséquences très concrètes: le nom de Saint-Boniface ne pourra plus apparaître sur les adresses postales et il ne figurera plus sur les édifices publics.

Mais ce qui inquiète surtout la SHSB, c'est la portée symbolique de cette décision qui risque d'aboutir, volontairement ou non, à l'effacement et à l'oubli d'un pan déterminant – et francophone – de l'histoire de la province.

«Toutes les communautés ont besoin de se rattacher à des symboles, estime Afred Fortier. Si on perd le nom de notre région municipale, qu'est-ce qui va nous rester comme symbole? Si on n'a rien pour nous relier au passé, j'ai des craintes pour l'avenir de la francophonie manitobaine.»

Même si la bataille de Saint-Boniface ne soulève pas encore les foules, la Société historique s'est trouvée quelques alliés puissants. Notamment la Chambre de commerce de Saint-Boniface et surtout la Société franco-manitobaine (SFM) qui a commencé à battre la campagne en envoyant des lettres à tous les organismes en ville et en région (2).

De son côté, la conseillère du quartier Langevin, Evelyne Reese, a déposé devant le conseil municipal une motion qui sera débattue le 17 juin. «Je crois franchement qu'on aura la majorité parce que ça n'est pas une question de langue mais une question d'histoire, explique-t-elle.

«Il est inacceptable de supprimer le nom de la première communauté dans l'Ouest canadien. Une société qui oublie son histoire perd sa raison d'être et ne peut pas avoir de vision pour le futur. Et cette histoire, c'est autant celle des Irlandais, des Écossais et des Anglais que celle des francophones.»

Laurent GIMENEZ

(1) L'activité d'Alfred Fortier est rendue possible par un prêt de service de la SFM qui a été renouvelé pour deux années supplémentaires.

(2) La SFM et la Société historique devaient d'ailleurs rencontrer le 3 juin à ce sujet le ministre des Affaires municipales, Jim Ernst.

Lucien Chaput à l'honneur

La Société historique de Saint-Boniface (SHSB) a décerné le 28 mai le Certificat du mérite de la Société à Lucien Chaput, ancien directeur ajoint de La Liberté et le rédacteur du deuxième tome de l'Histoire de Saint-Boniface.

«Le Certificat a pour but de reconnaître l'activité bénévole accomplie par une personne en faveur du patrimoine franco-manitobain et de la Société, explique Alfred Fortier, directeur général de la SHSB. Lucien s'est notamment distingué au fil des années comme membre du conseil d'administration et comme archiviste.»

Le natif de Sainte-Anne-des-Chênes est également l'auteur du deuxième tome de l'Histoire de Saint-Boniface dont la parution est prévue à l'automne.

L.G.

PROVINCE

Les aînés dans les Maritimes

Les personnes intéressées au voyage dans les Maritimes que fera la Fédération des aînés franco-manitobains du 11 au 29 septembre doivent contacter la FAFM au 235-0670 ou Éliane Nadeau au 424-5243 avant le 5 juin.

Par ailleurs, le prochain déjeuner de la FAFM, prévu le 10 juin à midi au Club La Vérendrye de Saint-Boniface, aura comme conférencière Éveline Valcourt, de Éveline Wigs.

Y.C.

ÉDITORIAL

Une victoire d'équipe

C'est définitivement une victoire pour nos journaux, a déclaré le président de l'Association de la presse francophone, Roger Duplantie, après l'annonce par le ministère des Communications que les hausses substantielles de tarifs postaux étaient écartées pour l'instant.

Si Perrin Beatty n'avait pas posé ce geste politique (à saveur électorale, pour certains, ou tout simplement à partir du bon sens pour d'autres), il n'y a aucun doute, comme l'a également affirmé Roger Duplantie, que plusieurs membres de l'APF n'auraient pu survivre.

Au premier rang, il y avait les hebdos des quatre provinces de l'Ouest. Ils auraient été les plus touchés et, à la longue, ce sont les lecteurs qui auraient perdu leur seul journal.

Les lecteurs de l'Eau vive en Saskatchewan, du Franco en Alberta et du Soleil de Colombie l'ont compris en envoyant des centaines de plaintes à Postes Canada.

Il faut aussi tirer un grand coup de chapeau à Jacques Baillaut, l'éditeur du Soleil qui, utilisant sa légendaire capacité verbale, a réussi à faire les coups d'éclat, dont une entrevue nationale à la télé et un article dans le Globe and Mail.

La Liberté a opté pour des moyens plus réduits mais, semble-t-il, d'une grande efficacité. En réponse à la révocation de notre statut l'automne dernier, Presse-Ouest, la société éditrice du journal, a fait préparer et envoyer un appel «musclé» par Me Richard Chartier.

Grâce à Jean-Yves Rochon, membre de Presse-Ouest, nous avons bénéficié aussi de l'oreille attentive de Roger Collet, alors au bureau de Winnipeg du ministère des Communications. Selon Pierre Cremer, de l'Association de la presse francophone, nos doléances ont atteint les bonnes personnes à Ottawa.

Toutes ces initiatives n'ont pas vraiment été planifiées d'avance. Mais le résultat est la preuve qu'il est encore possible pour les francophones de l'Ouest de se faire entendre. Et, insistait Jacques Baillaut, de travailler en équipe. On risque d'avoir à recommencer d'ici 1994. Mais cette fois-là, on sait qu'on ne peut plus douter que ça ne marchera pas. Parce que ça a marché cette fois-ci!

Un triomphe

L'an dernier, dans la catégorie auteur-compositeur-interprète au Gala provincial de la chanson, la compétition avait l'air simple: il y avait deux gars avec de l'expérience. Mais la «p'tite jeune» est venue mêler les cartes. J'étais content d'être là comme journaliste au lieu de juge. Ils ont pris 80 minutes à se décider. Marie-Claude McDonald n'a pas gagné cette fois-là, mais plus tard, elle était invitée à se présenter à Granby.

Cette année, c'est vrai que je faisais partie du jury provincial qui a envoyé Marie-Claude à Régina. Mais le choix était le bon: un peu plus, et elle revenait avec tous les prix!

Un auditoire plus vaste a su apprécier son talent. Heureusement, elle a le triomphe modeste. J'ai bien aimé qu'elle dise qu'on peut redescendre aussi vite qu'on monte. C'est bien ce qu'on m'a dit à l'université: à peine a-t-on atteint le sommet que l'aventure commence.

Pour Marie-Claude McDonald, il faut souhaiter que l'aventure dure longtemps après un peu de polissage par ci et un peu plus d'intensité par là. Gagner tant de prix, ça peut vouloir dire deux choses: ou bien la compétition n'était pas très forte. Ou alors l'émotion pourrait dépasser les frontières du Manitoba et prendre la voie d'une autre belle carrière.

Yves CHARTRAND



Sur la scène NATIONALE

Selon la coprésidente du Comité canadien

«C'est une guerre, la violence contre les femmes»

«Quand on se permet d'être violent avec sa femme et de la posséder selon son bon vouloir, pourquoi on ne posséderait pas sa petite fille aussi? C'est juste aller un peu plus loin dans sa violence».

La coprésidente du Comité canadien sur la violence faite aux femmes, Marthe Vaillancourt, aimerait bien que tous les Canadiens travaillent ensemble «pour assurer à nos petites filles une société sans violence».

C'est que la violence envers les femmes n'est pas concentrée dans une région du pays et n'est pas le lot d'un groupe ethnique en particulier. Mme Vaillancourt n'a pu que constater, au terme d'une tournée pancanadienne du Comité, que les Canadiennes de partout au pays vivaient les mêmes souffrances et les mêmes douleurs.

«Faites quelque chose pour éviter que nos petits garçons deviennent de futurs batteurs de femmes» ont demandé des intervenantes de la Colombie-Britannique au début des audiences. Des paroles qui auraient pu être prononcées par n'importe quelle femme.

La violence prend plusieurs formes. En Saskatchewan, les femmes en milieu rural se sentent sous haute surveillance dans ce plat pays, où les moindres faits et gestes ne peuvent passer inaperçus. Dans certaines régions isolées du pays, les femmes sont très tolérantes envers la violence, tout simplement parce qu'elles n'ont pas les moyens de quitter leur milieu.

Le Comité a relevé toutes sortes de violence faites aux femmes. La violence conjugale, les abus rituels contre les femmes, les abus sexuels par des sectes religieuses, l'inceste, les agressions sexuelles, et l'utilisation d'armes à feu, qui est en «nette progression», s'inquiète Mme Vaillancourt. Le nombre de femmes victimes d'inceste est aussi étonnamment élevé, selon elle. «C'est très étendu. Beaucoup plus que la population canadienne ne peut s'imaginer».

La violence envers les femmes est aussi présente au sein des communautés francophones de l'extérieur du Québec. Là comme ailleurs, les hommes s'attribuent le droit de violenter leur conjointe. Le problème dans ces communautés, c'est qu'il n'y a pas de services de soutien en français pour ces femmes en détresse, explique Mme Vaillancourt. Et c'est bien souvent dans les communautés anglophones avoisinantes qu'elles devront chercher des services en counselling. «Elles ont le droit de vivre dans une société libre, sans violence. Elles ont droit au respect et à des services... elles ont droit à des services dans leur langue.».

Si la violence envers les femmes est si répandue, selon Mme Vaillancourt, c'est que la société canadienne n'a jamais fortement réprouvé ces comportements. «On n'a jamais signifié qu'on voulait rejeter ces abus. On n'a jamais pris position. On n'a jamais fait quoique ce soit pour signifier qu'on voulait que ça change».

L'Église, qui a longtemps gardé le silence et qui a d'abord cherché à préserver le couple à tout prix, a aussi sa part de responsabilité dans la situation actuelle. «Il faudrait que les évêques aient des programmes de formation jusqu'au clergé pour changer cette attitude». Car, comme le souligne Mme Vaillancourt, ce sont les curés et les médecins qui sont les plus au courant de ce qui ce passe dans les communautés en matière de violence.

Le médecin, lui, ne sait tout simplement pas comment réagir lorsqu'une femmes rouée de coups par son mari se présente dans son cabinet, dit Mme Vaillancourt. Il aura donc tendance à «médicaliser» ses patientes plutôt que de les référer à des centres d'hébergement. «Les médecins ne sont pas suffisamment à l'écoute des femmes, ne font pas de dépistage, ne réfèrent pas aux groupes de femmes et contribuent à faire en sorte que le problème se perpétue».

Et ce ne sont pas que les femmes au foyer qui sont victimes de violence. Les femmes «à l'aise» qui sont sur le marché du travail sont tout autant la cible de la violence des hommes. C'est un problème de société, plus que de classes sociales, croit Mme Vaillancourt.

L'alcool, la situation économique, le cinéma les vidéos violents et sexistes et les revues pornographiques sont tous des «éléments déclencheurs» de la violence. «À force de regarder des images de femmes nues, blessées, attachées, qui ont l'air d'aimer ça, est-ce que ça ne prédispose pas à croire que les femmes se lamentent pour rien» questionne Mme Vaillancourt.

Elle croit que les hommes violents ont besoin d'aide et surtout, de bons services de traitement. «Les mettre en prison et ne pas donner de services de counselling, ça ne nous avance pas beaucoup». Le système judiciaire devrait aussi être plus sévère envers les hommes violents. «Il faudra donner des peines et des sentences appropriées aux gestes qui ont été commis». Actuellement, ajoute-t-elle, un homme peut se permettre d'agresser une femme et obtenir une condamnation moins sévère que s'il commettait un vol dans une épicerie!

Le Comité canadien sur la violence faite aux femmes est ambitieux. Il vise rien de moins que «la tolérance zéro». Dans le rapport intérimaire qui sera publié en juin, on entend bien démontrer aux Canadiens ce que coûte la violence. «Moi, souhaite Mme Vaillancourt, je voudrais que ce soit écrit en grosses lettres: la violence, ça nous coûte cher, très cher».

Mais pour en arriver à la tolérance zéro il faut, dit-elle, que toute la société opte pour la prévention. Il y aura bien des recommandations qui seront adressées aux gouvernements mais, comme l'explique Mme Vaillancourt: «La violence, ce n'est pas une affaire fédérale-provinciale-municipale. C'est l'affaire de tout le monde».

Craint-elle que son rapport reste sur les tablettes? «Si ce rapport devait être laissé sur les tablettes je ne pourrais pas le supporter, parce que je veux une vie différente pour ma petite fille... je veux qu'on reconnaisse son droit de circuler librement sans qu'on l'agresse». (APF)

La petite histoire du Manitoba

par René Ammann

Juin

4 — 1719
• La Compagnie de la Baie d'Hudson récompense financièrement Richard Norton pour son travail lors de ses voyages chez les Indiens. Il avait établi des contacts amicaux et commerciaux précieux pour le commerce du poste Nelson.

5 — 1879
Graduation de Louis Bétournay, premier étudiant à devenir bachelier du Collège de Saint-Boniface. Bétournay deviendra juge de la cour du Banc de la Reine.

6 — 1703
Naissance de Louis Luc de la Corne St-Luc à Kingston. Part pour l'Ouest en 1753 et devient en 1754 le premier agriculteur de l'Ouest en ensemençant un terrain près de la vallée de la rivière Carotte.

7 — 1862
Joseph-Noël Ritchot arrive à Saint-Boniface, quittant sa cure au Québec. Fonde une mission à Qu'Appelle. Devient curé de Saint-Norbert. C'est dans sa maison que les Métis tiendront leur premier conseil.

8 — 1850
Naissance de Louis-Adélard Fafard au Québec. Desservira plusieurs missions sous Mgr Grandin. Tué en 1885 dans une confrontation près du Village du lac la Grenouille.

9 — 1773
Température à la Baie d'Hudson: entre 65 et 80°F. Pas de travaux à l'extérieur de York Factory: la région est couverte de fumée causée par des feux et la chaleur. Température du 15 janvier: -100°F.

10 — 1789
Départ de l'expédition d'Alexander Mackenzie de la Compagnie du Nord-Ouest dans l'espoir de découvrir la route vers le Pacifique. En juillet, on découvre l'océan Arctique. Mackenzie attendra quatre ans avant d'atteindre le Pacifique.

L'astérisque (•) indique que l'information rapportée a été consignée ce jour-là dans un journal, un journal d'un des différents postes de traite ou qu'elle provient de correspondance.

Lettres

L'apport des jeunes adultes

Monsieur le rédacteur,

J'aimerais prendre le temps de remercier un groupe de jeunes adultes que nous prenons parfois pour acquis. Il s'agit d'une douzaine de jeunes adultes de la paroisse de la Cathédrale qui sont responsables du chant et la musique à la messe du samedi soir. À ce groupe, je dis «Merci».

Grâce à votre entrain et votre dévouement, vous nous entraînez à mieux prier pour se rapprocher du Seigneur. À Noël et au Festival du Voyageur, ils se sont dépassés pour nous offrir des célébrations très touchantes.

Récemment, dans le contexte du centenaire de la paroisse de St-Malo, ils nous ont offert un spectacle de musique religieuse. Ce fut un régal pour les oreilles et pour le coeur. Bravo!

Nous, à la paroisse Cathédrale, sommes fiers et privilégiés de vous avoir comme groupe. Le repos que vous prendrez à l'été sera très mérité. Bonne chance et bonnes vacances à tous!

Ida St-Vincent
Saint-Boniface (Manitoba)
Le 1er juin 1992

PROVINCE

Louis Riel honoré: Gaudry veut un congé statutaire

En présence de plusieurs descendants de la famille, l'Assemblée législative a adopté, le 22 mai, une résolution reconnaissant le rôle de Louis Riel et du peuple métis dans la fondation de la province du Manitoba.

La résolution, présentée par le ministre Jim Downey en l'absence du premier ministre Gary Filmon, reconnaît le rôle considérable du peuple métis au Manitoba et le rôle unique et historique de Louis Riel en tant que fondateur du Manitoba et de sa contribution à l'évolution de la Confédération.

C'est le gouvernement provisoire établi par les Métis et dirigé par Riel qui a négocié l'adhésion du Manitoba au Canada. L'Acte du Manitoba a été approuvé par le fédéral en mai 1870 et Louis Riel a été élu à plusieurs reprises comme député de la circonscription de Provencher à la Chambre des communes. Malheureusement, Riel ne siégea jamais à Ottawa. Il connut une fin tragique en 1885, lorsqu'il fut pendu après la défaite des Métis à Batoche.

Réagissant à l'adoption de la résolution, le député provincial de Saint-Boniface, Neil Gaudry, a déclaré que le geste représente une journée historique pour le Manitoba.

Le député, qui est originaire de Saint-Laurent, un bastion métis, et qui portait une ceinture fléchée au moment de son discours, souhaite maintenant que le gouvernement crée un congé statutaire en mémoire du fondateur du Manitoba. Le congé pourrait fort bien coïncider avec la grande fête d'hiver manitobaine, le Festival du Voyageur.

Y.C.

Le Festival, un vrai régal!

Monsieur le rédacteur,

Nous et les autres nombreux Frano-Manitobains, qui avons eu le plaisir d'assister au Festival de la chanson française samedi dernier, le 30 mai, au Théâtre Walker, avons eu un réel régal de musique et de chant et d'après les éloges entendus dans le foyer à l'entracte, tous étaient émerveillés et très fiers de leurs compatriotes.

Quel beau talent vocal était évident dans ces 350 chanteurs et chateuses venus du grand Winnipeg et de toutes nos campagnes, et surtout quel génie musical a démontré, comme toujours, leur directeur Marcien Ferland.

Le père Martial Caron serait heureux que le Festival qu'il a initié et dirigé pendant plusieurs années, fut ravivé et est entre d'excellentes mains.

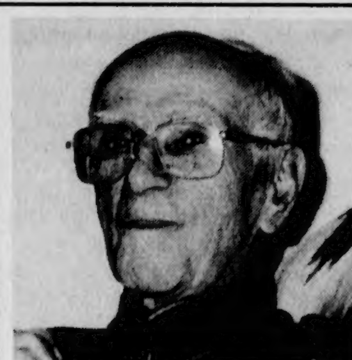
Pour l'an prochain, Maestro Marcien Ferland nous a promis qu'il y aura deux fois plus de chanteurs et chanteuses.

Ce Festival de la chanson 1993 sera certainement un événement à ne pas manquer.

Rachelle Regnier et
Simone Gosselin
Saint-Boniface (Manitoba)
Le 1er juin 1992

LETTRES

Le journal La Liberté est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire.



Antonin F. SAVOIE

Heureux anniversaire pour tes 90 ans le 4 juin.

De tes enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Pendant que la Nouvelle-Écosse accorde la gestion à sa minorité

La FPCP se prépare à rencontrer Gary Filmon

Armée du consentement des parents des 13 écoles désignées franco-manitobaines, et de l'appui des comités des écoles non désignées, la Fédération provinciale des comités de parents (FPCP) se prépare à redemander au premier ministre la dévolution de la gestion scolaire à la minorité pour la rentrée de 1993.

La FPCP et les cinq autres organismes oeuvrant dans le domaine de l'éducation n'ont pas encore reçu d'invitation pour rencontrer Gary Filmon, mais le geste ne devrait pas tarder, puisque ce dernier s'est engagé à une rencontre au début de juin.

Lors de leur dernière rencontre, le 5 mai dernier, le premier ministre a fait savoir qu'il allait examiner la possibilité d'accélérer le processus de mise en oeuvre en vue de 1993. «En septembre l'an prochain, cela va faire trois ans et demi que le jugement de la Cour suprême est sorti, souligne le directeur général de la Fédération, Gérard Lécuyer, il nous semble que c'est suffisant.

«On a 13 comités qui disent: on a droit à la gestion, on la veut; et on a les autres comités qui disent: on n'a pas de problème avec ça, on veut être consultés pour embarquer peut-être en 1994. Ça fait environ 3 700 élèves (sur les 5 200) pour 1993. On va présenter ça au gouvernement.»

Gary Filmon s'est toutefois montré inflexible quant aux principes de base du plan mis de l'avant par la ministre Rosemary Vodrey. Le gouvernement prévoit un partage de la gestion de l'enseignement en français entre une éventuelle commission scolaire francophone et les commissions scolaires anglophones existantes. Les organismes francophones ont jugé ce projet inconstitutionnel.

«Pourquoi s'acharne-t-on à faire quelque chose qui va à l'encontre de la volonté des Franco-Manitobains?», se demande Gérard Lécuyer.

Surtout que la Nouvelle-Écosse, qui présente une situation très semblable à celle du Manitoba, en termes de minorité, vient d'accorder la pleine gestion scolaire pour ses 3 750 élèves qui fréquentent l'une ou l'autre des 17 écoles acadiennes.

Le ministre de l'Éducation, Guy Le Blanc, a présenté le 29 mai des modifications à la loi scolaire pour garantir l'enseignement en français aux élèves de langue maternelle française, comme le veut l'article 23 de la Charte.

La nouvelle loi va enlever des mains des commissions anglophones la responsabilité finale de désigner les écoles acadiennes et remettre ce rôle au ministre. Dans la loi actuelle, les écoles sont gérées par des comités d'école. C'est par ce biais que les Acadiens se prévaleront de leur droit de gestion.


Archives La Liberté

«Pourquoi est-ce qu'on s'acharne à faire quelque chose à l'encontre de la volonté des parents?» se demande Gérard Lécuyer. La déception a été la première réaction, le 26 mars, lorsque le plan Vodrey a été dévoilé.

«Gary Filmon continue à dire que le Manitoba sera la première province de l'Ouest à offrir la gestion scolaire, rappelle le directeur de la FPCP, mais il pourrait très bien être le dernier.»

En effet, Don Getty en Alberta et Roy Romanow en Saskatchewan seraient sur le point de présenter un projet de loi pour se conformer à l'arrêt Mahé de la Cour suprême (1990). Des négociations seraient en cours avec le secrétariat d'État pour assurer le financement de la mise en oeuvre de la gestion scolaire dans ces provinces.

À la Commission nationale des parents francophones, on affiche un nouvel optimisme. On parle de l'effet domino qui pourrait être déclenché par la décision de la Nouvelle-Écosse.

«Dans un mois ou deux, avance le président Raymond Poirier, toutes les provinces pourraient tomber en ligne. On n'est pas loin, on est à une déclaration près de premier ministre.»

Jean-Pierre DUBÉ

SAINTE-ANNE-DES-CHÊNES

Une rencontre du 125e du Canada

Les conseillers du Village tiendront une réception en plein air le 14 juin pour marquer le 125e anniversaire du Canada. La rencontre aura lieu au parc des Rédemptoristes après la messe dominicale de 11 h.

Par ailleurs, le Village a dû débourser la somme de 6 045 $ en avril pour couvrir les frais juridiques de l'examen au préalable et de la constitution du dossier dans la question du renvoi du policier Ken Mantie.



Guy Lévesque.

Pour le moment, affirme le secrétaire-trésorier Guy Lévesque, le cas procède lentement. L'affaire serait devant un juge, qui va déterminer si oui ou non il y a matière à faire un procès.

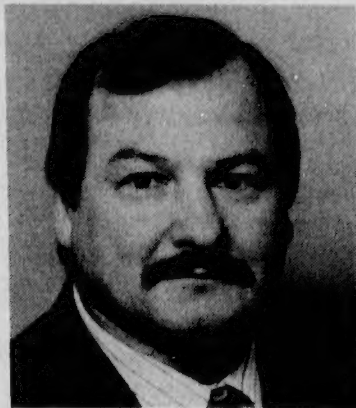
Lors de sa réunion du 25 mai, le conseil a décidé de mettre de la pression sur le Canadien National pour que les fossés longeant la voie ferrée à Sainte-Anne soient nettoyés. Selon Guy Lévesque, chargé de rencontrer les représentants du CN, le problème des déchets revient chaque printemps.

Prochain directeur à Saint-Malo

Gilmore quitte la Caisse pop de Saint-Jean-Baptiste

Après 12 ans à la direction de la Caisse populaire de Saint-Jean-Baptiste, Paul Gilmore succédera à Denis Maynard à la Caisse populaire de Saint-Malo à compter de la mi-juillet.

Le natif de Letellier a appris la nouvelle à la suite d'une réunion du conseil d'administration le 1er juin. «C'était une décision assez difficile (pour moi) après 12 ans dans la même paroisse. Mais c'est un nouveau défi, un changement dans ma vie.»



Paul Gilmore.

Paul Gilmore va toutefois continuer d'habiter à Saint-Jean-Baptiste. Même si son nouveau lieu de travail est seulement à 20 milles, Paul Gilmore croit qu'il s'agit d'une autre région, d'une caisse assez différente de celle qu'il a connue.

«Saint-Malo vend de l'assurance. La parc amène beaucoup de touristes. L'agriculture est aussi différente. Et il y a plus de prêts personnels.»

Yves CHARTRAND

Après sa rencontre avec Mgr Hacault

«Il n'y a pas de nouveaux développements», déclare l'abbé Touchette

Une récente rencontre entre Mgr Antoine Hacault et l'abbé René Touchette n'a pas permis de régler la situation du prêtre à qui l'archevêque de Saint-Boniface a retiré sa charge de curé de Saint-Jean-Baptiste le 3 mai dernier.

«Il n'y a pas de nouveaux développements, résume l'abbé Touchette. J'ai demandé à l'archevêque s'il avait une offre à me faire, il n'en avait pas.»

Rappelons que René Touchette a été temporairement relevé de ses fonctions de curé de Saint-Jean-Baptiste en septembre 1990 à la suite d'allégations d'ordre sexuel en provenance de Somerset, où il a été curé de 1973 à 1988. La suspension temporaire est devenue définitive le 3 mai 1992.

S'estimant victime de rumeurs dont il ne «connaît pas la source», l'abbé Touchette dénonce depuis le début de l'affaire la précipitation de l'archevêché qui l'a relevé de ses fonctions malgré l'absence d'accusations concrètes, jetant du même coup la suspicion sur sa personne.

«Je ne comprends toujours pas comment on a pu prendre cette décision sur la foi de rumeurs, avant même de faire une enquête», indique le prêtre qui a fait appel à Rome il y a quelque temps pour réclamer justice et qui «attend toujours la réponse».

«Oui, bien sûr, je souffre d'isolement à cause des soupçons qu'on a créés. Mais d'un autre côté, j'ai l'appui de gens qui n'en reviennent pas de la façon dont le diocèse fonctionne.»

L.G.

RIVIÈRE SEINE

Le transfert des ambulances: décision à la fin juin

Le conseil d'administration de l'Hôpital régional de Sainte-Anne-des-Chênes a demandé une rencontre avec la Commission de santé du Manitoba pour se faire expliquer le processus du tranfert du Service ambulancier Rivière-Seine sous son autorité.

«On a envoyé une lettre au directeur de la Commission, explique l'administrateur Paul-Guy Lavack, pour l'inviter à notre réunion du 23 juin pour qu'on puisse prendre une décision. Il faut savoir à quoi s'en tenir.

«Légalement et financièrement, quelle est la responsabilité de l'Hôpital? Ce n'est pas un service couvert directement par la Commission. C'est supporté par des octrois aux municipalités. On veut obtenir des garanties de ce côté-là.» Selon Paul-Guy Lavack, les tarifs ambulanciers couvrent environ 50 % des coûts du service.

Le conseil veut aussi se faire expliquer comment se ferait le transfert de la responsabilité des ambulances du Village de Sainte-Anne à l'Hôpital. On sait que le transfer a été demandé par le Village, puisque le mandat du Service ambulancier est devenu régional avec les années.

«Les médecins et les infirmières de l'Hôpital sont vraiment en faveur (du transfert).» La Commission de santé s'est engagé l'hiver dernier à construire une caserne pour l'ambulance sur le terrain de l'Hôpital. On souhaite également faire de cet édifice un centre de formation pour les ambulanciers.

Le Village de Sainte-Anne vient de se procurer un système technique pour ses deux ambulances. Les unités d'intervention mobile de 6 000 $ chacun ont été reçues récemment et installées dans les ambulances de Sainte-Anne et de Prawda.

J.-P. D.

PROVINCE

Les semences sont presque terminées au Manitoba

Le rapport d'Agriculture Manitoba au 26 mai indique que les semences de céréales sont à toutes fins pratiques terminées dans les principales régions agricoles. Mais c'est loin d'être le cas dans les régions de Sainte-Rose-du-lac et de Saint-Lazare, qui ont connu, au cours de la semaine dernière, des températures de 37 degrés, suivies de neige et de gel.

Les mauvaises conditions ont donc empêché les fermiers de ces régions de retourner dans les champs avant la fin de semaine dernière. Depuis, les conditions se sont améliorées considérablement.

Dans les régions de Saint-Jean-Baptiste, Saint-Pierre-Jolys et Sainte-Anne-des-Chênes, 100 % des champs de céréales ont été ensemencés, tandis que les oléagineux sont plantés à 80 %. La pluie a été abondante dans ces régions et la croissance progresse bien.

Dans la région de Steinbach, on rapporte un manque de certains fertilisants, en raison de la forte demande de ce printemps. On prévoit dans l'ensemble de la province des récoltes au-dessus de la normale, étant donné le niveau d'humidité qui atteint près de 100 % de saturation dans les sols.

J.-P. D.

NORWOOD

Non à la gestion scolaire Filmon-Vodrey

La Division scolaire de Norwood, à laquelle est rattachée l'école Précieux-Sang, rejette le plan de gestion scolaire annoncé par le gouvernement provincial.

Les commissaires, réunis à huis clos le 1er juin, ont approuvé l'envoi d'une lettre à la ministre Rosemary Vodrey.

La présidente Louise Johnston fait ainsi savoir l'appui de la Division à la mise en place de la gestion dès septembre 1993, proposée par la Fédération provinciale des comités de parents, de façon à se plier dans un délai raisonnable à la décision de la Cour suprême.

L'élection de représentants francophones dès l'automne 1992 est également favorisée afin d'éviter aux Divisions scolaires affectées la tenue possible d'élections partielles en 1993.

La Division scolaire indique aussi son désir de collaborer avec l'Association des parents de l'école Précieux-Sang afin de faciliter la transition et de continuer à collaborer avec la nouvelle division francophone après son implantation.

Y.C.



4e concours le français ça se vit

La grande finale du concours annuel Le français ça se vit, organisée par l'Association manitobaine des professeurs de français pour la quatrième fois le 2 mai, a rassemblé plus d'une vingtaine d'étudiants des régions urbaines et rurales.

Les finalistes ont été tenus de faire une présentation orale pour expliquer leur jeu éducatif (de société, de cartes) au jury. Cette année, environ 200 élève avaient participé au concours provincial.

Le jeu devait aider à l'apprentissage du français comme langue seconde. Après une pré-sélection, douze jeux à chacun des trois niveaux (4e à 6e, 7e à 9e et 10e à 12e) en français de base ont été choisis pour la finale provinciale.

Les gagnantes du grand prix chez les 4e à 6e sont deux élèves de l'école Bonnycastle à Fort Garry, Jenny Moore (à gauche) et Beth Jackson. Leur jeu «Découvrons français» leur a permis de se mériter un voyage à Québec.

Le prix Évangélium 1992

La qualité de l'éducation honorée

L'archevêque du diocèse de Saint-Boniface, Mgr Antoine Hacault, remettra le prix Évangélium cette année à trois personnes impliquées dans des institutions qui réussissent à harmoniser leur service éducatif avec l'Évangile vécu concrètement en Église.

Il s'agit de Hubert Balcaen, de Saint-Norbert, représentant de l'organisme Développement et Paix qui célèbre son 25e anniversaire de fondation; de Renée France-Labossière, la directrice de l'école Taché; et de Dennis Wasylyniuk, de l'Association des commissaires d'écoles catholiques du Manitoba.

À ces personnes, qui seront honorées le vendredi 5 juin à 19 h 30 lors d'une célébration eucharistique à la Cathédrale de Saint-Boniface, s'ajoute le choix d'une bénévole qui de longue date et dans la discrétion se porte joyeusement au secours des plus pauvres de Saint-Boniface: Aimée Sarraillon-Pelletier. Âgée de 87 ans, cette résidante du Foyer Chez-Nous à Saint-Boniface se rend au Centre hospitalier Taché cinq jours par semaine depuis environ 20 ans pour dire des mots d'encouragement aux patients.


Archives La Liberté

Hubert Balcaen.


photo: Robert Dussault

Renée-France Labossière.


photo: Yves Chartrand

Aimée Pelletier.

Une réception amicale au sous-sol suivra ce rassemblement diocésain annuel.

Yves CHARTRAND

TACHÉ

Le privilège de brûler les déchets

Le Conseil municipal de Taché a demandé à la province de modifier son permis temporaire de dépotoir pour avoir le droit de brûler les déchets plus souvent.

Selon le secrétaire-trésorier Émile Laurin, les nouveaux règlements de la province ne permettent de brûler les déchets qu'une fois par mois. La Municipalité demandent la permission de le faire une fois par semaine.

Le conseil a également décidé, le 19 mai, de reporter à plus tard l'adoption d'un arrêté municipal sur l'élevage de chiens dangereux. Les propriétaires de la région ont fait savoir qu'un arrêté du genre à Winnipeg était contesté devant les tribunaux.

Les conseillers ont également adopté une réglementation sur les parcs à bestiaux dans le district du nord-ouest de la Municipalité, qui faisait partie de la zone de planification de Winnipeg.

Prochainement, le conseil entend adopter un arrêté sur l'élevage de bétail dans le reste de la Municipalité. L'intention des élus est de protéger l'environnement des secteurs résidentiels.

J.-P. D.

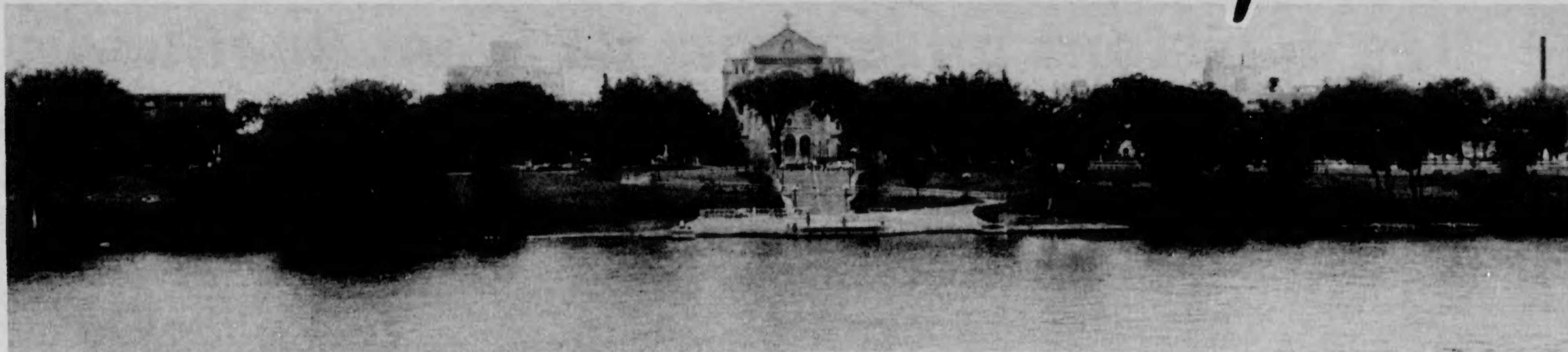


Photo: Jean-Pierre Dubé

La vision du nouveau président de la Chambre de commerce francophone

Saint-Boniface: une ville dans une ville

Pour le nouveau président de la Chambre de commerce francophone, pas besoin d'une boule de cristal pour imaginer l'avenir de Saint-Boniface. De la fenêtre de son bureau au 30e étage d'un édifice au centre-ville de Winnipeg, Richard Chartier peut facilement apercevoir ses trois priorités énoncées lors de son premier discours le 26 mai: le tourisme, l'Hôpital et le Collège.

Le natif de Saint-Boniface ne s'aventure pas trop à parler de développement industriel parce que, selon lui, le territoire de Saint-Boniface est déjà développé. Il faut plutôt, à son avis, développer les acquis dans ces trois domaines. «J'ai toujours été une personne pragmatique», explique l'avocat de 34 ans.

Lors de ses fréquents voyages à l'extérieur de la province, il a remarqué que le tourisme est un atout. Un exemple simple: la présence de calèches dans les rues. «Ça ne demande pas beaucoup de fonds et ça pourrait se développer assez facilement. Je pense à d'autres choses comme un réseau de restaurants et de bars.»

La Chambre de commerce a fait sa part en lançant le Festival de lumières l'automne dernier. Mais Richard Chartier souhaite que l'événement soit repris par un groupe. «Parce que c'est une organisation bénévole, ce n'est pas le rôle de la Chambre de parrainer des projets, c'est simplement de lancer des idées, de faciliter les choses et des rencontres. Il y a un lien qui va se créer pour travailler ensemble.»

Ce qui compte à la Chambre de commerce, c'est le développement économique. Mais Richard Chartier lui voit aussi un rôle social et civique, d'autant plus qu'à Saint-Boniface, ce rôle peut être un de bilinguisme dans la communauté et le reste de la province. «Un des moteurs économiques de la communauté francophone, c'est l'éducation. Avec l'arrivée des écoles françaises, le domaine éducatif a constitué une base économique pour les francophones.»

Maintenant, Richard Chartier croit qu'il faut s'assurer que le Collège universitaire soit avant-gardiste dans la bilinguisation des soins de santé. «Il faudra combler ces postes dans les institutions. Le Collège devra former les professionnels, quitte à agrandir.»

Cela n'ira peut-être pas jusqu'à la création d'une école de médecine. Mais Richard Chartier pense qu'il faudra s'assurer de recruter des médecins bilingues, d'origine francophone ou non, à l'Hôpital de Saint-Boniface. «Il faut que les francophones s'impliquent dans leur hôpital. Quand je me suis impliqué, les anglophones étaient ouverts.»



photo: Yves Chartrand

Richard Chartier: la création d'une zone avec des pouvoirs dans certains domaines, linguistiques et autres.

N'est-il pas curieux que, loin de proposer la création d'emplois dans de nouvelles entreprises, le mandat de la Chambre semble en être un de bilinguisation dans des institutions existantes? Il cite alors ses expériences: élevé à Saint-Norbert, il a été affecté, à son retour à Saint-Boniface, par l'absence de services en français ou de bilinguisme, notamment lorsque sa femme a accouché de leur premier enfant. «La deuxième chose, c'est lorsqu'on a placé mon père au Centre Taché à cause d'une maladie, c'était plus bilingue qu'à l'hôpital, mais c'était surtout anglophone.»

Il n'est plus nécessaire, selon lui, que la Chambre insiste pour attirer des entreprises, ce qui aurait été normal pour augmenter l'assisette fiscale de l'ancienne ville de Saint-Boniface. Il préfère que Saint-Boniface devienne une sorte de ville dans la ville de Winnipeg, représentant un quartier au nord de la rue Carrière avec des pouvoirs dans certains domaines, linguistique et autres, et même un maire-adjoint! Si la Chambre de commerce a flirté avec l'idée de la séparation récemment, c'était pour insister sur la création d'une telle zone.

Les assises sont déjà là avec la partie III touchant les services en français. Mais la Ville de Winnipeg ne réalise peut-être pas autant qu'elle le devrait le potentiel francophone de Saint-Boniface, ajoute-t-il. «Peut-être qu'ils y avaient pensé, mais ils n'avaient pas compris!»

Deux exemples lui viennent en tête: le cas de Moncton, où il a étudié le droit pendant trois ans et où s'installent certaines compagnies en raison du caractère bilingue de la ville, et celui de l'équipe nationale de volley-ball, qui a choisi Winnipeg au détriment de Régina en raison de l'infrastructure francophone accessible aux joueurs du Québec. «Je pense qu'ils (la Ville) ont maintenant compris à la suite du dépôt d'un projet de loi à la législature.»

Pour ce qui est de secteurs comme celui des anciens abattoirs, Richard Chartier n'a pas le réflexe de dire qu'ils devraient garder leur vocation industrielle. Bien que la Chambre a déjà mentionné un projet de Centre international des produits, lui parle plutôt de la forte demande pour des lots résidentiels et de projets comme celui de la Corporation de développement de Saint-Boniface.

Yves CHARTRAND

Un trait d'union entre l'Est et l'Ouest

Après ses études à Moncton et deux ans de travail au Manitoba, Richard Chartier a été l'adjoint du député Léo Duguay à Ottawa pendant deux ans.

L'expérience acquise des questions commerciales et de taxation l'a ensuite conduit en 1986 à la firme légale Aikins, MacAulay et Thorvaldson, la plus vieille et la plus grosse de Winnipeg.

De ses divers contacts établis depuis, l'avocat en déduit que les entreprises de l'Est ne viendront pas s'établir à Winnipeg d'abord à cause de Saint-Boniface. «Elles viennent d'abord pour des raisons économiques, pas sentimentales. Saint-Boniface, c'est secondaire, surtout pour les moins de 35 ans.

«Toutes les villes de l'Ouest se ressemblent. Mais Winnipeg est la plus près de l'Est. Les gens d'affaires du Québec se parlent. Il voit qu'il y a des avantages à venir s'établir dans le sud du Manitoba.

«C'est sûr que nous pouvons être un trait d'union, mais pas sentimental. Je ne suis pas demeuré bilingue pour des raisons sentimentales. Il y aura toujours des raisons sentimentales et culturelles. Mais les gens sont axés sur le dollar. Mais la langue est importante, c'est le respect de l'autre personne. Je pense apprendre l'espagnol!»

Aux gens de l'Ouest, il dit qu'il faut profiter du bassin de 10,2 millions de personnes de l'Est ontarien aux Maritimes, dont les 2/3 parlent français.

Aux gens de l'Est, il fait valoir que sa famille est partie du Québec depuis 1830 et habite le Manitoba depuis 1877. «Ça fait longtemps qu'on est ici. Ils voient qu'il y a des possibilités de préserver le français.»

Yves CHARTRAND

Les changements du paysage économique local

Des décisions prises hors de Saint-Boniface

Quel était le paysage économique à Saint-Boniface il y a environ 50 ans? Nous avons posé la question à Lucien Chaput, un pigiste qui publiera d'ici peu le deuxième tome de l'Histoire de Saint-Boniface

«Dans les années 30, 40 et jusqu'aux années 60, ce qu'on retrouve essentiellement du côté francophone, ce sont des petits commerçants dans les services: épicerie, chaussures, lingerie. Dans le nord de Saint-Boniface, entre Marion et Provencher, il y avait des épiceries presque à chaque coin de rue.

«De l'autre côté, il y avait un développement important relié au chemin de fer: la gare ici à Saint-Boniface et la cour de triage près du parc Windsor . Avec ce chemin de fer, il y a tout un quartier qui s'est développé. C'est un peu à cause du chemin de fer qu'il y a eu l'établissement d'une raffinerie, de moulins à farine.

«La même chose avec la centralisation de l'achat et de la vente des bêtes à cornes, ce qui a entraîné l'établissement des abattoirs à l'est. C'était tout à fait normal qu'il y ait eu une concentration d'abattoirs autour de la cour à bestiaux.

«Quelques entrepreneurs francophones ont eu de l'importance: Cusson Lumber, qui construisait des édifices, des cadres, des fenêtre, des portes; d'autres pour le pavage des rues. Mais c'était des entreprises familiales qui sont disparues ou ont été achetées par d'autres.»

Un point intéressant à préciser: «Dans les années 1800, la première briqueterie à Winnipeg était à Saint-Boniface. Pendant des dizaines d'années, il y en avait de trois à quatre le long de la Seine.»

Des changements d'ordre structurel sont à l'origine de la disparition d'entreprises comme les abattoirs. «Canada Packers est devenu une grosse compagnie canadienne, qui a dû prendre une décision de rationaliser ses opérations. Même chose pour la raffinerie, qui était à North Star au début et qui appartenait à Shell à la fin.

«Il y avait aussi une brasserie dans le nord de Saint-Boniface. La bâtisse est toujours là sur la Dumoulin. Un moment donné, il y a eu concentration des brasseries canadiennes.» Plusieurs décisions prises ailleurs ont donc affecté l'économie locale. Saint-Boniface n'y a pas échappé, Winnipeg non plus.



photo: La Liberté

Lucien Chaput: «La grande tendance, qui n'est pas spéciale à Saint-Boniface, c'est que la jeune génération ne va pas aussi bien faire que la précédente. Si t'es commerçant, ça ne facilite pas les choses.»

Lucien Chaput croit que l'existence de Saint-Boniface comme ville a pu influencer l'établissement de petites compagnies. «À cette époque, ça a pu être intéressant dans le sens que le Conseil municipal peut les encourager. Au tournant du siècle, Saint-Boniface a hérité d'usines comme les tanneries parce que les réglements à Winnipeg étaient devenus trop sévères. Par contre, aujourd'hui, ce n'est pas ce genre de développement qu'on voudrait. Il y a aussi l'aspect des taxes et des impôts.»

La perte d'importance des chemins de fer a aussi défavorisé Saint-Boniface. «On a tendance à les sortir des villes. Aujourd'hui, il y a les camions et d'autres moyens. Par exemple, Cusson faisait venir son gravier et son sable de Sainte-Anne par chemin de fer. Aujourd'hui, Supercrete fait tout ça en camions.»

Mais Lucien Chaput prétend que ça n'aurait pas changé grand-chose si Saint-Boniface était demeuré une ville. «Saint-Boniface n'a jamais pu compétitionner avec Winnipeg.»

Ce qui a empêché pendant longtemps Saint-Boniface de se fusionner, selon lui, c'est l'aspect francophone et catholique, et la question scolaire. «Ça n'avait rien à voir avec l'économie. Le monde vivait à Saint-Boniface parce que c'était francophone.»

Une situation qui n'a pas tellement changé, admet-il. Par contre, il voit un petit changement: une vocation résidentielle du nord de Saint-Boniface. «Il y a encore des vestiges d'usines, des poches industrielles. Mais il y aura peut-être des concentrations dans le domaine des services francophones.»

Pour Lucien Chaput, les frontières de quartier s'effacent. «Un exemple classique de rayonnement, c'est le Festival du Voyageur. Ce qui a commencé comme une fête communautaire est devenue une fête de Winnipeg et manitobaine. Pourtant, le siège social est à Saint-Boniface, et est géré par des francophones.»

Une écomomie locale à Saint-Boniface ne pourra survivre à moins d'augmenter la concentration démographique. Le premier défi, estime Lucien Chaput, c'est la population, l'établissement de familles qui pourraient favoriser le développement d'un réseau de boutiques spécialisées.

Yves CHARTRAND

LA LIBERTÉ *économique*

Les projets Marius-Benoist, Rive Gauche et les anciens Jardins

La quartier de Saint-Boniface: un gibier de potentiel résidentiel

Les jeux sont faits pour le centre-ville de Winnipeg, tout est développé. Tout? Non, il reste encore de l'espace dans le vieux quartier de Saint-Boniface, que d'irréductibles citoyens tentent de protéger pour des fins communautaires.

Le Domaine Marius-Benoist est presque complété, confirme Linda Ouellet de l'agence Remax (qui a fusionné avec Main Event), il reste moins de dix lots à vendre sur les 92 divisés au milieu des années 80.

«Il reste deux très beaux lots sur la Promenade des Intrépides (dans les 40 000 $), précise l'agente, un lot sur la Place Gabrielle-Roy, et les autres sont sur la rue Aubert. Les propriétés du Domaine connaîtront une forte appréciation de la valeur dans les prochaines années, quand le tout sera complété. C'est un très beau coin, et c'est regrettable que c'est presque plein: c'est le seul projet en cours près du centre-ville.

Le terrain de Jean-Baptiste Lagimodière

«Il y a quatre ou cinq lots avec des tours d'électricité, qui seront peut-être encore là en 1993, poursuit Linda Ouellet. Je crois que la communauté pourrait s'organiser pour les faire enlever, si seulement quelqu'un pouvait s'en charger.»

Mais ce déménagement des lignes d'Hydro-Manitoba ne se fera que lorsque le nouveau pont Provencher sera construit, donc pas avant l'an 2 000. Les lignes d'Hydro sont la responsabilité de la province, explique le conseiller municipal de Taché, Greg Selinger, et la Ville va collaborer quand le pont sera construit.

«Quand j'ai été élu, on m'a dit qu'il n'y avait pas d'argent pour déménager les tours. Quand j'ai demandé un délai pour le pont, tout à coup, l'administration m'a offert de l'argent pour ça, pour m'encourager (à procéder avec le projet de pont). Alors j'ai consulté la communauté, et on m'a dit que la priorité était le pont.»

Au départ, le domaine Marius-Benoist devait aussi inclure le terrain des anciens jardins, où se trouvait le siècle dernier le homestead de Jean-Baptiste Lagimodière. Linda Ouellet sait que cela n'aura pas lieu. Elle fait valoir qu'un bon nombre de personnes se sont présentées pour investir dans un projet quelconque à cet endroit. Mais le terrain à la fourche des rivières Rouge et Seine appartient à Wilfrid Tailleu de Voyageurs Developments.

Ce terrain est, depuis 1975, sous l'oeil vigilant de Maurice Prince, un militant pour la préservation de l'héritage francophone. L'ancien directeur du Musée de Saint-Boniface est de plus en plus confiant que son rêve va se réaliser, et qu'un gouvernement va se porte acquéreur du terrain où, soutient-il, le petit-fils de Lagimodière, Louis Riel, est venu au monde.

«Je préfère que ce soit un parc provincial ou fédéral, étant donné qu'ils ont tout récemment reconnu Louis Riel comme fondateur du Manitoba.» Maurice Prince montre, copies en main, que le terrain de près de 20 acres a été acheté pour 142 800 $ en janvier 1988. «Ils veulent le vendre à la Ville pour un million $!»

Greg Selinger confirme que telle est la démarche du propriétaire actuel, et que la Ville veut acheter le lot de rivière pour en faire une extension au parc Whittier. «On négocie depuis quelques années, et la Ville est prête à régler. S'il n'y a pas de règlement sous peu, on va aller avec la recommandation (du Comité régional des loisirs) de procéder à l'expropriation.

«Nous allons l'avoir éventuellement, et ce sera un terrain vert. Saint-Boniface a le plus petit des parcs régionaux de Winnipeg, avec ses 25 acres. Le parc Saint-Vital compte plus de 100 acres. Le terrain Lagimodière fait partie des berges, c'est une zone écologique et historique.»



Photo: Jean-Pierre Dubé

Quatre ou cinq lots du domaine Marius-Benoist demeurent sans preneurs à cause des tours d'électricité, qui ne seront pas déplacées avant l'an 2 000.

L'ambitieux projet de tours de condominiums Rive Gauche d'Alain Hogue, à l'autre extrémité du parc Whittier, n'a pas encore vu le jour. La construction devait commencer ce printemps, mais rien n'a été fait sur le terrain à l'extrême nord de Saint-Boniface, entre la rue Messager et la rivière Rouge. Le développeur ne s'est pas rendu disponible pour une entrevue.

«En 1990, le Comité des finances de Winnipeg a donné deux ans au promoteur pour commencer les travaux, précise le conseiller de Taché, on a été généreux. S'il veut faire quelque chose, la fondation doit être là avant la fin décembre 92.»

On se souvient que l'Association des résidants, dont était membre Greg Selinger, s'était opposée au projet d'Alain Hogue jusqu'en Cour suprême, qui avait jugé le projet valide.

Saint-Boniface compte un autre grand terrain vide: celui de 137 acres derrière les anciennes salaisons entre la rue Marion et le parc Windsor. L'endroit a été étudié sans résultats pour un éventuel centre pharmaceutique, affirme le directeur d'Entreprise Saint-Boniface, Guy Bradet.

«Le coût de démolition des bâtisses pourrait s'élever à 200 000 $. On a parlé à des promoteurs. Mais le plus gros problème, c'est de ne pas savoir ce qu'il y a dans la terre. Elle est peut-être contaminée par des produits chimiques.» Guy Bradet reconnaît que les 137 acres feraient un développement industriel ou résidentiel unique, en raison de sa proximité du centre-ville.

Jean-Pierre DUBÉ

Le projet Youville

Une vingtaine de lots pour 1993

La Corporation de développement de Saint-Boniface que préside David Dandeneau a rencontré bien des obstacles en vue d'obtenir les droits sur des terrains de la rue Youville, entre la rue Bertrand et la place Cabana. Tout indique que la Corporation devra se contenter de 15 des 25 acres que l'on espérait libérer.

«On s'apprête à retourner au comité de zonage, précise David Dandeneau. On va procéder avec une quinzaine d'acres le long de la rivère Seine, en anticipant que les choses tombent en place pour les propriétés d'individus.»

Le groupe veut offrir un développement résidentiel pour les familles à revenu modique. Les premiers d'une vingtaine de lots seraient disponibles dans un an.

Mais les commerçants de la rue Des Meurons, comme le déménageur Macaw, refusent de coopérer. «Il utilise les berges de la rivière pour entreposer ses machines, a vu le président, pour se débarrasser de blocs de ciment. Je n'ai pas de sympathie pour les gens qui abusent des terrains de rivière.

«Sur le terrain de la province, rue Bertrand, il y en a qui vident leurs camions. Tant que les industries sont là, la rive est exploitée. Nous, on veut récupérer la rive. C'est le nettoyage qui va prendre du temps.

«La ville n'a pas de politique pour développer le centre-ville. Mais elle sait comment faire des banlieues. C'est ça le problème.»

La Corporation a une option sur tous les terrains appartenant à la province et aux industries le long de la Seine. «Le délai, c'est que je tente de négocier de toutes les façons pour que le projet soit rentable. Pour nos 20 actionnaires, il faut que le projet soit une réussite économique. C'est pour ça que ça prend du temps. Il est encore possible que Newman (Millworks) embarque, c'est le plus gros (des commerces).»

À la ville, on voit d'un bon oeil le projet Youville. «On est en train de préparer une proposition, avance le président du Comité des finances, Greg Selinger, pour trouver une façon de mettre en place les services au meilleur coût possible.

«Chaque développement doit avoir des rues, des trottoirs et des égouts. Les coûts sont très élevés dans un petit développement. C'est difficile parce que tu dois déplacer des industries.

«Mais ce n'est pas comme un nouveau quartier (de banlieue), il y a déjà des services (écoles, parcs, pompiers, etc). Le projet va permettre de protéger les rives et va fournir des logements à prix abordables.»

J.-P. D.

LA LIBERTÉ *économique*

Les atouts touristiques de Saint-Boniface

Histoire, beauté et francophonie

Depuis quelques années, l'industrie touristique vit à l'heure de la spécialisation. Aux Japonais, on vend l'hiver, aux Allemands, la culture autochtone, aux Américains, les fêtes et les festivals. Et quel meilleur hameçon que Saint-Boniface pour appâter les touristes québécois, français et peut-être même louisianais?

Jusqu'à présent, Saint-Boniface n'a guère fait l'objet d'un traitement particulier de la part de l'Office de tourisme de Winnipeg. On le présente simplement comme un des principaux quartiers de la ville, à saveur historique et francophone.

Madeleine Arbez, directeur du marketing, affirme cependant que «Saint-Boniface est un des principaux atouts touristiques de Winnipeg» pour deux raisons principales:

1) L'histoire. Les racines du Manitoba modernes sont à Saint-Boniface et s'expriment, aux yeux des touristes, dans la trinité Cathédrale-Musée-Festival du Voyageur.

2) La beauté du quartier. Outre son incontestable charme personnel, Saint-Boniface offre «une des plus belles vues de Winnipeg» (promenade Taché) et bénéficie de la proximité de La Fourche, autre grand attrait touristique.

Cependant, aucune étude ne permet de savoir combien, parmi les quelque nombreux touristes qui visitent chaque année la capitale manitobaine, sont attirés par les feux de notre bon vieux «bastion de la francophonie dans l'Ouest».

«Le Festival du Voyageur est certainement l'un des plus gros attraits, explique Madeleine Arbez. Il attire une clientèle surtout régionale: Minnesota, Dakota du Nord, Louisiane. À part ça, la majorité des gens qui viennent à Saint-Boniface connaissent quelqu'un ici ou sont passés par le Québec.»



Archives La Liberté

«Le Festival du Voyageur est l'événement qui attire à Saint-Boniface le plus de monde venant de plus loin», indique Madeleine Arbez, directeur du marketing à l'Office de tourisme de Winnipeg

Peut-on imaginer un futur circuit historico-francophone reliant le Québec et Saint-Boniface et qui pourrait même servir de pont vers le «Grand Ouest»? On y songe, affirme Madeleine Arbez.

«J'ai déjà rencontré plusieurs organismes français, et il y a certainement de l'intérêt. En ce qui concerne le Québec, je suis en train de développer une documentation francophone, et on a l'intention d'attaquer le marché québécois avec Saint-Boniface cet automne. Mais ça prendra au moins deux ans avant qu'on voit les résultats.»

Madeleine Arbez ne croit pas que Saint-Boniface, malgré ses nombreux attraits, puisse attirer à lui tout seul un nombre important de touristes. «Une des faiblesses, c'est qu'il n'y a pas continuellement une programmation (des événements). On vend le Mârdi Jazz, le Canot. Le Festival du Voyageur offre un forfait historique d'hiver mais pas pour l'été.

«Il faut proposer aux touristes au moins deux destinations, par exemple, le Québec et Saint-Boniface. On travaille de plus en plus en parallèle avec les autres provinces et les autres villes. On est obligé de projeter plus loin que Saint-Boniface. Il y a beaucoup d'histoire dans toute la ville de Winnipeg.»

Laurent GIMENEZ

Appeal Graphics lancé en plein récession

Grandir sans brûler les étapes

En constante évolution depuis son ouverture au mois de janvier 1990, Appeal Graphics veut continué de grandir, mais en y allant étape par étape.

Le commerce de Saint-Boniface



photo: Robert Dussault

L'an dernier, Appeal Graphics a eu un chiffre d'affaires d'environ 175 000 $. «On vise 200 000 $ pour cette année,» mentionne Cyril Parent.

fait de la conception graphique, de la mise en page par ordinateur et de la préparation de photos, en plus de l'imprimerie de cartes d'affaires, dépliants, livres et revues.

Selon Cyril Parent, copropriétaire avec Philippe Dupas, le travail ne manque pas. «On se tient occupé. Nous aimerions en faire plus mais on ne veut pas agrandir trop vite et brûler les étapes. Nous voulons avoir le plein contrôle sur la compagnie et savoir où on s'en va. On commençe à être connus et on veut se faire connaître d'avantage, mais tranquillement.»

Pour lui, il est primordial qu'une communauté possède une entreprise du genre, «pour pouvoir se promouvoir et projeter une image positive d'elle-même. Lorsque tu as une belle publicité, tu es plus attrayant et ça attire les gens.»

Environ 50 % de la clientèle provient de Saint-Boniface. «Nous avons un bon marché ici et des clients fidèles.»

Même si la compétititon est présente, Appeal Graphics possède un avantage sur ses concurrents. «On donne un service professionnel et compétent en français, ce que plusieurs n'offrent pas. Mais la compétition est là quand même, parce qu'à l'occasion nous faisons des soumissions pour des contrats et on les perd.»

Cyril Parent, qui possède 12 ans d'expérience dans les arts graphiques, affirme que les affaires vont bien en ce moment. «Mais ça n'a pas toujours été le cas. Les premiers mois ont été difficiles mais ça s'est replacé. Nous rencontrons nos dépenses, c'est très important.

«La récession a quelque peu paru mais on se considère chanceux d'avoir du travail parce qu'il y a deux boîtes qui ont fermé à Winnipeg, une qui employait neuf personnes et l'autre 30.

«Les gens dépensent moins, au lieu de trois couleurs ils en prennent seulement une, et y vont avec l'imprimerie rapide.»

Robert DUSSAULT

LA LIBERTÉ *économique*

Selon Gabriel Forest de Winnipeg 2000

«Le quartier francophone est un des atouts de Winnipeg»

«L'aspect francophone de la ville est certainement valorisé par Winnipeg 2000, affirme Gabriel Forest, de la firme de comptables Couture, Forest et Cadieux. Énormément d'entreprises sont attirées par l'aspect bilingue d'une ville.»

Membre du conseil d'administration de l'organisme Winnipeg 2000, Gabriel Forest fait aussi partie du comité des chefs de file, un groupe de 34 personnes issues du conseil.

L'objectif de l'organisme créé en 1990: favoriser le développement de la ville, diminuer le pourcentage des gens, des jeunes surtout, qui quittent la province pour s'installer ailleurs, garder et créer des emplois.

Depuis sa création en 1990, l'organisme a fait le point sur les études portant sur le développement de la ville et s'est positionné pour coordonner le travail des autres organismes à vocation économique. Cinq comités ont été formés dont un qui s'occupe de créer un environnement favorable au développement de l'économie.

Or, l'environnement, qu'il soit culturel, sportif ou autre, est un des aspects qui intéressent les entreprises quand elles choisissent de s'établir dans une ville. «À Winnipeg, il existe des activités et des organismes culturels en français» et Winnipeg 2 000 en est à une étape où il faut «travailler avec les organismes».

«Nous voulons que la Chambre de commerce de Saint-Boniface, le CCFM, le Festival du Voyageur, etc., embarquent avec nous pour faire de la publicité. Il faut montrer que le quartier francophone de Saint-Boniface est un des avantages de la ville, avec ses restaurants, ses activités culturelles, et aussi avec son parc industriel, ses écoles, etc.»

Autre aspect intéressant: Saint-Boniface peut fournir de la main-d'oeuvre bilingue. «À ce sujet, nous devons travailler avec le CUSB pour nous assurer que nous avons des secrétaires, techniciens en informatique ou en comptabilité bilingues qui sont formés, par exemple.»

Gabriel Forest est aussi conscient que si Winnipeg 2000 veut refléter la réalité francophone et la promouvoir davantage, il lui faudrait plus d'un poste au conseil d'administration réservé aux francophones.



photo: Sylviane Lanthier

Le budget de Winnipeg 2000, de plus d'un million, provient de la ville (à 60 %), de la Chambre de commerce (20 %) et de la province (20 %). «En 90, mentionne Gabriel Forest, Winnipeg dépensait 88 cents par personne pour le développement économique, alors qu'Ottawa dépensait 3 $ et Régina 1,75$. Le budget est aujourd'hui de 2,50 $ par personne.»

«Je suis le seul sur le conseil, dit-il, et je veux que le conseil songe à en nommer d'autres. On doit en avoir deux ou trois, comme les autochtones.»

Gabriel Forest estime que le critère linguistique peut venir en 5e ou 6e place (sur 10) dans le choix d'une ville par une entreprise. «Si un produit doit être vendu au Canada, une entreprise a avantage à être en milieu bilingue.»

Cependant, le contexte politique rend difficile la promotion de Winnipeg auprès d'entreprises francophone à prime abord, comme la firme Bombardier. «Mais si Bombardier est à Toronto, pourquoi pas à Winnipeg?»

Sylviane LANTHIER

LA BROQUERIE

La cérémonie d'ordination reportée au 7 juillet

L'ordination à la prêtrise de Ronald Hochman, qui devait avoir lieu le 30 mai à La Broquerie, a été reportée.

L'archevêque de Saint-Boniface, Mgr Antoine Hacault, n'étant pas disponible, la cérémonie aura maintenant lieu le 7 juillet à 19 h.

Y.C.

Le CDE et la décentralisation des services

Faire front commun auprès du gouvernement

Le Comité provincial de développement économique et les communautés franco-manitobaines veulent exercer des pressions sur le gouvernement du Manitoba en ce qui a trait à la décentralisation des services.

Une conférence sur le sujet avait lieu à Sainte-Agathe le 21 mai et regroupait des représentants du CDE et de cinq villages francophones de la province: Sainte-Agathe, Saint-Malo, Saint-Pierre-Jolys, La Broquerie et Saint-Jean-Baptiste.

«On veut faire front commun pour pouvoir exercer des pressions auprès du gouvernement, soutient l'agent provincial de développement économique, Roger Robidoux.

«Il a décentralisé 700 postes dans les ministères il y a trois ans et les communautés rurales franco-manitobaines n'ont presque rien eu. Tout a été orienté vers les grands milieux. «Nous voulons qu'il y ait des bureaux qui viennent s'installer dans les villages francophones, pour que les gens aient accès à des services en français.


Archives La Liberté

Roger Robidoux: leur tirer l'oreille.

«Et il y aurait des francophones qui travailleraient dans la francophonie, ça aurait d'importantes retombées économiques.» Le plus gros du travail reste à faire et le CDE n'a pas l'intention de s'arrêter là.

«Nous avons organisé cette réunion pour sensibiliser les communautés et on va continuer de le faire. On va se regrouper tous ensemble et «tirer l'oreille» du gouvernement, pour être reconnus.»

Outre des représentants du CDE, étaient également représentés les Chambres de commerce et les Comités de développement économique locaux des villages concernés , ainsi qu'un représentant de la Société franco-manitobaine.

Robert DUSSAULT

Discussions constitutionnelles

Les francophones tirent leur épingle du jeu

Sans tambour ni trompette, les francophones canadiens ont consolidé leur position dans le dossier constitutionnel.

En l'absence du Québec, les provinces ont confirmé à nouveau leur intention de s'engager à favoriser le développement et l'épanouissement des communautés de langue officielle.

Plus encore, elles s'engagent même à ce que les communautés francophones conservent leurs acquis sur le plan linguistique lorsque le fédéral cédera des pouvoirs aux provinces.

Si les représentants de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) n'ont pas eu à jouer du tambour comme les autochtones pour se faire entendre, c'est un peu grâce au Nouveau-Brunswick et à son ministre de la Justice, Edmond Blanchard.

Constatant que la FCFA n'était toujours pas officiellement représentée à la table des discussions, le ministre a invité deux représentants, dont le président Raymond Bisson, à se joindre à sa délégation.

C'est encore la province du Nouveau-Brunswick, appuyée par l'Ontario, qui a mené le bal afin que les provinces acceptent de respecter les droits acquis.

Le directeur général de la FCFA, Marc Godbout, explique cette situation comme étant des retombées de la tournée des premiers ministres provinciaux effectuée plus tôt. (APF)

Vous avez des événements à signaler?

Composez le 237-4823

Un guichet automatique à la Caisse populaire de Saint-Pierre-Jolys?

Une année satisfaisante après la tutelle

Aux prises avec des problèmes économiques durant la dernière décennie (sous tutelle par le Fonds de sécurité de 1983 à juin 1991), la Caisse populaire de Saint-Pierre-Jolys vient de terminer une année «très satisfaisante», selon le directeur Claude Chartier.

«C'est pas mal ce qu'on avait prévu et nous sommes contents. On a quelque peu ressenti la récession mais elle ne nous a pas fait mal, par chance. Les gens ont quand même continué à effectuer des opérations.»

Encore une fois, l'équité de 5 % n'a pas été atteint. «Nous avons eu seulement 1,60 % et on ne pense pas l'atteindre non plus cette année. On prévoit que ça va être fait en l'an 2 001. Notre réserve est trop petite, à cause des pertes du passé.»

Pour 1992, le directeur est très optimiste. «Nous visons encore mieux et on est certain que ça va se réaliser. La situation économique se replace peu à peu, les gens recommencent à acheter des maisons et des automobiles, c'est un bon indice. Ça bouge plus qu'avant et c'est de bon augure pour l'avenir.»



Claude Chartier, directeur de la Caisse de Saint-Pierre-Jolys depuis février 1989.

Les 41 personnes présentes à l'assemblée annuelle du 2 juin ont été heureuses d'apprendre qu'en 1992, la Caisse entend étudier la possibilité d'acquérir un guichet automatique.

«On y pense sérieusement, mais ça va dépendre de notre situation économique. Nous verrons au cours de l'année. On veut aussi faire des rénovations sur la bâtisse, mais rien de trop dispendieux.»

Deux nouveaux services

En 1991, deux nouveaux services ont été offerts aux membres, les FERR (Fonds enregistré de régime de rente), et le Compte américain, dans lequel les sociétaires peuvent déposer de l'argent américain sans taux de change.

Elle s'est de nouveau impliquée auprès des jeunes de Saint-Pierre-Jolys (dépenses de 725 $), en continuant la Caisse scolaire, à laquelle participent 135 élèves, en distribuant 1 000 couvertures de livres à l'école élémentaire et en commanditant le Concours international des jeunes (dessin).

Deux nouveaux membres ont été élus au sein du conseil d'administration, Marcel Mulaire et Raymond Duval. Les autres sont Bernard et Pierre Gagné, Gilbert Audette, Renée Laroche et Rachel Gautron.

Robert DUSSAULT

La caisse en chiffres

Actif au 31 mars:
1992: 9 880 630 $ (+ 3 %)
1991: 9 591 121 $

Bénéfices nets après impôts:
1992: 20 124 $ (- 41,7 %)
1991: 34 557 $

Montant de la réserve:
1992: 158 561 $ (1,60 % de l'actif)
1991: 138 327 $ (1,44 % de l'actif)

Dépôts:
1992: 9 705 139 $ (+ 2,8 %)
1991: 9 435 495 $

Prêts:
1992: 6 495 107 $ (+ 8,4 %)
1991: 5 987 044 $

Nombre de membres:
1992: 972
1991: 950

Coups de coeur



Aurise Kondziela

L'oeuvre de l'esprit qui vous a le plus marquée? Aurise Kondziela ne s'arrête pas à un seul choix. Parce que, depuis toujours, elle lit, beaucoup et tout le temps, dans tous les genres. L'éducatrice de carrière (et directrice d'école) à la retraite arrête son choix sur deux romans: **La Cité de la joie** ***de Dominique Lapierre*** et **L'Île aux tortues** ***de Roger Riou***, deux oeuvres qui présentent des similarités.

«Le contenu de **La Cité de la joie** m'a vraiment frappé, au niveau des sentiments, des émotions, c'est fascinant qu'il y ait des gens capables de se donner comme ça, à cette pauvreté, aux lépreux. C'est très humain: c'est une qualité que je cherche dans mes lectures. Le vocabulaire est très riche, d'un niveau très élevé, et c'est très coulant.

«Dans **l'Île aux tortues**, c'est un jésuite qui raconte son histoire. Il était un petit voyou, témoin de violence et il faisait de la contrebande. Il avait une soeur prostituée. À 28 ou 29 ans, il a eu cet appel.

«Il parle de l'éducation sexuelle qui ne faisait pas partie de la formation des prêtres. Une fois, on leur a dit que les femmes étaient faites un peu différemment des hommes... Il est allé travailler en Haïti, puis sur l'île des lépreux. Je ne serais pas capable de faire ça!»

Aurise Kondziela trouve aussi une identification avec une certaine tranche du roman québécois, comme **Les Filles de Caleb** ***d'Arlette Cousture***, et **La guerre, yes sir** ***de Roch Carrier***. «Je cherche beaucoup mes racines et il me semble que, dans cette langue qu'ils parlent, il y a des expressions de mon père et de mon grand-père.

«J'aime beaucoup Gabrielle Roy. Il y a un certain mystère dans ses livres, quelque chose de caché. Qu'est-ce qu'elle veut vraiment dire? J'ai bien aimé aussi **la biographie de Piaf** ***de Simone Berthaud***. (Dans mes lectures,) je me rends compte qu'on n'a qu'une vie, et il y en a qui n'ont pas de chance».

J.- P. D.

1000 bénévoles s'amusent au Festival des enfants

«Quand on commence, on ne peut plus s'arrêter!»

Pour les 1 000 bénévoles du Festival International des enfants de Winnipeg, ces six jours (du 9 au 14 juin) sont une excellente occasion de rencontrer des gens sympathiques tout en ayant la chance d'assister à des spectacles de qualité.

«Une fois qu'on a commencé à être bénévole, c'est difficile de s'arrêter. On voit tellement de gens intéressants!», résume Carole Posturnak.

Carole est bénévole au Festival depuis huit ans. Elle travaille à l'accueil des artistes et est maintenant coordonnatrice des bénévoles chargés de l'accueil, soit une trentaine de personnes.

En huit ans, dit-elle, le festival s'est amélioré du côté organisation. «Il a aussi grandi. Il y a plus d'artistes qui viennent, et d'un peu partout dans le monde. Ce qui n'a pas changé, c'est la qualité des artistes et l'esprit du festival, un esprit de famille et de partage.»

«Quand on va au festival folk, fait remarquer Claudette Dumaine, bénévole depuis trois ans, on voit beaucoup de gens qui se "déguisent" en hippies. Au Festival des enfants, les gens restent eux-mêmes et je préfère cela. On voit d'excellents spectacles pour un bon prix, et les artistes sont toujours très professionnels, habitués à faire des festivals pour enfants.»

Claudette Dumaine s'est fait «entraîner» dans l'organisation du festival par une amie qui travaille à la vente de billets à l'année longue. Claudette est cette année coordonnatrice des bénévoles qui vendent des billets. «Il y a beaucoup de travail, mais en même temps on s'amuse beaucoup.»



Claudette Dumaine, mère de deux enfants, est copropriétaire d'une galerie d'art.



photo: Sylviane Lanthier

Carole Posturnak et son fils Daniel, âgé de 2 ans. Carole donne des cours de français langue seconde au CUSB.

Depuis deux ans, Claudette prend une semaine de congé pour se consacrer au festival; chez Carole, c'est plutôt son mari qui prend congé pour s'occuper des enfants pendant qu'elle n'y est pas.

Monique Lapointe, elle, donne de son temps le soir: «Je suis placière dans la grande tente. Ça me donne aussi l'occasion de voir les spectacles! J'aime rencontrer les autres bénévoles. Ils viennent de tous les milieux, et c'est ce que j'aime.»

Bénévole au Festival depuis trois ans, Monique était aussi traductrice pour les médias au cours de sa première année de bénévolat. «L'an dernier, dit-elle, j'étais moins active parce que j'avais subi une opération.» Pour ne pas être en reste, elle a participé à une vingtaine de bingos qui servent à financer l'événement.

«J'ai aussi travaillé pendant dix minutes avec David Suzuki, pendant une séance d'autographes. Je devais m'assurer que les gens ne lui faisaient pas signer des choses qu'il n'avait pas écrites.»

Monique Lapointe, Claudette Dumaine et Carole Posturnak parlent toutes trois chaleureusement du Festival des enfants. «J'espère seulement qu'il fera beau cette année, s'inquiète Carole. Je me souviens d'une année où le festival a commencé avec une très belle température. Mais le dernier jour, il faisait si froid qu'on portait nos manteaux d'hiver dans les tentes!»

Sylviane LANTHIER

Quels spectacles voir?

Difficile de choisir parmi les spectacles proposés par le festival cette année? Voici ce que nos bénévoles comptent aller voir.

Carole Posturnak et ses trois enfants iront voir le spectacle de Rocki Rolletti, le spectacle de la troupe nationale de danse du Zimbabwe et la grande finale, qui réunit le dernier soir tous les artistes. «Chaque année, on essaie d'aller voir quelque chose en français et des musiciens d'un autre pays.»

Monique Lapointe ne veut pas manquer les danseurs du Zimbabwe. Elle verra aussi, entre autres, Winston Wuttunee, le spectacle de mime Popeye in Exil d'une troupe britannique et le spectacle de Jake Chénier.

Claudette Dumaine souligne la qualité habituelle des pièces de théâtre bilingues ou francophones. «L'an dernier, mes filles et moi avons préféré les spectacles en français.»

Claire de Lune, qu'on a vu l'hiver dernier lors du Festival du Voyageur, présentera son spectacle Rêve acadien. Une troupe montréalaise présente une pièce bilingue, Peacemaker, qui raconte la vie des gens de deux côtés d'un mur: la Terre des Rouges (les anglophones) et la Terre des Bleus (francophones). Quand les enfants des deux côtés se rencontrent, le public peut décider comment l'histoire se poursuit et se termine. Un thème bien canadien!

Enfin, une troupe de danse de Nouvelle-Zélande, Kahurangi, retrace l'histoire du peuple des Maori. Billets et renseignements: 958-4733.

S. L.

Dix ans plus tard...

Le Festival des enfants a fait ses débuts au parc Assiniboine. Un site qu'on croyait idéal, jusqu'à ce que les premiers avions passant au-dessus des tentes ne viennent rappeler la présence bruyante de l'aéroport tout proche...

Dix ans plus tard, installé à La Fourche, le festival a grandi:

• En 1982, le budget était de 225 000 $; il est de 775 000 $ en 1992.

• Dix-neuf groupes étaient invités en 82; ils sont 30 cette année, soit plus de 100 artistes.

• Le festival a attiré 17 000 personnes la première année et 55 000 l'an dernier.

• 300 bénévoles donnaient de leur temps en 1982; on en comptera entre 850 et 1 000 cette année.

S. L.

Marie-Claude McDonald rafle quatre prix au Gala interprovincial de la chanson

«Je ne m'attendais pas à tant que ça!»

C'est une auteure-compositeure-interprète radieuse qui est revenue de Régina après le Gala interprovincial de la chanson qui a eu lieu le 29 mai. Marie-Claude McDonald, qui y représentait le Manitoba, a remporté quatre des cinq prix, soit le prix de l'auteur-compositeur-interprète et le prix de la chanson primée, tous deux choisis par un jury, ainsi que le prix du public et le prix de la presse. Roger Pellerin de l'Alberta a remporté le prix de l'interprète.

«Je m'attendais à remporter quelque chose, avoue Marie-Claude, mais pas tant que ça!»

Sa participation au gala n'est pas une première pour la jeune chanteuse de 19 ans. L'an dernier, elle avait participé au Gala provincial de la chanson ainsi qu'au Festival de Granby.

«Il est probable que je retournerai à Granby cette année, mais ce n'est pas officiel encore. Je le saurai en juillet.»

Premier résultat concret du gala: le 21 juin, Marie-Claude participera au Festival francophone de Vancouver, en compagnie de Roger Pellerin: «Je chanterai pendant une demi-heure, moitié mes compositions, moitié de l'interprétation.»

Avant sa performance au gala, elle se sentait «nerveuse, confiante et très excitée. On s'était bien reposé dans la matinée. On avait au départ une journée bien chargée, mais l'horaire a été modifié pour qu'on puisse se reposer. J'étais donc pas trop nerveuse au cours de la journée. Pendant mon numéro, je voulais juste faire de mon mieux.»



photo: Robert Dussault

Marie-Claude McDonald.

Les huit compétiteurs (deux par province) étaient à Régina depuis une semaine. Ils ont suivi des ateliers et ont eu la chance de se connaître, «ça permet de diminuer l'aspect compétitif, d'apprécier les autres plutôt que de se comparer... Mais la compétition était forte!» La représentante manitobaine dans la catégorie interprète était Micheline Girardin.



Photo: Société Radio-Canada

Micheline Girardin.

Le prix que Marie-Claude a le plus aimé? «C'est une question difficile. C'est sûr que le prix de l'auteur-compositeur-interprète est majeur. Il est accompagné d'une bourse de 1 500 $ et d'une autre bourse de Musicaction, de 2 500 $, pour enregistrer.

Le prix du public

«Mais le prix du public m'a beaucoup touchée. Le public, c'est eux qui achètent ce que tu fais. Et la presse, c'est elle qui promouvoit ton travail.»

Étudiante en éducation au Collège universitaire où elle vient de terminer sa 2e année, Marie-Claude McDonald aimerait faire carrière dans le milieu artistique.

«Mais je sais que c'est difficile.» C'est pourquoi remporter des prix à un concours comme celui-là, «ça donne de la motivation. Et c'est rassurant de voir que les gens aiment ce que tu fais.»

Sylviane LANTHIER

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

✓ À l'affiche au Foyer du CCFM, le Festival de Jazz jusqu'au 6 juin: ***Tana Reid Group*** (Une soirée à New York) le 5 (15 $), et ***The Gilles Fournier Sextet*** le 6 juin (5 $).

Également le 6, à la salle Jean-Paul-Aubry, ***Saturday Night Blues Boogie***, avec l'artiste de blues de grand renom ***Luther «Guitar Junior» Jonhson*** (15 $).

Au Mârdi Jazz le 9 juin, ***Ken Gold*** (3 $), et les 11 et 12, ***Bandaline*** (2 $). Renseignements: 233-8972.

✓ Le ***Festival de Jazz de Winnipeg*** a lieu au Musée des beaux-arts jusqu'au 7 juin. Renseignements: 989-4652.

EXPOSITIONS

✓ ***Paenum Quotidianum*** (le pain quotidien), de Pierre Ozorak, est présentée au CCFM jusqu'au 4 juillet. Une série d'une trentaine de photographies qui documente la relation entre un père et son enfant, soit la perspective de l'artiste d'un homme au foyer. Renseignements: 233-8972.

✓ ***Monica Hacault***, qui peint depuis l'âge de 12 ans, expose ses oeuvres à La Bibliothèque de Saint-Boniface jusqu'au 13 juin. Elle présente une dizaine d'aquarelles abstraites et quelques huiles représentants des paysages d'hiver. Renseignements: 986-4334.

ENFANTS

✓ Le Musée des enfants du Manitoba organise deux journées francophones, les 7 et 20 juin. ***Fred Liessens*** offrira cinq ateliers musicaux le 7, entre 11 h 30 et 15 h. Le 20, l'artiste visuel ***Roland Bouchard*** aidera les jeunes à construire un environnement extraordinaire, en donnant quatre ateliers entre 13 h et 16 h; l'environnement sonore, une sculpture son et musique en plein air composée de plusieurs instruments non traditionnels, est en exposition à La Fourche en juin, juillet et août. Entrée: membres du Musée gratuit, non-membre 1,00 $. Renseignements: 949-0109.

Sélection recueillie par Robert DUSSAULT



Monica Hacault expose ses oeuvres à la Bibliothèque.

Séance de lectures au Cercle Molière

Un marathon de théâtre pour les mordus

Pour ceux qui ne veulent pas attendre à l'automne avant d'aller au Cercle Molière, la troupe organise le 11 juin au Théâtre de la Chapelle une soirée de lecture de pièces.

Cette activité se tient depuis plusieurs années déjà, indique Claude Dorge du Bureau d'animation théâtrale. Il s'agit d'une formule qui permet de présenter des textes qui, pour différentes raisons (distribution, thème délicat, etc.), ne pourraient pas être donnés autrement.

Au programme:

À 18 h 30, un texte de la Québécoise Marie Laberge, «Aurélie, ma soeur». Christian Molgat, qu'on a pu voir dans le Tartuffe en début de saison, fera la mise en lecture. Le rôle d'Aurélie sera interprété par Irène Mahé et celui de la chatte par Micheline Marchildon.

À 20 h, une pièce de Victor-Lévy Beaulieu dont le thème et le langage pourraient choquer certaines personnes. Claude Dorge fera la mise en lecture de «Votre fille Peuplesse par inadvertance». Les rôles seront interprétés par Réjean LaRoche (Maurice Cossette), Marie-Louise Morin (Peuplesse) et Martin Lévesque (Michel Breton).



Christian Molgat.

La dernière pièce débutera à 21 h 30. Roland Mahé fera la mise en lecture de «Deuil», de l'auteur français Michel Philip. Jean-Louis Hébert interprétera le rôle de Michel, le professeur, Vincent Dureault, celui de Fred, et Christian Molgat, celui du pasteur. À nouveau, le thème pourrait choquer certaines personnes.

L'entrée à ce véritable marathon de théâtre est libre. Il y aura par ailleurs un bar payant et des amuse-gueule seront disponibles. Les portes du Théâtre de la Chapelle ouvriront à 18 h.

Yves CHARTRAND

Un été du bon pied avec CKXL et La Liberté!



La Liberté et CKXL veulent grossir leurs effectifs au Manitoba.

Pour 25 $, vous pouvez:

- *être abonné(e) à La Liberté jusqu'en décembre 1992.*

ET

- *devenir membre de CKXL, la Radio communautaire du Manitoba, pour un an.*

Si vous êtes déjà abonné(e), faites-en profiter un(e) ami(e)!

Coupon d'abonnement

Nom: ______________________

Adresse: ______________________

____

Ville: ______________ **Province:** ____________

Code postal: ______________________

Téléphone: ______________________

De la part de ______________________
(si nécessaire)

Écrivez votre chèque ou mandat-poste au nom de La Liberté.

Adressez votre enveloppe à: ***La Liberté, C.P. 190, Saint-Boniface, Manitoba, R2H 3B4***

Faites vite! L'offre se termine le 26 juin 1992!

Les 10-12 ans se réuniront à Montréal

Noël au Sommet

Noël Auclair-Corriveau a la chance d'avoir un papa qui écoute CKSB. C'est par lui qu'il a appris l'existence du Sommet des 10-12 de Radio-Canada, grâce auxquel il s'apprête à passer deux semaines bien remplies à Montréal du 27 juin au 11 juillet.

Le Sommet réunira 17 jeunes de 10 à 12 ans représentant les dix provinces et les deux territoires. Au programme: de nombreuses visites et rencontres dans les domaines les plus divers: environnement, justice, histoire, arts, travail, religion, etc.

Parrainé par l'émission quotidienne 275-ALLÔ, au cours de laquelle deux animateurs répondent aux questions des jeunes sur tous les sujets, le Sommet des 10-12 fera l'objet d'une série d'émissions qui seront diffusées fin août sur Radio-Canada.

Noël Auclair-Corriveau et ses 16 collègues ont été choisis parmi quelque 2 000 candidats à la suite d'un long processus mêlant lettres et entrevues téléphoniques. «Il y a eu du suspense!, s'exclame l'étudiant de 11 ans à l'école Précieux-Sang. Je n'aurais jamais cru qu'on me choisirait. C'est un miracle total!»

Un miracle auquel le dynamisme et la facilité de parole du jeune lauréat ne sont sans doute pas étrangers. Tout comme le contenu de ses lettres. «Je parlais de pollution, de couche d'ozone, de gaspillage, de pauvreté, et de plusieurs autres de mes sujets favoris.»


photo: Sylviane Lanthier

Noël (premier plan) entouré de sa famille: Yvan (9 ans) et Alexandre (3 ans), Monique Fillion, conseillère en orientation à l'école Lacerte, et Jean-Vianney Auclair, conseiller pédagogique en sciences naturelles au Bureau de l'éducation française (BEF).

Parmi les amis de Noël, un ou deux seulement ont participé au concours de Radio-Canada. «Il n'y en a pas beaucoup qui écoutent la radio française, constate-t-il. Moi, j'ai CKSB sur mon «sleeping radio», le soir avant de m'endormir. J'écoute aussi CKXL. Ils jouent de la bonne musique, les BB et tout ça...»

Noël, qui n'a jamais visité Montréal, a déjà une très bonne idée de ce qu'il veut voir: «L'architecture des maisons, les autoroutes qui se croisent dans tous les sens, et le stade qui tombe en morceaux parce que je suis un grand amateur de base-ball.»

Il a également hâte d'échanger des idées sur la pollution avec ses collègues des autres provinces. «J'ai conscience d'être le porte-parole du Manitoba et il faudra que je fasse attention à ne pas dire de mauvaises choses sur la province. Il y a une responsabilité.»

Quant à l'éloignement des parents, cela ne semble pas bouleverser outre mesure Noël le téméraire. «J'ai déjà voyagé seul une fois avec mon frère à Calgary. J'aime bien ça. S'éloigner des parents, ça fait un changement.»

Laurent GIMENEZ

Une aventure à Montréal

Voici la lettre qui a permis à Noël d'être sélectionné pour le Sommet des 10-12.

Bonjour,

Mon nom est Noël Auclair-Corriveau. J'habite à Saint-Boniface (Winnipeg) au Manitoba. J'adorerais aller à Montréal et si j'y allais, je crois que les autres m'apprécieraient parce que j'ai un bon sens de l'humour. J'aime beaucoup aider les autres quand ils ont un problème et surtout, j'adore l'aventure et rencontrer de nouveux amis pour pouvoir correspondre dans l'avenir. Mes intérêts sont les suivants: le base-ball, le basket-ball, la planche à roulettes et collectioner les cartes sportives. Mes matières préférées à l'école sont les sciences humaines et les mathématiques.

Maintenant, j'aimerais parler de choses qui me touchent mais qui sont moins amusantes; par exemple; la pollution, la guerre et les drogues. Tout le monde a peur de comment tout cela va finir. Moi, je crois que les hommes vont détruire le monde. Parfois j'ai honte. Pourtant, je me trouve chanceux. Dieu m'a donné une bonne vie. Pas comme tout le monde. Il y a des personnes qui souffrent beaucoup et il y en a d'autres qui se tuent avec de la drogue. Dieu nous a donné de belles choses et nous on les utilise mal. On invite la mort. Moi j'ai de quoi bien manger à tous les jours. Au dîner à l'école, si quelqu'un a une pomme, souvent il la jette sans même la manger. Quel gaspillage! Dire que pendant ce temps-là, il y a des personnes qui meurent de faim.

Revenons à notre voyage. J'aimerais, même j'adorerais allez voir des choses hors de l'ordinaire. Pas des choses qu'on peut voir à tous les jours. N'oubliez pas que j'aime l'aventure. Une autre raison pour laquelle j'aimerais aller à Montréal, c'est que j'aime beaucoup connaître d'autres régions. Ensuite, je pourrais renseigner mes amis au sujet de la ville de Montréal et du Québec. Je pourrais devenir une sorte de porte-parole pour le Manitoba!

Laurent Roy et Marilyn Lerner ont lancé un premier album de jazz

«Pour un premier effort, je suis bien content»

«C'est pas mal positif, constate Laurent Roy, je suis content du son et de la façon que ça s'est déroulée. Les organisateurs de festivals à Vancouver et à Edmonton ont eu une très bonne réaction. Mes amis musiciens sont pas mal impressionnés.»

Laurent Roy et Marilyn Lerner lançaient le 3 juin dernier, au Centre culturel franco-manitobain, leur premier album en tant que leaders, intitulé "Quarter to Three". Ce sera leur nouvelle carte d'affaires.

L'album comprend sept pièces: deux compositions de Marilyn Lerner, deux compositions de Laurent Roy (dont la pièce titre de l'album), et des interprétations de Caravan (Duke Ellington), Gridlock (Knut Haugsoen) et St. Thomas (Sonny Rollins).

Le groupe Roy/Lerner a obtenu la participation du batteur réputé Peter Erskine lors de l'enregistrement de l'album en février 1991. Le bassiste Mike Downes et le percussionniste Stefan Bauer complétaient la formation.

Bien qu'il s'agisse de leur permier album en tant que leaders d'une formation musicale, Laurent Roy et Marilyn Lerner ont participé à d'autres enregistrements en tant qu'accompagnateurs. Certains spectacles du groupe avaient également déjà été enregistrés pour être retransmis par des stations de radio, lors de festivals de jazz à Winnipeg, Montréal et Edmonton.

Lors du lancement, les deux vedettes ont adressé des remerciements nombreux. Pour Laurent Roy, la contribution la plus marquante fut celle de CIDO (Cultural Industries Development Organisation): «Sans eux, on ne serait pas à lancer un album.»



Quarter to Three est disponible en disque compact.

Il a également remercié d'une manière toute spéciale Denis Connelly, l'instigateur du Mârdi Jazz au Centre culturel franco-manitobain, qui était venu le chercher au secondaire à Saint-Pierre-Jolys. «Il m'a demandé de venir faire un show au 100 Nons. Après, j'ai joué au tout début du Mârdi Jazz quand on faisait presque rien (comme paie).»

Laurent Roy a souligné l'influence d'un des grands dans le jazz de Winnipeg, Ron Paley. Il a également rappelé la contribution du Conseil des arts du Manitoba, qui lui a fourni deux bourses pour aller étudier le jazz.

Sylviane LANTHIER et Jean-Pierre DUBÉ

LETTRE

Le journal La Liberté est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire.

Prière au Sacré-Coeur

Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Coeur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. I.A.D.

SPORT

Entraîneur de hockey en Suisse

Richmond Gosselin adore son nouveau métier

Après une fructueuse carrière de joueur de hockey en Suisse, où il a amassé plus de 700 points en 12 saisons, Richmond Gosselin goûte maintenant au succès derrière le banc des joueurs.

Le meilleur compteur de l'histoire du pays a décidé, il y a trois ans, d'accrocher ses patins pour devenir instructeur.

«J'adore mon nouveau métier et tout ce qu'il comporte. J'aime l'ambiance et le contact avec les joueurs, je suis proche d'eux et je les comprends parce que j'ai déjà été à leur place.

«Et je connais les journalistes, lance le natif de Saint-Malo, ce sont les mêmes qui étaient là quand j'étais joueur, ça facilite ma tâche...»

À sa première année comme entraîneur, il a conduit l'équipe de Martini en tête du classement général, et vient de terminer sa deuxième saison gagnante avec le HC (hockey club) d'Ajoie.

«Il y a deux ans, nous avons fini quatrième et cette année on a remporté le championnat de la 2e division, donc on s'en va en première l'an prochain. C'est la grosse ligue, ça va être difficile mais les joueurs ont plus d'expérience, et moi aussi.

«Au début je ne connaissais pas grand-chose, tout était nouveau. Ce n'est pas parce qu'un gars a joué au hockey pendant 12 ans qu'il peut arriver derrière un banc et que tout va être facile. C'est un métier qui s'apprend sur le tas, à la longue. Et tu dois te développer un style.

«Pour moi, la seule façon de bien faire fonctionner un club de hockey, c'est de ne pas prendre de décisions en fonction des joueurs que tu as devant toi, mais pour le club. Nous avons un système et il faut que tout le monde le suive à la lettre.»

Même s'il ne détesterait pas devenir instructeur au Canada, le résidant de Saint-Pierre-Jolys ne croit pas beaucoup en ses chances. «Je ne suis pas assez connu ici. Il faut que tu sois dans le milieu pour avoir ta chance, c'est un genre de clique.

«Là-bas, je me suis fait un nom, si ça ne va pas avec Ajoie, il y a toujours d'autres clubs. Et si le défi se présente, peut-être que j'irai en France ou même au Japon, où le hockey se développe. Ce serait une expérience intéressante.»

Son nouveau métier lui a donné l'opportunité de parler une troisième langue. «En plus du français et de l'anglais, il y a des joueurs dans l'équipe qui parlent l'allemand, j'ai donc dû l'apprendre. Je ne suis pas encore très bon, mais en langage de hockey, je me débrouille assez bien. Et quand je crie derrière le banc, que ce soit dans n'importe quelle langue, ils me comprennent!»

Repêché en 1976 par les Canadiens de Montréal, Richmond Gosselin n'a jamais pu évoluer dans la Ligue nationale de hockey, «à cause de ma petite taille. Les Flyers de Philadelphie venaient de gagner deux coupes Stanley consécutives grâce à la robustesse et l'intimidation et les équipes recherchaient les gros joueurs.

«Je mesurais seulement 5' 7" et pesais 155 livres. J'ai fait le camp d'entraînement des Canadiens mais il n'y avait pas de place pour moi, j'ai donc décidé d'aller jouer en Suisse.

«Aujourd'hui, j'aurais plus de chances, les petits joueurs ont fait leurs preuves. Faut croire que je ne suis pas arrivé au bon moment.»

Robert DUSSAULT



photo: Robert Dussault

Selon Richmond Gosselin, les joueurs de hockey sont moins travaillants sur la patinoire et ont beaucoup moins de coeur en Suisse qu'en Amérique du Nord. «Le pays est petit et il n'y a pas de compétition, ils n'ont pas (assez) peur de perdre leur place.»

Les Coulisses du sport à CKXL

André Brin quitte l'émission

Les habitués de l'émission Les Coulisses du sport à l'antenne de CKXL ont remarqué plusieurs changements depuis cette semaine.

D'abord, André Brin, l'animateur de l'émission quotidienne depuis l'entrée en ondes de la Radio communautaire du Manitoba l'automne dernier, a été obligé de laisser son poste.

Au mois de juin, il remplace Stéphane Langdeau à la lecture des informations sportives à la télévision de Radio-Canada.

Depuis le 1er juin, l'animation des Coulisses du sport a donc été confiée à Jacques Lévesque et à Charles LaFlèche, deux analystes réguliers depuis les débuts.

Par ailleurs, l'émission n'est plus diffusée une heure par jour du lundi au vendredi. CKXL a décidé de présenter une émission plus longue une fois seulement par semaine, probablement le lundi.



André Brin.

Yves CHARTRAND

Le hockey

Plus populaire que le soccer!

Le hockey est devenu tellement populaire en Suisse qu'il a même surpassé le soccer en nombre de spectateurs, pourtant le sport national.

«Lorsque je suis arrivé en 1976, le hockey n'était presque pas connu, raconte Richmond Gosselin. Mais depuis une dizaine d'années, sa popularité augmente sans cesse et de plus en plus de gens assistent aux rencontres.

«En première division l'an prochain à Ajoie, on devrait jouer devant environ 4 500 personnes par match, et il y a des équipes qui en ont jusqu'à 13 000. Les joueurs importés attirent les bonnes foules, mais il y a aussi de très bons patineurs locaux.»

Même s'il n'est pas comparable avec celui qui se joue dans la Ligue nationale de hockey, le niveau de jeu s'est beaucoup amélioré. «Au dernier Championnat du monde, à Prague, la Suisse s'est rendue en demi-finale.

«C'est moins porté sur l'offensive qu'avant et le jeu est moins ouvert. Et les joueurs sont plus agressifs et jouent plus dur parce qu'ils se sont rendus compte que c'était la seule façon de pouvoir rivaliser un jour avec la Suède, le Canada ou la Communauté des états indépendants. Mais il y a encore beaucoup de travail à faire.»

Robert DUSSAULT

S'ils le retournent encore à Halifax

Daniel Lambert prêt à quitter les Nordiques

Si les Nordiques de Québec le renvoient à Halifax à la fin du prochain camp d'entraînement, Daniel Lambert pensera sérieusement à la possibilité d'aller jouer ailleurs.

«J'ai prouvé que j'étais du calibre de la Ligue nationale de hockey et c'est là que je veux jouer, mentionne le jeune défenseur, de retour à Saint-Malo pour les vacances.

«Je suis confiant de faire l'équipe l'an prochain, je reste positif et j'essaie de ne pas penser au pire, mais si ça arrive, je verrai en temps et lieu avec mon agent. Nous étudierons d'autres options.

«Je suis prêt à aller n'importe où, d'abord que c'est dans la Ligue nationale. Et si ce n'est pas possible, j'irai en Europe. Je partirais demain matin s'il le fallait. À 22 ans, il est temps que je me place les pieds pour de bon.»

Le prochain repêchage du circuit Ziegler arrive à grands pas (mi-juin) et le directeur gérant Pierre Pagé pourrait bien en profiter pour bouger.


Archives La Liberté

Daniel Lambert est incertain de son avenir avec les Nordiques de Québec.

«Je n'ai jamais parlé d'échange avec lui. Il y a plusieurs joueurs qui veulent quitter Québec parce que le club ne gagne pas. Peut-être qu'il va m'inclure dans un marché.»

Même s'il a connu des hauts et des bas, le Malouin est quand même satisfait de sa dernière saison. En 28 rencontres avec les Nordiques, il a amassé six buts et neuf passes, en plus d'une trentaine de points en 50 matchs à Halifax.

«Je suis un peu déçu de ma fiche avec les Citadels mais je n'ai pas eu autant de glace que j'aurais souhaité. Je suis content de mon année en général parce que j'ai appris beaucoup de choses.

«Le plus difficile, c'est d'avoir voyagé autant entre les deux clubs, et c'était encore pire pour mon épouse, qui devait toujours se faire de nouveaux amis.»

Il est conscient qu'il y aura de la vive compétition au camp d'entraînement en septembre. «Il va y avoir beaucoup de défenseurs, mais il ne faut pas que je pense aux autres. Je dois me concentrer sur mon jeu et montrer à l'organisation ce que je suis capable de faire.»

Robert DUSSAULT

Feu vert

Le fumier de cochon



Le fumier de cochon, quoi de plus nauséabond? Pourtant des bénévoles d'Ottawa qui ont humé sans le savoir les déjections de porcs dont on avait modifié le régime alimentaire ont constaté une odeur fruitée, de noisette, sûre, d'ammoniac, de fumier! Mais pas de cochon.

L'odeur du fumier a été modifiée par des chercheurs d'Agriculture Canada qui ont ajouté une simple tubercule, le topinambour, à l'alimentation des porcs. Les intestins du porc hébergent de nombreux micro-organismes dont certains aident la digestion, produisent des vitamines, ou créent la puanteur que nous connaissons.

Comme ces micro-organismes ne se nourrissent pas de la même façon, modifier le régime des porcs peut faire varier leur présence. Le projet de recherche qui vise d'abord à améliorer la santé des porcs pourrait aussi rehausser la vie sociale des éleveurs.

Gens d'ici

Animer la LFC

La nouvelle présidente de la Ligue féminine catholique, Florence Bourgouin, est une Saltel de Sainte-Geneviève, née en 1942. Employée à temps partiel à la Caisse populaire de Saint-Boniface, elle est aussi aux études en vue de compléter son cours secondaire.



Florence Bourgouin.

Mère de cinq enfants, et grand-mère de deux enfants, elle a joint la LFC des Saints-Martyrs-Canadiens en 1972. «J'étais toujours à la maison avec les enfants, j'avais besoin de sortir.» Après sept ans au Conseil diocésain de la LFC, elle a été élue à la présidence le 24 mai dernier.

«Le projet qui m'intéresse le plus, c'est de rendre visite aux sections paroissiales pour qu'on puisse continuer à grandir (comme mouvement). On va aussi encourager les sections à faire des dons à l'école d'évangélisation de Saint-Malo.»

J.-P. D.

La récompense de Denise Lemire

Voir ses élèves réussir dans la vie

La plus belle récompense de Denise Lemire, après 32 ans comme enseignante, dont 25 à l'école Taché, est de voir certains de ses anciens élèves réussir et être heureux dans la vie.

«Lorsque j'en rencontre qui me disent être heureux et qui réussissent bien, ça me fait vraiment plaisir. Ils se souviennent que j'étais très sévère et exigeante, mais aujourd'hui, ils comprennent pourquoi.»

Sévère, elle l'était. «Peut-être un peu trop selon certains. Mais j'ai toujours pensé qu'il fallait une certaine discipline, des ordres et règlements stricts. C'est comme ça dans tous les domaines et c'est encore plus important en éducation.»

Lorsqu'elle prendra sa retraite à la fin de juin, Denise Lemire en aura vu de toutes les couleurs, mais elle ne garde pas vraiment de mauvais souvenirs.

«Les deux plus mauvais, c'est de se lever à six heures et quart tous les matins et de corriger des devoirs le samedi! Mais ce n'est pas si pire, ça fait partie du métier.»

Elle a toujours mis l'accent sur la lecture. «Je pense que je savais choisir les bons textes pour mes élèves et j'avais un don pour rendre la lecture intéressante. Il faut que tu leur donnes le goût de lire des sujets qu'ils aiment. Ils sont chanceux aujourd'hui, il y a tellement de beaux livres.»

Ce qu'elle a toujours adoré, c'est d'apprendre des choses aux jeunes, «et qu'ils vont garder toute leur vie. C'est satisfaisant de voir que ça «clique» dans leur tête. Quand tu te rends compte qu'ils ont vraiment compris, tu es fière de toi.»

C'est par choix que la native de Notre-Dame-de-Lourdes est devenue enseignante. «Dans le temps, une fille devenait religieuse, infirmière ou professeur. La religion, ce n'était pas pour moi, et quand je vois du sang, je m'évanouis presque! Je crois avoir pris la bonne décision.»



photo: Robert Dussault

Denise Lemire: «Lorsque j'ai voulu devenir enseignante, mes parents m'ont beaucoup encouragée. C'est un beau métier et je ne regrette rien.»

Robert DUSSAULT

La directrice de l'école Centrale prend sa retraite

«J'ai eu plusieurs batailles à livrer»

Selon Dolorès Aquin, qui prendra sa retraite cette année après 22 ans comme directrice de l'école Centrale de Transcona, apprendre le français ouvre beaucoup de portes aux jeunes pour l'avenir.

«C'est plaisant d'avoir convaincu des parents d'envoyer leurs enfants dans une école d'immersion et de les voir revenir quelques années plus tard pour te dire qu'ils sont satisfaits, raconte celle qui a passé 30 ans dans le domaine de l'éducation.

«Un ancien étudiant est justement revenu l'an dernier pour me remercier. Il avait trouvé ça très difficile, mais grâce au français, il est devenu reporter pour un grand réseau de télévision et il est en Yougoslavie présentement.

«Il n'hésiterait pas une seconde à envoyer ses enfants dans le même genre d'école pour recevoir la même éducation. Ça été un atout et ça lui a ouvert plusieurs portes. Il ne regrette absolument rien.



photo: Robert Dussault

Avant de devenir directrice, Dolorès Aquin a enseigné à tous les niveaux, de la maternelle à la 12e année. «J'ai toujours eu un faible pour les plus jeunes, ils sont si mignons!»

«Il y a de plus en plus de parents qui tiennent à ce que leurs jeunes apprennent et parlent le francais, c'est très encourageant pour l'avenir.»

Pour elle, la vie n'a pas toujours été rose en tant que directrice. «Au début, on devait faire d'énormes pressions auprès de la commission scolaire pour avoir un programme d'immersion et des services en français. J'ai eu plusieurs batailles à livrer, mais j'ai été chanceuse parce que j'avais un groupe de parents fantastiques qui me supportaient à 100 %. Ils m'ont beaucoup aidé.»

La native d'Élie a l'impression d'avoir apporté quelque chose au fait français au Manitoba. En tout, elle a engagé 133 professeurs et en a formé plusieurs.

«À un certain moment, il y a eu une pénurie et il fallait embaucher des professeurs anglophones. J'ai dû en forcer pas mal à perfectionner leur nouvelle langue de travail. Je tenais à ce qu'ils s'expriment en français en tout temps dans l'école.»

Robert DUSSAULT

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

Quelques activités à travers la province en juin.

JOUR	HEURE	ENDROIT	ORGANISME	LOCAL	ACTIVITÉ	NOTES
Le vendredi 5 juin		Île-des-Chênes	Hockey/baseball Grande pointe		Tournoi de balle Slowpitch	Les 5, 6 et 7 juin. Danse le 6 au soir à l'aréna.
		Saint-Boniface		Parc Whittier	Jeux olympiques de la franco.	
	21 h 30	Saint-Boniface	CCFM	Foyer du CCFM	Festival de Jazz	Tana Reid Group, une soirée à New York (15 $).
	16 h 30	Saint-Boniface	Festival du Voyageur	Au Canot	Quelques arpents de piège	
		Saint-Claude	Le Pavillon	Centre récréatif	Fête centenaire pour aînés	Sur invitation seulement.
	20 h 00	Saint-Claude	Paroisse	Église	Confirmation	
	13 h 15	Winnipeg	Festival et Compagnie N-Ouest	La Fourche	Départ expédition McKenzie	Info: Hélène Martin au 237–7692.
Le samedi 6 juin	10 h 00	Île-des-Chênes	Chevaliers de Colomb	Terrain La Vérendrye	Tournoi de golf	Info: Roger Lacroix 878–3868.
	20 h 00	Saint-Boniface	CCFM	Salle Jean-Paul Aubry	Saturday Night Blues Boogies	Avec Luther "Guitar Junior" Johnson et The Magic Rockers (15 $).
	21 h 30	Saint-Boniface	CCFM	Foyer du CCFM	Festival de Jazz	Gilles Fournier Sextet (5 $).
Le dimanche 7 juin	20 h 00	La Broquerie		Aréna	La lutte professionnelle	
	10 h 30	Saint-Claude	Paroisse	Église	Première communion	
		Saint-Pierre	Paroisse		Visite pastorale Mgr Hacault	Café-rencontre après chacune des messes.
	10 h 00	Sainte-Agathe		Église	Première communion	
	10 h 00	Sainte-Agathe	Paroisse	Église	Première communion	Aubigny et Sainte-Agathe.
	19 h 15	Sainte-Anne-des-Chênes	Comité du Centre culturel	Centre culturel	Bingo	Les 7, 14, 21 et 28 juin.
	10 h 00	Winnipeg	Manitoba Children's Museum	Man. Children's Museum	Journée francophone	Cinq ateliers musicaux avec Fred Liessens à 10 h, 11 h, 13 h, 14 h et 15 h. Info: Jennifer au 949–0109.
Le mardi 9 juin	20 h 00	La Broquerie	Le Manoir	Au Chalet	Réunion annuelle	
Le mercredi 10 juin	12 h 00	Saint-Boniface	Fédération des aînés f. man.	Club LaVérendrye	Déjeuner information	Avec Mme Eveline Valcourt. Bienvenue à tous.
Le jeudi 11 juin	18 h 30	Saint-Boniface	Le Cercle Molière	Théâtre de la Chapelle	Marathon-lecture de pièces	De 18 h 30 à 21 h 30. Entrée libre.
	20 h 00	Saint-Claude	Comité de pré-maternelle	Centre récréatif	Réunion annuelle	
		Saint-Pierre	Club de golf	Ter. de golf Riv. aux Rats	Tournoi de golf	Pour l'âge d'or.
Le vendredi 12 juin		Île-des-Chênes			Tournoi de balle Northstars	Les 12, 13 et 14 juin. Danse le 13 au soir à l'aréna avec Trooper et Angerl Heart.
Le dimanche 14 juin	12 h 30	Saint-Boniface	Associés du Fort Gibraltar	Fort Gibraltar	Ateliers	Jusqu'à 17 h. Fabrication - veste pour homme et casaquin (veste pour femme).
		Sainte-Agathe	Army - Navy - Air Force	Parc Cheyenne	Fishing derby	Info: Louis Robert 1–882–2340.
Le lundi 15 juin	19 h 30	Saint-Boniface	Festival du Voyageur	Salle Le Portage	Réunion annuelle	Entrée rue Aubert.
Le mardi 16 juin	11 h 00	Somerset	Paroisse	Église	Confirmation	
Le mercredi 17 juin	17 h 30	Saint-Boniface	Soc. des com. du Man.	243, rue Main	Réunion annuelle	
Le jeudi 18 juin	17 h 00	Saint-Boniface	Ass. Municipalités bilingues	CUSB	Réunion annuelle	
Le vendredi 19 juin	16 h 00	La Broquerie	École Saint-Joachim	Église	Collation des diplômes	
	19 h 30	Notre-Dame-de-Lourdes	La Famille Collet	Salle du centenaire	25e anniversaire Abbé Collet	Messe à 19 h 30 suivie d'une soirée.
	19 h 30	Saint-Pierre	École	Église de Saint-Pierre	Collation des diplômes	Cérémonie et remise des diplômes.
Le samedi 20 juin	20 h 00	Île-des-Chênes	Chevaliers de Colomb	Club des Chevaliers	Soirée Chevaliers	
		Saint-Claude	Société d'agriculture	Terrain d'exposition	Foire agricole	Les 20 et 21 juin.
	13 h 30	Saint-Jean-Baptiste	Collège St-Jean-Baptiste	Église	Collation des diplômes	
	9 h 00	Sainte-Anne-des-Chênes	Club Jovial	Club Jovial	Vente de pâtisseries	
	18 h 00	Sainte-Anne-des-Chênes	École Pointe-des-Chênes	Église	Collation des diplômes	Suivie d'une soirée à la Légion.
	13 h 00	Winnipeg	Manitoba Children's Museum	Man. Children's Museum	Journée francophone	Quatre ateliers avec Roland Bouchard à 13 h, 14 h, 15 h et 16 h. Info: Jennifer au 949–0109.
Le mardi 23 juin	12 h 00	Saint-Boniface	Chambre de commerce franco.	Hôtel Norwood	Dîner-rencontre	Confirmez en téléphonant à la Chambre: 235–1406.
Le jeudi 25 juin	20 h 00	Saint-Boniface	Service de Conseiller		Conférence	"Sacred Initiation" (Violence dans la société). Info. et billets: 237–8295.
Le vendredi 26 juin	19 h 00	La Broquerie	Comité de la St-Jean-Baptiste	Église	Messe ouverture de la St-Jean	Avec Mgr Hacault. Voir détails de la fête dans La Liberté.
		Saint-Boniface	Associés du Fort Gibraltar	Fort Gibraltar	Rendez-vous au Fort	Les 26, 27 et 28 juin. Fin de semaine d'activités, ateliers, corvées, etc. Info: Hélène 237–7692 ou Robert 235–1995.
	13 h 00	Saint-Boniface	SFM	CKXL 91,1 FM	Émission «Vie française»	La Broquerie.
		Saint-Boniface	Service de Conseiller	Camp Scout Saint-Malo	Fin de semaine pour hommes	Les 26, 27 et 28 juin. Info: 237–8295 (Conférenciers de Boulder Colorado).
		Saint-Pierre	Club de golf	Ter. de golf Riv. aux Rats	Tournoi de golf	Au profit de la Fondation du coeur. Info: 433–7177.
	16 h 00	Somerset	Institut collégial	Institut collégial	Collation des diplômes	
Le samedi 27 juin	13 h 00	Île-des-Chênes		Église de St-Norbert	Collation des diplômes	Pour dipl[omés- École Gabrielle-Roy. Suivi d'un banquet et soirée sociale au CCFM.
	14 h 00	Notre-Dame-de-Lourdes	École	Salle du centenaire	Collation des diplômes	Messe/14 h, diplômes/16 h, (à l'Institut Collégial), souper/18 h, soirée/20 h 30 (salle du centenaire).
	9 h 00	Saint-Boniface	Service de Conseiller		Ateliers pour femmes	De 9 h à 18 h. Info: 237–8295.
Le dimanche 28 juin	18 h 00	Sainte-Anne-des-Chênes	Club Jovial	Club Jovial	Souper mensuel	
Le lundi 29 juin	14 h 00	Somerset	Filles d'Isabelle	Manoir	Bingo-Fêtes du mois de juin	

Cette page est une commandite de LA LIBERTÉ

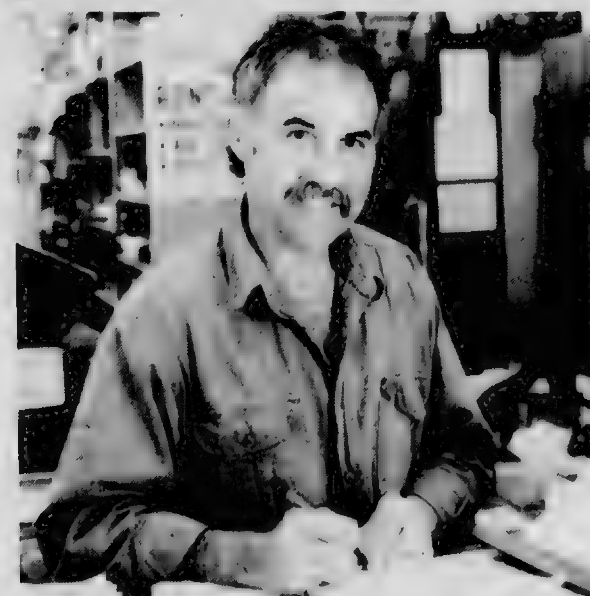
Pour faire inscrire votre activité communautaire ou paroissiale dans le prochain calendrier, contactez le Centre d'information de la Société franco-manitobaine au 233–2556 ou 1–800–665-4443.



Une équipe qui travaille pour vous!


Maurice Dupuis, *gérant des ventes*


Claude Lagacé,
gérant du service à la clientèle


Henri Lagassé,
gérant du département des pièces

Un peu d'histoire...



Brodeur Frères, c'est évidemment l'histoire de deux frères natifs de Saint-Hyacinthe (Québec) qui décidèrent de se lancer en affaires au début des années 30: Edmond Brodeur, qui vendait déjà des voitures pour un concessionnaire de Steinbach vers la fin des années 20, et Henri Brodeur, pour qui les réparations et la mécanique n'avaient plus de secret.

L'entreprise vit le jour à Saint-Adolphe en 1933, dans la boutique de forge située tout près de la maison de Henri sur la rue principale et transformée en station-service sous la bannière White Rose.

Les frères Brodeur avaient également construit un entrepôt de moulée afin de servir les éleveurs de la région. Il n'est donc pas surprenant qu'ils obtinrent d'abord de pouvoir vendre la machinerie agricole de la compagnie Massey-Ferguson. Puis, quelques années plus tard, General Motors leur accorda une agence de vente de voitures.

Après la guerre, le prix du blé étant très bon, l'entrepôt de moulée fut démoli (le bois servit à la construction d'une maison pour Edmond) et c'est plutôt la boutique de forge qui fut agrandie afin de servir les acheteurs de véhicules Chevrolet et Oldsmobile (et maintenant la nouvelle ligne appelée GEO).

Avec l'arrivée des années 60, Hubert, un fils d'Edmond né en 1934, se joignit à l'entreprise après ses études à Saint-Boniface et Saint-Adolphe. Au début des années 70, il devient président de Brodeur Frères. Edmond continua de venir au travail jusqu'au milieu des années 70. Il est décédé en 1988. Quant à Henri, il a eu 90 ans en février dernier et continue de se présenter au garage chaque après-midi.

Les ventes ont été très bonnes jusqu'aux années 80. Aujourd'hui, reconnaît Hubert Brodeur, c'est plus dur: Brodeur Frères vend environ 250 véhicules neufs et d'occasion par année. Le véhicule usagé prend de plus en plus d'importance, selon Hubert Brodeur, car plus de gens veulent dépenser 6 000 $ au lieu de 20 000 $.


Henri Brodeur.


Edmond Brodeur.

Publi-reportage

CRTC Décision

Canada

Décision 92–280. **La Rivière T.V. Club Inc.**, La Rivière (Man.). APPROUVÉ – Exemption de l'exigence visant la distribution, au service de base et sur la bande de base si des canaux sont disponibles, du service de programmation d'une station de télévision de langue française possédée et exploitée par la Société Radio-Canada. «Vous pouvez consulter les documents du CRTC dans la "Gazette du Canada", Partie I; aux bureaux du CRTC; dans les bibliothèques de référence; et aux bureaux de la titulaire pendant les heures normales d'affaires. Pour obtenir copie de documents publics du CRTC, prière de communiquer avec le CRTC aux endroits ci-après: Ottawa-Hull, (819) 997–2429; Halifax, (902) 426–7997; Montréal, (514) 283–6607; Winnipeg, (204) 983–6306; Vancouver, (604) 666-2111.»



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Le Comité ad hoc des personnes handicapées francophones

est à la recherche d'un(e)

Coordonnateur(trice) contractuel(le) (poste à demi-temps)

et d'un(e)

Recherchiste contractuel(le) (poste à temps plein)

Le Comité ad hoc des personnes handicapées francophones entreprend une étude des besoins quant aux handicapés francophones au Manitoba. Sous la direction du Comité, il(elle) devra:

COORDONNATEUR(TRICE) CONTRACTUEL(LE)

Sommaire de l'emploi:
- Fournir les directives nécessaires au personnel qui exécute l'étude.
- Voir à la mise en oeuvre des activités et des objectifs du projet.
- Représenter le Comité lorsque nécessaire.

Énoncé de qualification:
- Expérience dans la direction d'organismes ou de projets à but non lucratif.
- Expérience en développement communautaire.
- Deux années d'études pertinentes ou l'équivalent en expériences connexes.

Préférence sera donnée aux personnes handicapées.

RECHERCHISTE CONTRACTUEL(LE)

Sommaire de l'emploi:
- Mener une étude des besoins pour les personnes francophones handicapées au Manitoba.
- Élaborer un plan, selon l'étude des besoins, à être mis en oeuvre pour les francophones handicapés.

Énoncé de qualification:
- Expérience en méthodologie de recherche et dans la rédaction de rapports.
- Un minimum de deux années d'expériences connexes.
- Une excellente connaissance de la langue française, parlée et écrite.

Durée des emplois: 4 mois consécutifs **Rémunération:** selon expérience
Date de clôture: 15 juin 1992

Toute personne intéressée est priée de poser sa candidature en faisant parvenir son curriculum vitae avec la mention «Confidentiel» au:

Comité ad hoc des personnes handicapées francophones
A/S COPOH
Place Somerset
926–294, avenue Portage
Winnipeg (Manitoba) R3C 0B9

PROGRAMME D'ALPHABÉTISATION
AIDE FINANCIÈRE DISPONIBLE



Les organismes sans but lucratif oeuvrant dans le domaine de l'alphabétisation sont invités à présenter une demande de financement de projet pour des activités d'alphabétisation destinées à:

- élaborer du matériel didactique et des documents de formation pour formateurs;
- entreprendre des travaux de recherche sur les besoins en matière d'alphabétisation;
- développer de nouvelles méthodes d'alphabétisation;
- coordonner l'échange d'information;
- mieux sensibiliser le public aux questions d'alphabétisation.

Les activités et les frais non admissibles sont les suivants:

- la prestation de services directs et permanents d'alphabétisation;
- les activités qui ont déjà eu lieu;
- les activités qui reviennent tous les ans;
- les activités nécessitant un financement à 100 %;
- Les déplacements à l'extérieur du Canada;
- les immobilisations.

Il s'agit là d'une initiative conjointe du Secrétariat national à l'alphabétisation de Multiculturalisme et Citoyenneté Canada et du Bureau de l'alphabétisation du Manitoba du ministère de l'Éducation et de la formation professionnelle. Pour obtenir des formulaires de demande, s'adresser au:

Bureau du Manitoba
Multiculturalisme et Citoyenneté Canada
983–0899
ou
Bureau de l'alphabétisation du Manitoba
945–8571 ou, sans frais, 1–800–282–8069 (poste 8571)

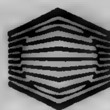
Les demandes doivent parvenir au Bureau de l'alphabétisation du Manitoba, pièce 417, 185, rue Carlton, Winnipeg (Manitoba) R3C 3J1 avant le 30 juin 1992.



Multiculturalisme et Citoyenneté Canada — Multiculturalism and Citizenship Canada



Éducation et Formation professionnelle Manitoba



La Caisse populaire de Saint-Jean-Baptiste

est à la recherche d'un(e)

directeur(trice)

La Caisse populaire
La Caisse populaire de Saint-Jean-Baptiste gère un actif de 9 045 000$ et offre des services financiers à plus de 600 membres.

Le défi:
Sous l'autorité du conseil d'administration, votre rôle sera de planifier, organiser, diriger et contrôler l'ensemble des activités de la Caisse populaire en vue d'atteindre ses objectifs de croissance et de rentabilité.

Les exigences:

Formation et expérience:
- Diplôme d'études secondaires et plusieurs années d'expérience dans une institution financière, dans la gestion du personnel et du crédit. Toute autre combinaison de scolarité et d'expérience sera étudiée.

Connaissances requises:
- Gestion des ressources humaines, du crédit à la consommation, agricole et commercial et gestion des services et de la dimension coopérative.

Habilités:
- Capacité de diriger, sens de l'autonomie et de l'initiative, habilité de bien communiquer oralement et par écrit en français et en anglais.

Les conditions de travail:
Le salaire variera selon l'expérience et l'échelle en vigueur. Les avantages sociaux usuels sont offerts.

Entrée en fonctions: Le plus tôt possible.

Faites parvenir votre demande par écrit et votre curriculum vitae avec la mention "Personnel et confidentiel" avant le 8 mai 1992 à:

M. Claude Goulet, président
La Caisse populaire de Saint-Jean-Baptiste
Case postale 99
Saint-Jean-Baptiste (Manitoba) R0G 1B0

WINNIPEG

Les voyageurs arrivent

Dans le cadre du programme fédéral Voyageurs 92, 20 participants de Gatineau au Québec sont arrivés le 2 juin pour passer une semaine dans la circonscription de Winnipeg-St. James.

Le 5 juin, ce sera au tour d'une délégation du Témiscamingue de venir passer une semaine dans la circonscription de Saint-Boniface.

Au cours des prochains mois, le programme Voyageurs 92, lancé à l'occasion du 125e anniversaire du Canada, permettra à 38 000 jeunes de 16 à 21 ans de voyager à travers le pays

Y.C.

Vous avez des événements à signaler?

Composez le 237-4823

Office national de l'énergie

Avis d'audience publique

TransCanada PipeLines Limited
Demande relative aux installations pour 1993-1994
Audience publique

L'Office national de l'énergie («l'Office») tiendra une audience publique pour instruire une demande déposée le 3 avril 1992 par TransCanada PipeLines Limited («TransCanada»), qui sollicite l'autorisation d'agrandir son réseau pipelinier en Saskatchewan, au Manitoba et en Ontario dans le but d'en accroître la capacité pour servir un marché intérieur et extérieur accru à partir du 1er novembre 1993. De surcroît, l'Office va aussi considérer la demande de TransCanada relativement au traitement comptable de la mise hors service de certaines pièces d'équipement.

L'audience commencera le mardi 4 août 1992 à 13h30 dans la salle d'audience de l'Office à Calgary.

L'audience sera tenue pour obtenir la preuve et les opinions des parties intéressées. Conformément au mandat de l'Office en vertu de la partie III et VI de la Loi sur l'Office national de l'énergie («la Loi»), elle portera sur des questions qui seraient examinées conformément au **Décret sur les lignes directrices visant le processus d'examen et d'évaluation en matière d'environnement**.

Les personnes souhaitant intervenir dans l'audience doivent déposer une intervention écrite auprès du Secrétaire de l'Office et en signifier une copie à TransCanada à l'adresse suivante :

Monsieur Neil D. D. Patterson
Avocat
TransCanada PipeLines Limited
TransCanada PipeLines Tower
B.P. 1000, succursale M,
Calgary, Alberta T2P 4K5
Téléphone : (403) 267-1042
Télécopieur : (403) 267-1055

TransCanada doit fournir à chaque intervenant une copie de sa demande, de toute modification qui y est apportée et des documents qui s'y rapportent.

Les interventions écrites doivent être reçues au plus tard le 5 juin 1992. La Secrétaire publiera peu après une liste des parties intéressées.

Les personnes souhaitant seulement présenter des commentaires sur la demande doivent envoyer une lettre de commentaires à la Secrétaire de l'Office et une copie de la lettre à TransCanada, à l'adresse susmentionnée, le 29 juin 1992 au plus tard.

Des renseignements, en français et en anglais, sur les procédures régissant l'audience (ordonnance d'audience GH-4-92) ou sur l'ébauche révisée des **Règles de pratique et de procédure de l'ONE** régissant toutes les audiences peuvent être obtenus en écrivant à la Secrétaire ou en téléphonant au Bureau de soutien à la réglementation de l'Office au (403) 292-4800 à Calgary.

J. S. Richardson
Secrétaire
Office national de l'énergie
311 - 6e avenue s.-o.
Calgary (Alberta) T2P 3H2
Télécopieur : (403) 292-5503

Nécrologies



Juliette Vermette (née Dorge)

Entourée de sa famille, Juliette (née Dorge) âgée de 77 ans, rendait paisiblement son âme à Dieu vers 7 h 25 le dimanche 21 mai à l'Hôpital général de Saint-Boniface.

Elle laisse dans le deuil cinq filles: Sr Jeannine, s.n.j.m. de Saint-Boniface, Pauline Pele de Niagara Falls, Ontario (et son fiancé Ed Grudzinski), Rose Neufeld et son époux Warren de Blind River, Ontario, Dianne Pagano (Don) de Puerto Rico, et Marie-Thérèse Vermette Samels et son époux Robert de Vancouver; ses petites-filles: Sharon et Rachel Pagano, Julie et Angela Neufeld, Michelle Pele et Danielle Samels. Elle laisse aussi 12 frères et soeurs: Soeur Agathe Dorge, s.n.j.m., Agnès Peloquin, Irène Bourbonnière, Denis (Rita), Léonie, Léon (Léa), Yvonne Loiselle (Alphonse), Elie (Anne), Edouard (Lorraine), Marcel (Yolande), Marie (Roland), Richard (Lawrence), plusieurs beaux-frères et belles-soeurs, nièces et neveux.

La précédèrent dans la tombe son père Josephat Dorge, sa mère Alexina (née Campeau), et sa soeur Marie-Thérèse.

Juliette était une femme de foi. Elle aimait la vie et elle voulait toujours apporter du bonheur aux autres, surtout à ses filles et à ses petites-filles. Elle aimait beaucoup les voyages, la musique, le bingo. Après avoir enseigné pendant plusieurs années, elle s'impliqua dans plusieurs organisations, tel que le Club Eclipse, Circle Tours, et la Légion royale canadienne.

La famille désire exprimer sa profonde reconnaissance aux docteurs et infirmières des départements de l'urgence et des soins intensifs de l'Hôpital général de St-Boniface, ainsi qu'au Père Omer Desjardins de l'équipe de pastorale, pour leur dévouement et leurs soins.

Pour ceux qui le désirent, un don à la Fondation des maladies du coeur du Manitoba sera apprécié.

Les prières ont été récitées mardi le 2 juin à 19 h au salon mortuaire Desjardins, 357, rue Des Meurons, St-Boniface. La messe de la Résurrection a été célébrée le mercredi 3 juin à 10 h en la Cathédrale de St-Boniface et présidée par Mgr Albert Fréchette. Juliette a été mise au tombeau au Mausolée de l'Assomption.



Denise Vermette (née Robert)

Paisiblement et entourée de sa famille, à l'âge de 78 ans, Denise Vermette est décédée le dimanche 31 mai 1992 à l'Hôpital de Saint-Boniface.

Elle laisse dans le deuil ses enfants, Claude (Adèle Nadeau); Yvette Saurette; Lise (Gilbert Ruest); Pauline (Brunel Loiselle); Yvonne Cockrem, ainsi que 13 petits-enfants.

Elle laisse également trois frères; Marius (Lorraine), Télésphore (Raymonde) et le père Bernard, ainsi que deux belles-soeurs, Clarinda Robert et Lucia Robert et son beau-frère Ed Bremner.

Elle fut précédée dans le repos éternel par Ovide Vermette, ses parents Ovide et Juliette; deux frères, Albini et Louis-Joseph; deux soeurs, Alice Gousseau et Marie-Ange Bremner et un beau-frère, Henri Gousseau.

Les prières ont eu lieu le mercredi 3 juin à 19 h au salon mortuaire Desjardins, 357, rue Des Meurons. La messe des funérailles était concélébrée par l'abbé Ubald Lafond, le jeudi 4 juin à 10 h en la Cathédrale de Saint-Boniface. La crémation a suivi et l'inhumation aura lieu au cimetière d'Aubigny à une date ultérieure.

Ceux et celles qui ont eu le bonheur de connaître Denise gardent d'elle le souvenir d'une personne avec un bon sens de l'humour, une personne très simple et accueillante, toujours prête à rendre service. Sa présence leur manquera.

La famille aimerait sincèrement remercier ses nombreux amis de l'Accueil ainsi que les médecins, les gardes-malades et le personnel des soins palliatifs de l'Hôpital de Saint-Boniface qui ont su l'accompagner avec tendresse et compassion jusqu'au moment de son décès.

Au lieu de fleurs, les amis qui le désirent, pourront faire un don à sa mémoire à la Société du cancer, 193, rue Sherbrook, Winnipeg, R3C 2B7

La direction des funérailles de Denise Vermette a été confiée au salon mortuaire Desjardins.

Marcelle Couture

Paisiblement au Centre Hospitalier Taché s'est éteinte dans la nuit du 31 mai 1992 à l'âge de 84 ans, Marcelle Couture.

Elle laisse dans le deuil soeur Simone Couture des Soeurs Oblates, Madame Juliette Hébert de Saint-Boniface ainsi que deux frères Émile Couture de Saint-Lambert au Québec et Roland Couture de Saint-Boniface.

En dépit d'avoir été victime de la paralysie en très bas âge elle à fait face à la vie avec un courage déterminé et admirable.

Elle dirigea un jardin d'enfance pendant plusieurs années et plusieurs se souviennent de son talent et de son amour pour les petits. Les nombreux neveux et nièces qu'elle laisse, n'ont jamais oublié sa générosité à leur égard. Sa famille tient à exprimer sa reconnaissance au personnel du Centre Taché pour les bons soins prodigués durant son séjour de dix ans. À Mesdames Germaine Prenovault, Leah Fisher, Georgette Bougie et soeur Marie-Rose Verrette, un merci spécial.

La messe des funérailles sous la présidence de l'abbé Léo Couture a eu lieu le mercredi 3 juin en la Cathédrale de Saint-Boniface. L'inhumation de l'urne contenant les cendres aura lieu au cimetière de la Cathédrale dans le lot familial.

La direction des funérailles avait été confiée au salon mortuaire Desjardin. 233–4949.

Jeudi 11 juin

5h30 Télé-M **Salut, bonjour!**

7h30 CBWFT **L'île de corail**

8h00 CBWFT **SRC Bonjour**
Télé-M **Ciné-matin: Les soins meurtriers**

9h00 CBWFT **Cinéma: Fantomas contre Scotland Yard**

9h30 Télé-M **Aimer**

10h00 Télé-M **Bon appétit**

10h15 TV-5 **Bonjour, bon appétit**

10h30 Télé-M **La vie à Montréal**

10h45 Télé-M **Mongrain de sel**
TV-5 **Feu vert**

11h00 CBWFT **Chevalier lumière**
Télé-M **Le TVA, édition midi**

11h15 TV-5 **Des chiffres et des lettres**

11h30 CBWFT **Maritimes en direct**

11h45 TV-5 **Vision 5**

12h00 CBWFT **L'édition magazine**
TV-5 **Temps présent**

12h30 CBWFT **D'une série à l'autre: Le grand secret**
Télé-M **Campus**

13h00 TV-5 **En toutes lettres**

13h30 CBWFT **Dallas**
Télé-M **Cinéma d'après-midi: Le fantôme d'Hector**

14h00 TV-5 **Montagne**

14h30 CBWFT **Le temps de vivre**
TV-5 **Les chroniques de France**

15h30 CBWFT **Caliméro**
Télé-M **Claire Lamarche**
TV-5 **Autant savoir**

16h00 CBWFT **Gabby et les petits malins**
TV-5 **Journal télévisé de FR3**

16h30 CBWFT **Mystères et bulles de gommes**
Télé-M **Fais-moi un dessin en tournée**
TV-5 **Bonjour, bon appétit...**

17h00 CBWFT **La petite merveille**
Télé-M **Le TVA, édition 18 heures**
TV-5 **Découverte**

17h30 CBWFT **Plus**
Télé-M **Jeopardy**
TV-5 **Des chiffres et des lettres**

18h00 Télé-M **Ce soir**
TV-5 **Journal télévisé de A2**

18h30 CBWFT **La soirée du hockey Molson à Radio-canada**
Télé-M **Festival science-fiction: Mac et moi**

18h35 TV-5 **Vision 5**

19h00 TV-5 **Téléobjectif**

20h00 TV-5 **Le déserteur**

20h30 Télé-M **Alfred Hithcock présente...**

21h00 CBWFT **Le téléjournal**
Télé-M **Ad lib**
TV-5 **Espace francophone**

21h25 CBWFT **Le point**

21h30 TV-5 **Grand écran**

21h40 CBWFT **Le point**

22h00 Télé-M **Le TVA, édition réseau**

22h10 CBWFT **Regards sur la nature**

22h30 Télé-M **TVA sports**
TV-5 **Télétourisme**

22h40 CBWFT **L'enfer c'est nous autres**

23h00 TV-5 **Journal télévisé de FR3**

23h10 CBWFT **La croix de feu**

23h30 TV-5 **Téléobjectif**

0h30 TV-5 **Le déserteur**

1h30 TV-5 **Espace francophone**

2h00 TV-5 **Radio France internationale**

Vendredi 12 juin

5h30 Télé-M **Salut, bonjour!**

7h30 CBWFT **Lundi, minuit**

8h00 CBWFT **SRC Bonjour**
Télé-M **Ciné-matin: Poids mort**

9h00 CBWFT **Cinéma: Le grand restaurant**

9h30 Télé-M **Aimer**

10h00 Télé-M **Bon appétit**

10h15 TV-5 **Bonjour, bon appétit...**

10h30 Télé-M **La vie à Montréal**

10h45 Télé-M **Mongrain de sel**
TV-5 **Découverte**

11h00 CBWFT **Opération Mozart**
Télé-M **Le TVA, édition Midi**

11h15 CBWFT **Madame Pepperpote**
TV-5 **Des chiffres et des lettres**

11h30 CBWFT **De village en village**

11h45 TV-5 **Vision 5**

12h00 CBWFT **L'édition magazine**
TV-5 **Téléobjectif**

12h30 CBWFT **D'une série à l'autre: Le grand secret**
Télé-M **Campus**

13h00 TV-5 **Le déserteur**

13h30 CBWFT **Dallas**
Télé-M **Cinéma d'après-mid: Les dieux sont tombés sur la tête**

14h00 TV-5 **Espace francophone**

14h30 CBWFT **L'heure Disney: Jack le montagard II**
TV-5 **Grand écran**

15h30 CBWFT **Caliméro**
TV-5 **30 millions d'amis**

16h00 CBWFT **Gabby et les petits malins**
Télé-M **Alf**
TV-5 **Journal télévisé de FR3**

16h30 CBWFT **Les débrouillards**
Télé-M **Fais-moi un dessin en tournée**
TV-5 **Bonjour, bon appétit...**

17h00 CBWFT **La petite merveille**
Télé-M **Le TVA, édition 18 heures**
TV-5 **Visiontario**

17h30 CBWFT **Regards sur la nature**
Télé-M **Jeopardy**
TV-5 **Des chiffres et des lettres**

18h00 CBWFT **Ce soir**
Télé-M **Secrets de famille**
TV-5 **Journal télévisé de A2**

18h30 CBWFT **Plus**
Télé-M **9-1-1...**

18h35 TV-5 **Vision 5**

19h00 CBWFT **Les grands films: Une bringue d'enfer**
TV-5 **Sauve qui veut**

19h30 Télé-M **Crimes en solde: Le point du non-retour**

20h30 Télé-M **Vie privée**
TV-5 **Bouillon de culture**

21h00 CBWFT **Le téléjournal**
Télé-M **Ad lib**

21h25 CBWFT **Le point**

21h40 TV-5 **Oui, patron**

22h00 CBWFT **Ce soir**
Télé-M **Le TVA, édition réseau**

22h30 CBWFT **L'enfer c'est nous autres**
Télé-M **TVA sports**

23h00 CBWFT **Ma maison**

23h30 CBWFT **Cinéma: Jumpin' Jack Flash**

23h35 TV-5 **Journal télévisé de FR3**

0h05 TV-5 **Sauve qui veut**

1h35 TV-5 **Bouillon de culture**

2h45 TV-5 **Radio France internationale**

Ciné-télé du 6 au 12 juin 1992

Samedi 6 juin

18h30 CBWFT **Voyageur malgré lui**
É.-U. 1988. Comédie dramatique de L. Kasdan. Macon Leary, un auteur de guides de voyages en instance de divorce, est poursuivi par les assiduités d'une dresseuse de chiens originale dont la prin-cipale qualité n'est pas le bon goût.

19h00 Télé-M **Rocky**
Am. 1976. Comédie dramatique de J.G. Avildsen. Un boxeur de troisième ordre a l'occasion d'affronter un champion.

21h35 CBWFT **Le distrait**
Fr. 1970. Comédie de P. Richard. Le directeur d'une importante maison de publicité se voit dans l'obligation d'engager le fils de sa maîtresse.

22h42 Télé-M **Surexposé**
Am. 1983. Drame de J. Toback. Venue tenter fortune à New York, une jeune femme devient un mannequin célèbre et se retrouve mêlée à une affaire de terrorisme.

Dimanche 7 juin

19h00 Télé-M **À nous deux Manhattan**
Am. 1987. Mélodrame de D. Hickox. Les amours et les efforts d'une jeune héritière qui veut maintenir la maison d'édition de son père en dépit des obstacles. (troisième de 4).

22h35 CBWFT **Orphée**
Fr. 1950. Légende mythique de J. Cocteau. Transposition moderne de la légende d'Orphée.

Lundi 8 juin

19h00 Télé-M **À nous deux Manhattan**
Am. 1987. Mélodrame de D. Hickox. Les amours et les efforts d'une jeune héritière qui veut maintenir la maison d'édition de son père en dépit des obstacles. (dernière de 4).

23h40 CBWFT **L'homme au cerveau greffé**
Fr.-It.-All. 1972. Drame psychologique de J. Doniol-Valcroze. Un célèbre chirurgien convainc son assistant de greffer son cerveau sur un jeune Allemand victime d'un accident.

Mardi 9 juin

23h10 CBWFT **Répulsion**
Brit. 1985. Drame psychologique de R. Polanski. Une jeune femme vivant avec sa soeur supporte mal que cette dernière reçoive son amant chez elle et développe une forte crainte des relations amoureuses.

Mercredi 10 juin

19h00 Télé-M **Touché**
Can. 1980. Comédie de M. Warren. Une vive rivalité entre deux équipes de football donne lieu à des matchs insolites.

23h12 CBWFT **Folles bourgeoises**
Fr.-It.-All. 1976. Comédie de moeurs de C. Chabrol. Ayant de bonnes raisons de croire que son mari la trompe avec une collaboratrice, une jeune femme décide de le reconquérir.

Jeudi 11 juin

18h30 Télé-M **Mac et moi**
Am. 1988. Science-fiction de S. Raffill. Ayant réussi à s'enfuir des laboratoires de la NASA, un enfant extra-terrestre se réfugie chez un jeune handicapé qui l'aide à retrouver sa famille.

23h10 CBWFT **La croix de feu**
Am. Drame social de P. Wendkos. En Indiana, dans les années 20, une organisation à caractère xénophobe et ultra-nationaliste, le Ku Klux Klan, fait une montée fulgurante. (dernière de 2).

Vendredi 12 juin

19h00 CBWFT **Une bringue d'enfer**
É.-U. 1985. Comédie dramatique de K. Reynolds. Texas 1971. Cinq camarades de collège sont sur le point de se séparer au terme de leurs études. Tous en mal d'évasion et de liberté, ils décident de partir en voiture pour une randonnée de quelques jours dans le désert.

23h30 CBWFT **Jumpin' Jack Flash**
É.-U. 1986. Comédie de P. Marshall. Une employée de banque qui s'occupe de transferts de fonds sur ordinateur à l'échelle internationale, reçoit sur son terminal un mystérieux message d'un certain Jumpin' Jack Flash.



La famille de
Georges et Irène Grenier
invite parents et amis
à une fête en plein air
en l'honneur de leur
40e anniversaire
de mariage.

Venez célébrer avec nous
le samedi 13 juin 1992
à Saint-Labre
à partir de 20 h.

Tél.: 429–2058
pour plus de détails.

Recyclez donc ce journal

La Division scolaire la Montagne no 28

est à la recherche de
professeurs
pour les postes suivants
à compter de l'année scolaire 1992-1993.

ÉCOLE NOTRE-DAME:

.40 III - L.A., Math - p.m.
.70 V - septembre à décembre toute la journée
- janvier à juin - p.m.

ÉCOLE RICHARD:

.10 Musique

DIVISION:

1.00 Orthopédagogue

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à:

M. Henri A. Bouvier
Directeur général
Division scolaire la Montagne n° 28
C.P. 160
Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba)
R0G 1M0
Tél.: 1-248-2228 / 1-744-2083
Télécopieur: 1-248-2482



La Société franco-manitobaine

est à la recherche d'un(e)

agent.e des communications

Responsabilités:

- établit et entretient des réseaux d'information avec les membres de la Société, les organismes et la presse;
- transmet l'orientation de la Société à la communauté;
- développe un plan de marketing annuel relatif à la programmation;
- coordonne les interviews pour la Société;
- prépare et organise les conférences de presse;
- rédige lettres, rapports, mémoires et discours au besoin;
- rédige et publie le bulletin circulaire – SFM INFO.

Qualifications:

- très bonne connaissance de la langue française et de la langue anglaise parlées et écrites;
- degré universitaire ou études équivalentes;
- expérience en communications et en marketing.

Traitement:

- selon l'échelle de salaire.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae **avant le 10 juin 1992** à:

La Société franco-manitobaine
a/s de Mme Cécile Berard, directrice générale
C.P. 145
383, boul. Provencher
Bureau 212
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4
Tél.: (204) 233–4915

Télé-horaire de la fin de semaine

Samedi 6 juin

7h30 Télé-M Ma petite pouliche

8h00 CBWFT Les oursons volants

8h15 CBWFT Tic et Tac, les rangers du risque

8h30 CBWFT La famille Calinours
Télé-M G.I. Joe

9h00 CBWFT Sous le signe des mousquetaires
Télé-M Les tortues Ninja

9h30 CBWFT Il était une fois... l'espace
Télé-M Kissyfur

10h00 CBWFT Rahan
Télé-M Le championnat des quilles

10h15 TV-5 La vérité est au fond de la marmite

10h45 TV-5 Visiontario

11h00 CBWFT La semaine parlementaire à Ottawa
Télé-M Cinémaximum: Mic-Mac au Montana

11h15 TV-5 Des chiffres et des lettres

11h30 CBWFT Sur la côte du Pacique

11h45 TV-5 Vision 5

12h00 CBWFT Ciné-famille: Fonce, Rebecca, fonce
TV-5 Plein cadre

12h40 TV-5 Autant savoir

13h00 Télé-M Cinémaximum: Le rock du bagne
TV-5 Bouillon de culture

14h30 CBWFT L'univers des sports
TV-5 Le jeu du dictionnaire

15h00 Télé-M Barcelone 92
TV-5 Reflets

15h30 CBWFT Bouffée de santé
Télé-M Viédo rock détente

16h00 CBWFT Pour tout l'art du monde
Télé-M Batman
TV-5 Journal télévisé suisse

16h30 Télé-M Bugs Bunny
TV-5 Les rédacteurs en chef

17h00 CBWFT Le téléjournal
Télé-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 Trois caravelles pour Séville

17h30 CBWFT Juste pour rire
Télé-M Jeopardy
TV-5 Lumière

18h00 Télé-M Top musique
TV-5 Journal télévisé de A2

18h30 CBWFT Les grands films: Voyageur, malgré lui

18h35 TV-5 Vision 5

19h00 Télé-M Ciné-action: Rocky
TV-5 Thalassa

20h00 TV-5 Stars 90

21h00 CBWFT Le téléjournal

21h20 CBWFT Les nouvelles du sport

21h30 Télé-M Alfred Hitchcock présente...

21h35 CBWFT Télé-sélection: Le distrait
TV-5 Kaléidoscope

22h00 Télé-M Le TVA, édition réseau

22h21 Télé-M TVA sports

22h35 TV-5 Divan

22h42 Télé-M Ciné-lune: Surexposé

23h00 TV-5 Journal télévisé suisse

23h30 TV-5 Thalassa

0h30 TV-5 Stars 90

2h05 TV-5 Radio France internationale

Dimanche 7 juin

8h00 CBWFT Le tour de l'île

8h30 Télé-M Le monde à venir

9h00 Télé-M Vision mondiale

9h30 CBWFT Il était une fois l'espace

10h00 CBWFT Le Jour du seigneur: Messe célébrée en la Cathédrale de Valleyfield, par Mgr Robert Lebel, évêque de Valleyfield.
Télé-M Ma petite pouliche

10h15 TV-5 Les rédacteurs en chef

10h30 Télé-M Punkie

10h45 TV-5 Trois caravelles pour Séville

11h00 CBWFT Aujourd'hui dimanche
Télé-M Cinémaximum: Yentl

11h15 TV-5 Lumière

11h45 TV-5 Vision 5

12h00 CBWFT Le téléjournal
TV-5 L'heure de vérité

12h05 CBWFT La semaine verte

13h00 CBWFT Second regard
TV-5 Caractères

13h30 CBWFT Des jardins d'aujourd'hui

14h00 CBWFT Éveil
Télé-M Bugs Bunny

14h10 TV-5 Le divan

14h30 CBWFT Le tour de l'île
Télé-M Alf

14h35 TV-5 Kaléidoscope

15h00 Télé-M Top musique

15h30 CBWFT Les trésors du Canyon Madera
TV-5 Spécial chiffres et lettres: le défi

16h00 Télé-M Batman
TV-5 Journal télévisé belge

16h30 CBWFT La France vue du Québec
Télé-M Charivari élite
TV-5 Génies en herbe

17h00 CBWFT Le téléjournal
Télé-M L'événement
TV-5 L'école des fans

17h10 CBWFT Découverte

18h00 CBWFT On aura tout vu
Télé-M Rira bien...
TV-5 Journal télévisé de A2

18h30 CBWFT La soirée du hockey Molson à Radio-Canada
Télé-M Drôle de vidéo

18h35 TV-5 Vision 5

19h00 Télé-M Minisérie: À nous deux Manhattan
TV-5 7 sur 7

20h00 TV-5 Caractères

21h00 CBWFT Le téléjournal
Télé-M Santé du monde

21h10 TV-5 Faut pas rêver

21h20 CBWFT Les nouvelles du sport

21h40 CBWFT Visions d'ici

22h00 Télé-M Le TVA, édition réseau

22h05 TV-5 Musique classique

22h21 Télé-M TVA sports

22h35 CBWFT Ciné-club: Orphée

23h30 TV-5 Journal télévisé belge

0h00 TV-5 7 sur 7

1h00 TV-5 Caractères

2h10 TV-5 Radio France internationale

Du lundi au vendredi

CBWFT : 3/10 **Télé – M : 28/43** **TV – 5 : 14** *(est de la Rouge)* / **22** *(ouest de la Rouge)*

Lundi 8 juin

5h30 Télé-M Salut, bonjour!

7h30 CBWFT L'île de corail

8h00 CBWFT SRC bonjour
Télé-M Ciné-matin: Les passagers de l'angoisse

9h00 CBWFT Cinéma: Le gendarme et les gendarmettes

9h30 Télé-M Aimer

10h00 Télé-M Bon appétit

10h15 TV-5 Génies en herbe

10h30 Télé-M La vie à Montréal

10h45 Télé-M Mongrain de sel
TV-5 L'école des fans

11h00 CBWFT Les enquêtes de Sans Atout
Télé-M Le TVA, édition midi

11h30 CBWFT À plein temps

11h45 TV-5 Vision 5

12h00 CBWFT L'édition magazine
TV-5 7 sur 7

12h30 CBWFT L'art de vivre
Télé-M Sous le signe du faucon

13h00 TV-5 Stars 90

13h30 CBWFT Dallas
Télé-M Cinéma d'après-midi: Club Med

14h30 CBWFT Le clan

14h35 TV-5 Faut pas rêver

15h30 CBWFT Caliméro
Télé-M Claire Lamarche
TV-5 Cahier vert

16h00 CBWFT Gabby et les petits malins
TV-5 Journal télévisé de FR3

16h30 CBWFT Bêtes pas bêtes +
Télé-M Fais-moi un dessin en tournée
TV-5 Bonjour, bon appétit...

17h00 CBWFT La petite merveille
Télé-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 Performance

17h30 CBWFT Regards sur la nature
Télé-M Jeopardy
TV-5 Des chiffres et des lettres

18h00 CBWFT Ce soir
Télé-M Secrets de famille
TV-5 Journal télévisé de A2

18h30 CBWFT Plus
Télé-M Un homme au foyer

18h35 TV-5 Vision 5

19h00 CBWFT L'enfer c'est nous autres
Télé-M Minisérie: À nous deux Manhattan
TV-5 Qu'as-tu appris à l'école mon fils?

19h30 CBWFT Des jardins d'aujourd'hui

20h00 CBWFT L'or et le papier

20h15 TV-5 L'affaire Saint-Romans

21h00 CBWFT Le téléjournal
Télé-M Ad lib

21h10 TV-5 Courts métrages et vidéo

21h25 CBWFT Le point

21h30 TV-5 Mémoires d'un objectif

22h00 CBWFT Ce soir
Télé-M Le TVA, édition réseau

22h30 CBWFT La loi de Los Angeles
Télé-M TVA sports
TV-5 Objectif jeunes

23h00 TV-5 Journal télévisé de FR3

23h30 CBWFT La politique fédérale
TV-5 Qu'as-tu appris à l'école mon fils?

23h40 CBWFT Cinéma: L'homme au cerveau greffé

0h45 TV-5 L'affaire Saint-Romans

1h40 TV-5 Courts-métrages et vidéos

1h55 TV-5 Radio France internationale

Mardi 9 juin

5h30 Télé-M Salut, bonjour!

7h30 CBWFT L'île de corail

8h00 CBWFT SRC Bonjour
Télé-M Ciné-matin: Patrouille de la violence

9h00 CBWFT Cinéma: Fantomas

9h30 Télé-M Aimer

10h00 Télé-M Bon appétit

10h15 TV-5 Bonjour, bon appétit...

10h30 Télé-M La vie à Montréal

10h45 Télé-M Mongrain de sel
TV-5 Performance

11h00 CBWFT Chevalier lumière
Télé-M Le TVA, édition Midi

11h15 TV-5 Des chiffres et des lettres

11h30 CBWFT À plein temps

11h45 TV-5 Vision 5

12h00 CBWFT L'édition magazine
TV-5 Qu'as-tu appris à l'école mon fils?

12h30 CBWFT L'art de vivre
Télé-M Sous le signe du faucon

13h15 TV-5 L'affaire Saint-Romans

13h30 CBWFT Dallas
Télé-M Cinéma d'après-midi: Une créature céleste

14h10 TV-5 Courts-métrages et vidéos

14h30 CBWFT Le temps de vivre
TV-5 Mémoires d'un objectif

15h30 CBWFT Caliméro
Télé-M Claire Lamarche
TV-5 Objectif jeunes

16h00 CBWFT Gabby et les petits malins
TV-5 Journal télévisé de FR3

16h30 CBWFT Lucky Luke
Télé-M Fais-moi un dessin en tournée
TV-5 Bonjour, bon appétit...

17h00 CBWFT La petite merveille
Télé-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 Nord sud

17h30 CBWFT Plus
Télé-M Jeopardy
TV-5 Des chiffres et des lettres

18h00 CBWFT Ce soir
Télé-M Secrets de famille
TV-5 Journal télévisé de A2

18h30 CBWFT La soirée du hockey Molson à Radio-canada
Télé-M La vie en couleur

18h35 TV-5 Vision 5

19h00 TV-5 La revanche de dieu

19h30 Télé-M Loto-Quiz

20h00 Télé-M Le match de la vie
TV-5 Tous à la une

21h00 CBWFT Le téléjournal
Télé-M Ad lib

21h25 CBWFT Le point

21h30 TV-5 Ciel, mon mardi!

21h40 CBWFT Ce soir

22h00 Télé-M Le TVA, édition réseau

22h30 Télé-M TVA sports

23h10 CBWFT Cinéma: Répulsion

23h15 TV-5 Journal télévisé de FR3

23h45 TV-5 Envoyé spécial

0h45 TV-5 Tous à la une

2h10 TV-5 Radio France internationale

Mercredi 10 juin

5h30 Télé-M Salut, bonjour!

7h30 CBWFT L'île de corail

8h00 CBWFT SRC Bonjour
Télé-M Ciné-matin: La journée des violents

9h00 CBWFT Cinéma: Fantomas se déchaîne

9h30 Télé-M Aimer

10h00 Télé-M Bon appétit

10h15 TV-5 Bonjour, bon appétit

10h30 Télé-M La vie à Montréal

10h45 Télé-M Mongrain de sel
TV-5 Nord sud

11h00 CBWFT Frontière
Télé-M Le TVA, édition midi

11h15 CBWFT Madame Pepperpote
TV-5 Des chiffres et des lettres

11h30 CBWFT À plein temps

11h45 TV-5 Vision 5

12h00 CBWFT L'édition magazine
TV-5 La renvanche de dieu

12h30 CBWFT D'une série à l'autre: Le grand secret
Télé-M Les héritiers du rêve

13h00 TV-5 Tous à la une

13h30 CBWFT Dallas
Télé-M Cinéma-d'après midi: L'homme de Rio

14h30 CBWFT Le temps de vivre
TV-5 Les chroniques de France

15h25 TV-5 Tableaux d'une exposition Moussorgski

15h30 CBWFT Caliméro
Télé-M Claire Lamarche

15h35 TV-5 Hôtel

16h00 CBWFT Gabby et les petits malins
TV-5 Journal télévisé de FR3

16h30 CBWFT Lucky Luke
Télé-M Fais-moi un dessin en tournée
TV-5 Bonjour, bon appétit...

16h57 CBWFT En transit

17h00 CBWFT La petite merveille
Télé-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 Feu vert

17h30 CBWFT Plus
Télé-M Jeopardy
TV-5 Des chiffres et des lettres

18h00 CBWFT Ce soir
Télé-M Secrets de famille
TV-5 Journal télévisé de A2

18h30 CBWFT Le baseball Labatt bleue des Expos
Télé-M L'heure juste

18h35 TV-5 Vision 5

19h00 Télé-M Cinéma du mercredi: Touché
TV-5 Temps présent

20h00 TV-5 En toutes lettres

21h00 CBWFT Le téléjournal
Télé-M Ad lib
TV-5 Montagne

21h25 CBWFT Le point

21h30 TV-5 Les chroniques de France

21h40 CBWFT Ce soir

22h00 Télé-M Le TVA, édition réseau

22h10 CBWFT Regards sur la nature

22h30 TV-5 Autant savoir

22h40 CBWFT L'enfer c'est nous autres

22h31 Télé-M TVA sports

22h45 CBWFT Les nouvelles du sport

23h00 TV-5 Journal télévisé de FR3

23h12 CBWFT Cinéma: Folies bourgeoises

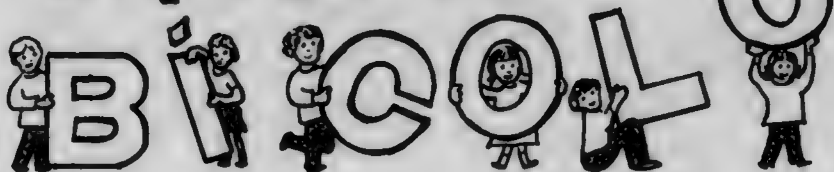
23h30 TV-5 Temps présent

0h30 TV-5 En toutes lettres

1h30 TV-5 Montagne

2h00 TV-5 Radio France internationale

La page de



Bonjour mon ami.e!

De la crème glacée. Uum... Juste à y penser, j'aimerais en déguster.

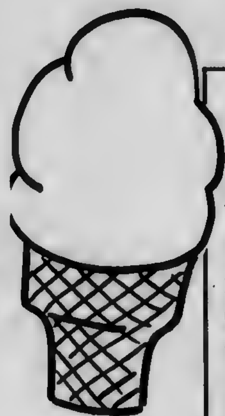
Je pense que c'est mon dessert favori.

Je vais te donner deux recettes pour en faire et tu pourras en manger tout l'été.

Bonne semaine!

Bicolo



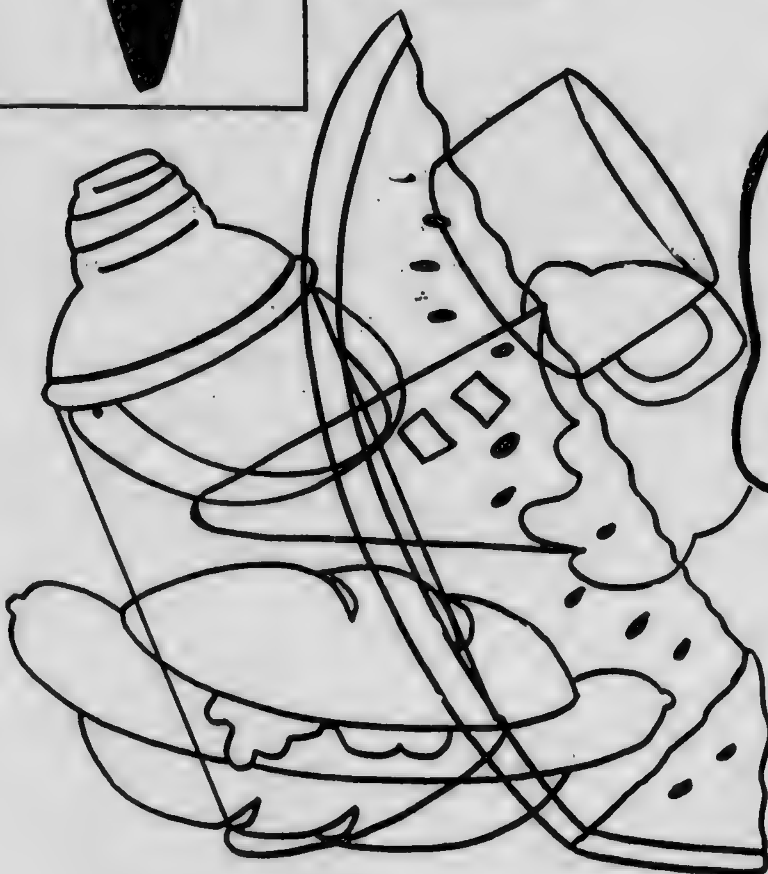


La crème glacée

La crème glacée est composée de lait, de sucre et d'eau. Elle est riche en calcium à cause du lait. Quand la crème glacée est faite à la maison, elle n'a pas la même consistance que celle faite commercialement. Mais elle est très bonne.



Dans le pêle-mêle de régals d'été, trouve le dessin qui correspond à la silhouette.



Membre gagnant de la semaine
\# 10298

Jean-Claude Lemoine
Saint-Lazare(Manitoba)

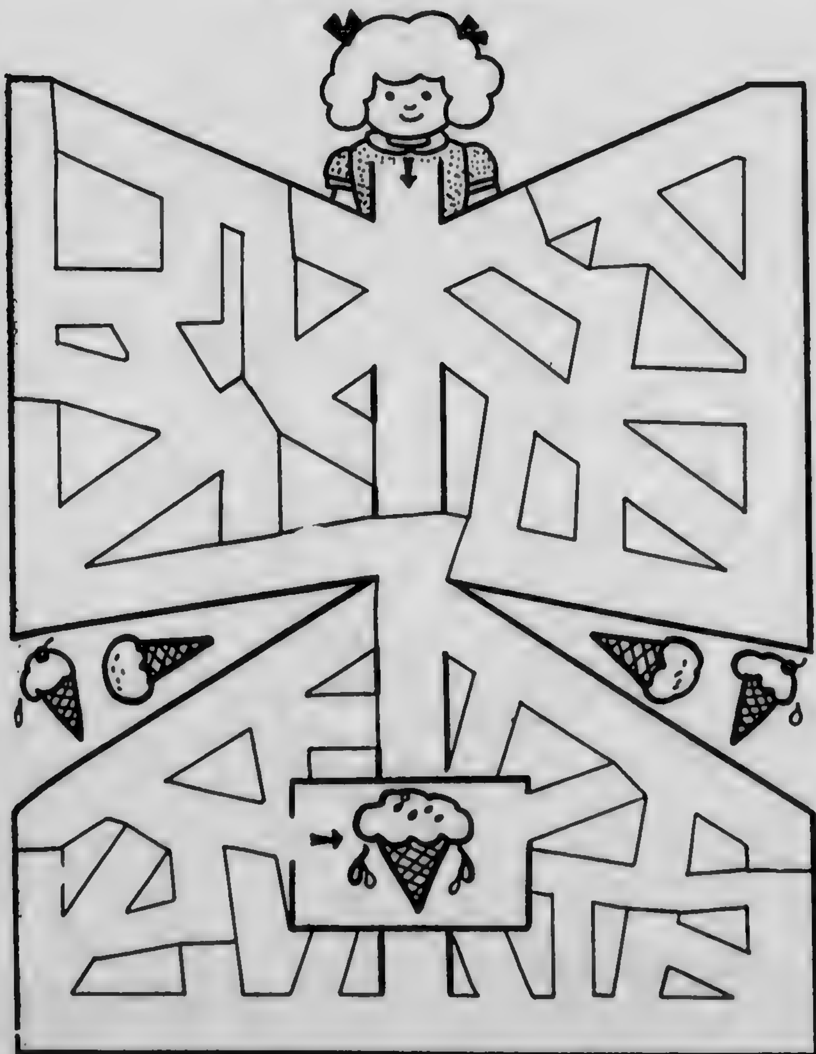
7 ans

Crème glacée aux fruits (facile)

250 mL de crème à fouetter
160 mL de lait en poudre
65 mL de sucre blanc
500 mL de fruits non sucrés (fraises, framboises)

Dans un malaxeur, mélange les trois premiers ingrédients à la vitesse maximum. Ajoute 125 mL de fruits mélange-les à la crème. Continue de cette façon jusqu'à ce que tous les fruits soient employés. Tu peux déguster ta crème maintenant. Si tu la préfères plus ferme, mets-la au congélateur pendant une heure avant de la déguster.

Jocelyne veut un cornet de crème glacée. Aide-la à y arriver.





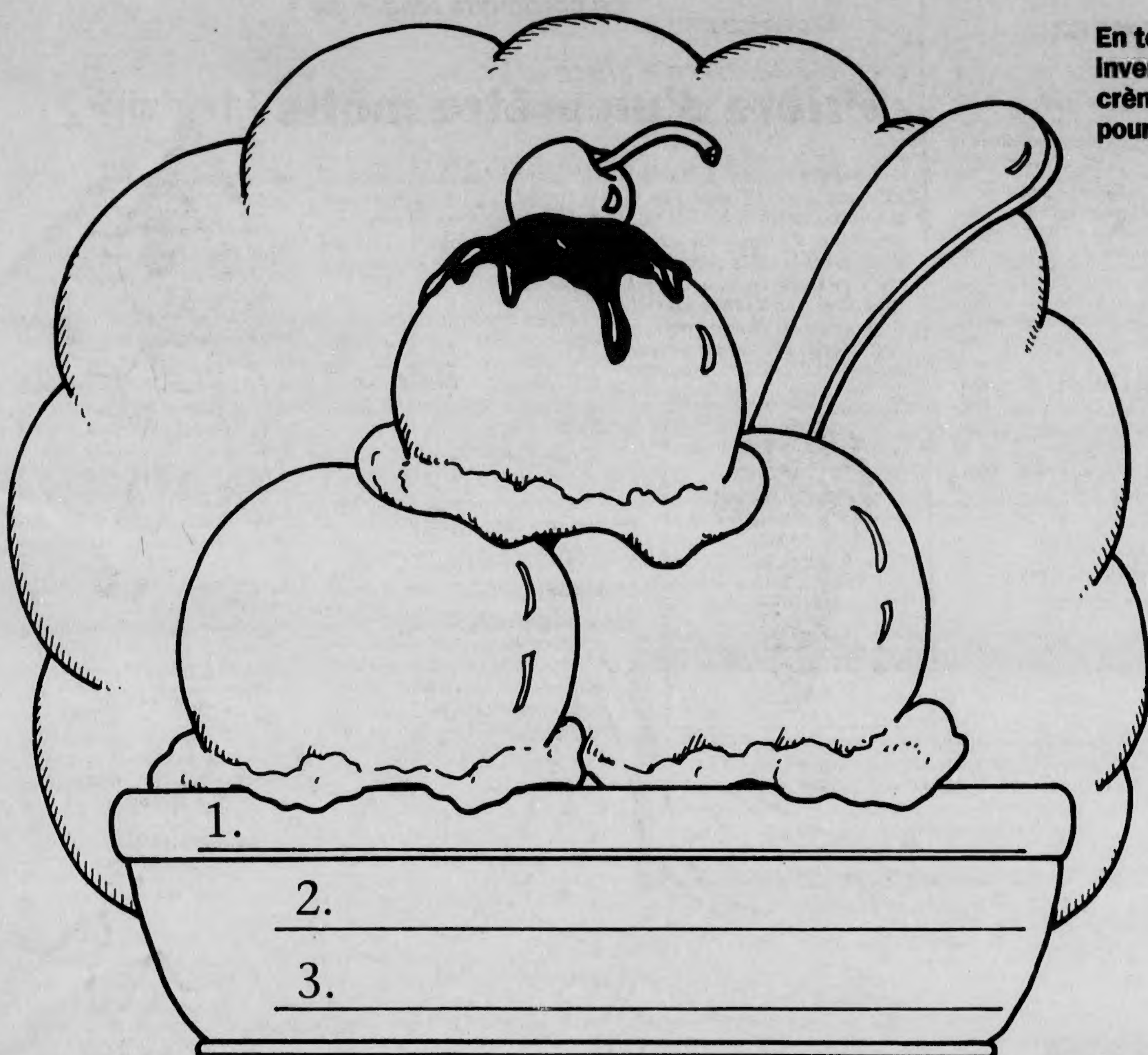
Crème glacée à la vanille

250 mL de lait
125 mL de sucre
3 jaunes d'oeufs battus
15 mL de vanille
500 mL de crème à fouetter

Mélange ensemble les quatre premiers ingrédients dans une casserole. Fais-les cuire à chaleur modérée en brassant constamment jusqu'à ce que des bulles se forment sur les bords. Refroidis le tout à la température de la pièce. Ajoute la vanille.

Verse le tout dans un contenu pour faire de la glace et gèle le mélange partiellement.

Bat la crème à fouetter dans un bol refroidi. Dans un autre bol refroidi, bat le mélange partiellement gelé. Mélange les deux ensemble et verse la crème dans deux contenants pour faire de la glace. Couvre-les afin qu'il n'y ait pas de crystaux qui se forment. Laisse la crème prendre pendant 3 à 4 heures en brassant le tout après la première heure.



En te servant de ton imagination, invente des nouvelles saveurs de crème glacée et colore le dessin pour y corresponde.

(ex: Vanille tigrée)

Mes ami.e.s m'écrivent:

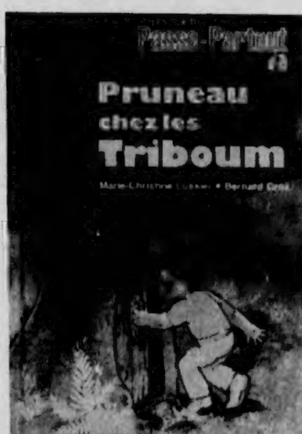
Cher Bicolo,
Merci pour le livre «Mère l'oie raconte» que j'ai reçu comme prix pour ton concours. C'est un livre que je vais lire avant que je me couche chaque soir.
Encore un gros merci Bicolo!
Sincèrement,
Melissa Sorin
2e année, École Ste-Agathe

Cher Bicolo,
Merci pour les beaux prix.
Charles St-Hilaire
2e année, École Ste-Agathe

J'ai lu un bon livre

Pruneau chez les Triboum, *par Marie-Christine Lussier et Bernard Groz.*

Éditions Télémédias Inc.

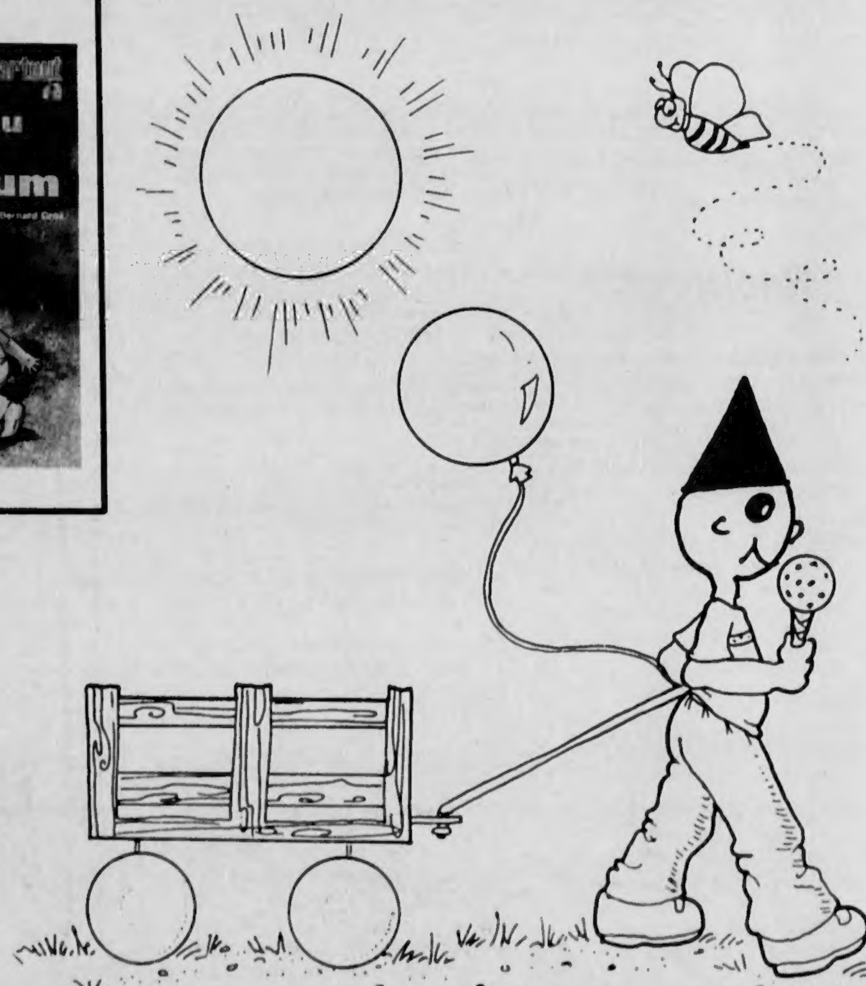


Pruneau s'en va voir son ami Rogodon. En se rendant chez son ami, il lui arrive toute une aventure.

Tu verras ce qu'il se passe quand il dit: Badaboum Badaboum, Chiboum Boumboum, Tourne la roulette Fleurette et pichouette.

Gracieuseté de la Boutique du Livre.

Trouve tous les cercles et colore les en jaune.



Tu aimerais devenir membre de mon CLUB...
recevoir une carte de membre...
et avoir la chance de gagner
un prix au tirage de chaque semaine?
C'est facile.



Découpe le coupon, envoie-le bien rempli à:
Club de Bicolo
C.P. 209
Lorette (MB)
ROA OYO

Nom: ______________________

Adresse: ______________________

____

Code postal: ____________ Âge: ______

La chronique religieuse †

Prière d'un prêtre métis (1er de 2)

Le texte suivant a été soumis par Alfred Fortier, de la Société historique de Saint-Boniface. Il s'agit de la prière d'un prêtre métis composée par Guy Lavallée, o.m.i., et lue lors de la conférence constitutionnelle du 14 mars dernier à Ottawa. En raison de la longueur du texte, la deuxième partie paraîtra la semaine prochaine.

Bonjo, Tansi, Bonjour, Anneen!

Il y a deux jours, j'apprenais la mort de mon frère Fred, victime du cancer, décédé à Winnipeg à l'âge de 72 ans. Il était un vétéran de la Deuxième Guerre mondiale et avait été fait prisonnier à Hong Kong avec les Grenadiers de Winnipeg. Je vous invite à observer un moment de silence pour l'honorer, lui et tous les vétérans métis qui ont donné leur vie pour le Canada.

Pour commensi, j'aimera férre enne pchtite priére à St-Jouseph, li saint patroun di Michifs, dans ma langue, li Michif français qu'on parle à St. Laurent, Manitouba.

Boun St-Jouseph, patroun di michifs, denne-noun la force pi li courage qu'oun aura bisoin pour ben férre not travail a citte grande assembli djurant li prochain jours pour li bien di toutes les Canadjiens. (1)

Quand j'ai commencé à préparer cette prière, Dieu, les mots venaient assez facilement. Mais ensuite, je me suis dit: «Les mots ne suffisent pas. Les mots prennent souvent un sens nouveau quand on utilise un certain rituel ou symbole pour les exprimer.» Mais, Dieu, ce que j'ai découvert à mon désarroi, c'est que j'avais de la peine à trouver un rituel ou symbole spécifiquement métis pour t'exprimer la prière que j'avais dans mon coeur.

En toute vérité, Dieu, le symbole le plus proche que j'ai trouvé, c'est la ceinture fléchée métis. Mais le problème, c'est que la ceinture fléchée n'est pas nécessairement un symbole uniquement métis. Certains historiens nous disent que son origine se trouve au Québec et que ce sont les intrépides Voyageurs qui nous l'ont apportée dans l'Ouest canadien.

Je suis sérieux, Dieu. Comme je voudrais me présenter devant Toi et utiliser quelque symbole ou rituel métis pour Te montrer notre appréciation et notre amour! Je me sens un peu comme la femme dans la Bible qui venait au temple et qui n'avait qu'un sou à mettre dans le plateau de la quête.

Voyez-vous, Dieu, le peuple métis est une nation relativement jeune dans ce pays, à peine 250 ans. En effet, aux débuts de la colonie française, au 17e siècle, nous étions forcés de nous assimiler soit avec notre père français ou avec notre mère autochtone. On ne nous permettait pas d'exister comme groupe métis. Tellement, qu'aujourd'hui, il y a très peu de Métis qui se reconnaissent comme tels au Québec.

Les premiers Métis, Dieu, n'ont vraiment apparu qu'à la fin du 17e siècle et début 18e, dans la région des Grands Lacs, pendant la traite des fourures. Ils sont nés de l'union des coureurs-de-bois et des femmes indiennes. Les communautés Métis comme Michilimachinak et Prairie du Chien ont longtemps été prospères dans la région jusqu'à ce que l'expansion américaine les disperse vers 1812.

Mais, Dieu, c'est à la Rivière-Rouge, dans ce qui est aujourd'hui le Manitoba, que les Métis se sont vraiment développés comme nation. Là, dans ce qui est maintenant la ville de Winnipeg, vers 1870, la population comptait 12 000 habitants, dont 10 000 étaient métis. Il y a à peine 122 ans, les Métis de la Rivière-Rouge menaient une vie prospère, grandement intégrée à la terre et à l'environnement, beaucoup plus prospère que celle des Écossais de Kildonan, qui s'adonnaient à l'agriculture.

Les Métis, alors, étaient une race fière et ils s'appelaient la «Nouvelle Nation». En 1870, après qu'il eut vu le Manitoba devenir une province dans la Confédération canadienne, leur chef, Louis Riel, qui avait été élu par deux fois député à Ottawa, fut exilé de sa patrie. Et peu à peu les Métis sont devenus un peuple socialement et économiquement dépourvu.

Cette image du métis, Dieu, est encore avec nous aujourd'hui. Mais nos leaders se sont efforcés d'expliquer notre position. Notre inclusion comme peuple autochtone dans l'acte constitutionnel de 1982 fut un grand pas en avant car c'était enfin la reconnaissance de notre peuple. Nous espérions que notre reconnaissance comme peuple autochtone dans la loi suprême du pays aurait le résultat de nous inclure d'une nouvelle façon jusque-là inconnue. Ce ne le fut pas, Dieu, ce ne le fut pas.

Non, Dieu, le peuple Métis du Canada n'acceptera plus une situation où ses droits sont continuellement brimés. Non plus qu'ils accepteront d'être exclus d'une participation à part égale dans les institutions de ce pays.

(1) Ces deux paragraphes ont été parlés en «français michif». Tout le reste était en anglais. (note du traducteur)

LES PETITES ANNONCES

Les PETITES ANNONCES, c'est encore plus payant quand on connaît bien la recette.
Votre PETITE ANNONCE doit nous parvenir au plus tard le lundi **par écrit** et être **payée d'avance** aux tarifs suivants: moins de 20 mots (**5$** ou **7,50$** pour deux semaines); 21 à 28 mots (**6$** ou **9$**); 29 à 35 mots (**7$** ou **10,50$**); 35 à 42 mots **au maximum** (**8$** ou **12$** pour deux semaines). ***(N'oubliez pas d'ajouter la TPS!)***

Divers

LA PETITE ÉCOLE une prématernelle francophone située à l'école Provencher, a des ouvertures pour le programme de 3 ans (mardi et jeudi matin) et le programme de 4 ans (lundi, mercredi et vendredi matin ou après-midi). Contactez Louise au 231–1297.
509-

REMERCIEMENTS au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié pour les siècles et les siècles. Amen. B.B.
510-

REMERCIEMENTS au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles. Amen. M.L.P.
511-

Recherche

JEUNE ÉTUDIANT québécois à la recherche de personnes voulant bien le recevoir pour une semaine, fin juillet. David Deschênes, 592, Chartrand, Terrebonne (Qué.), J6W 2L9. But: découvrir les communautés et l'histoire franco-manitobaine. Merci.
505-

RECHERCHE: réceptionniste bilingue pour bureau de six médecins au centre-ville. S.V.P. envoyer votre curriculum vitae à: Petites annonces # 506, C.P. 190, Saint-Boniface, Manitoba, R2H 3B4.
506-

À vendre

ASPERGES À VENDRE: Cueillies tous les jours. Saint-Norbert (261–7170) le jour et Sainte-Agathe (882–2476) en soirée et en fin de semaine.
398-

À VENDRE: à St-Vital, bungalow de 2 ch. à coucher, sous-sol complet avec salle de récréation, système d'alarme de sécurité, garage avec porte électrique, plombage et électricité rénovés. Sur grand lot de 50' x 135'. Appelez Nap Gagnon au 475–9130, 24 h, Sutton Group.
412-

À VENDRE: Maison à 3 milles de Saint-Boniface, 3 chambres à coucher sur lot de 3 acres et demie, 3 foyers, 3 salles de bain, garage double attenant, salle de récréation, bureau et beaucoup plus. Appelez Nap à Sutton Group, Kilkenny R.E. 475–9130, 24 h.
422-

RED RIVER PROPERTY: vente privée, 99 500 $, charmante et unique, 2 chambres à coucher et garage, 40 x 250 «level lot», «steps to grassy shore», arbres, oiseaux, fleurs, poissons, près du centre-ville, 816, Jubilee, Winnipeg. 475-6360.
423-

VENTE DE MAISON, P.W.: près écoles francophones, 3 chambres à coucher, grand salon, cuisine familiale, salle de bain, 4 pièces au 1er plancher et 2 pièces au sous-sol. 985 pi². Air climatisé central. Doit être vendue. 67 000 $ ou meilleure offre. Aussi poêle, réfrigérateur, laveuse, sécheuse, divers articles. Tél.: 255–0033.
427-

À VENDRE: Southdale – 4L Split – 4 chambres à coucher, 2 1/2 salles de bain, garage 20' x 22', air climatisé central, aspirateur central. 123 900 $. Paul 941–1913. J.B.L. Realty.
433-

MAISON À VENDRE: à Morris (Man.) 10 ans, 69 000 $. 3 ch. à coucher, sous-sol fini + chambre, aspirateur central, 2 salles de bain, garage attenant, armoires en chêne. Tél.: 1–746–2522.
435-

À VENDRE: lot à Saint-Malo près du parc. Largeur frontale 112' x 280'. 233–1593.
502-

À VENDRE: table et deux chaises et télévision noir et blanc. Veuillez composer le 256–3338.
512-

MAISON À VENDRE: près 3 écoles et Collège St-Boniface, 3 ch. à coucher, grand salon: 20' x 14' cuisine familiale, salle à manger, 4 pièces et salle de bain, 1er étage. 2 ch. à coucher en haut. Air climatisé central, garage. Tél.: 233–2292.
514-

À VENDRE: au parc Windsor, 67 000 $. Bungalow de 3 ch. à coucher. Belle grande cuisine, salle de récréation, et chambre à coucher supplémentaire. "Half-bath" au sous-sol. Air climatisé. Appelez Nap Gagnon, Sutton Group au 475–9130. 24 h.
515-

À VENDRE: livres, étagères pour livres, machine à écrire et plusieurs autres articles nécessaires pour bureau. Toge pour avocat. Composez le 237–3566.
517-

À VENDRE: chalet à la plage Albert, 3 chambres à coucher, rue Girard (à la gauche du ch. Safie). Bâti en 1987. Composez le 233–6395.
520-

À louer

À LOUER: garçonnières pour personnes d'âge d'or au Foyer Vincent - 200, rue Horace. Chauffage et air climatisé central, stationnement, 4 repas par semaine, coiffeuse. 233–1925 de midi à 16 h.
262-

À LOUER: 505, rue Ritchot. App. d'une chambre à coucher. Libre le 1er juin ou le 1er juillet. 422 $. Composez le 231–1444 ou le 233–4757.
397-

ESPACES DE BUREAU à louer à partir du 1er août 1992, 155, boulevard Provencher. 1 000 pi², en partie ou en totalité. Composez le 231–1333.
418-

À LOUER: St-Boniface: maisons de deux chambres à coucher. 450 $ + services. Duplex de deux chambres à coucher 460 $ et 495 $. St-Vital: maison de ville de trois chambres à coucher, 550 $ + services. Paul 941–1913.
432-

À LOUER: libre immédiatement. Logement de 3 chambres à coucher. Tout inclus. Tout renové. Air climatisé central. 237–4718. 495 $/mois. 155, rue Kitson.
500-

À LOUER: Appartement, rue Aulneau et Despins. Une chambre à coucher. Propre, spacieuse et tranquille. Stationnement dans un garage avec porte électrique. Laveuse et sécheuse sur lieu, entrepôt, 5 min. du centre-ville. 395 $, ceci inclut tous les services. Composez le 233–7652.
513-

À LOUER: (1) rue Dumoulin, grande garçonnière meublée, privée. 290 $. (2) rue Notre-Dame, maison de 2 chambres à coucher, grande cour. 450 $ + services. (3) Chevrolet Chevette 1986 à vendre, bonne condition. 233–2171.
516-

À LOUER: à St-Boniface au 301, Enfield, grand appartement rénové d'une chambre à coucher dans immeuble très propre et très tranquille. 400 $/mois. Composez le 237–6436.
518-

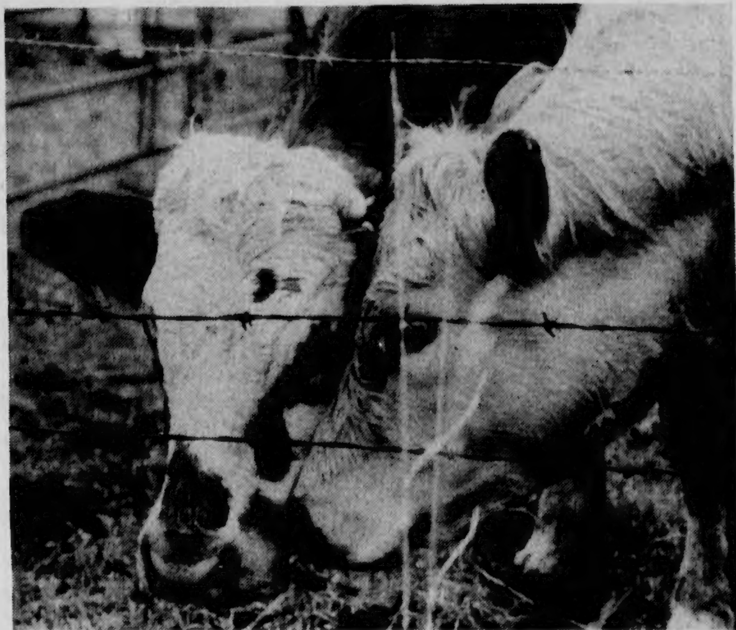
À LOUER: garçonnières au sous-sol près du Collège avec accès à la laveuse et sécheuse. Libre immédiatement au 525, Des Meurons. Composez le 231–0224.
519-

À LOUER: appartement de 2 chambres à coucher dans un duplex, rue Kitson. Libre le 1er juillet. 475 $/mois. Composez le 233–1069.
521-

À LOUER: garçonnière pour personne responsable et tranquille à la Tour Eiffel, au 261, rue Goulet. Disponible le 1er juillet. Contactez Charles au 253–9272, Eliza au 235–0655 ou Mme Boudreau au 237–1304.
522-

QUIZ

Qui sont Adam et Ève?



QUESTIONS

1. Qui sont Adam et Ève?

2. Combien de têtes comptait le premier troupeau de bovins manitobain?

3. Qui est Adam Stuart?

4. Comment est arrivé le premier troupeau en Alberta?

5. Que s'est-il passé le 21 juillet 1836?

6. Quelle est la plus vieille oeuvre d'art de l'humanité?

7. Qu'est-ce que l'Herbe royale?

8. Quelle plante connut une popularité parce qu'elle servit à guérir le roi Henri III d'une maladie de peau?

9. Quelle plante était jadis considérée commme un des médicaments les plus efficaces contre la diarrhée?

10. Quel est le nom scientifique de l'érable?

RÉPONSES

1. Adam et Ève est le nom des deux premiers veau et génisse venus au Manitoba. Arrivés en 1811, on les a perdus puis retrouvés en 1812. Ils ont alors été amenés à Winnipeg en canot!

2. 175 têtes.

3. Adam Stuart est l'engagé chargé de ramener des États-Unis ce premier troupeau. Il s'y est pris à trois fois avant d'y parvenir. La première fois, le troupeau, qu'il était allé chercher aux environs de Saint-Louis, a crevé de faim en route. Quatre ans plus tard, en 1821, il recommence son expédition et cette fois, rencontre des Sioux affamés qui lui «empruntent» les vaches, veaux et taureaux. C'est en 1822 qu'Adam Stuart réussira enfin à ramener ses bêtes à la Rivière-Rouge, qui a accueilli le troupeau en fêtant et dansant!

4. Un homme avait eu l'idée de s'installer en Alberta avec 14 vaches, un taureau et dix veaux, en comptant vendre le lait et le beurre à la Gendarmerie royale. Mais il perdit son troupeau en le jouant au poker avec un constable. C'était en 1876. Cet hiver-là, le constable eut peur du froid et laissa s'échapper le troupeau, qui revint au printemps suivant... quatre petits en plus. Voyant cela, le constable se fit fermier.

5. Le premier chemin de fer canadien fut inauguré. Le premier train fit le voyage de Saint-Jean-sur-Richelieu (au Québec) jusqu'à Laprairie. À la suite de ce passage du train, des députés canadiens craignirent que le chemin de fer ne ruinent les charretiers et n'empêchent les vaches d'être bonnes laitières.

6. Elle date de 15 000 ans avant Jésus-Christ. Il s'agit des peintures d'aurochs (ancêtre des bovins actuels) que l'on trouve sur les murs de grottes de Lascaux.

7. C'est le nom qu'on donnait autrefois au basilic en raison de ses nombreuses qualités médicinales. Le basilic a été utilisé comme antispasmodique, contre l'épilepsie et la gonorrhée. On l'utilise aujourd'hui surtout en cuisine.

8. Il s'agit de la bardane, utile contre la furonculose, l'acné, certaines formes d'eczéma et les croûtes de lait. On l'appelle aussi l'Herbe aux teigneux, ou l'Herbe aux pouilleux!

9. Le bleuet!

10. L'acer.

Compilé par Sylviane LANTHIER

RECETTES

Du thé glacé... à l'orange!

Pour beaucoup d'entre nous, le retour des beaux jours ramène le plaisir de la cuisine en plein air. Le thé glacé accompagne à merveille les barbecues et constitue le rafraîchissement idéal en été.

Non gazeux, non sirupeux, le thé est après l'eau la boisson la plus désaltérante. Il est de plus hypocalorique, économique et facile à préparer.

Voici quelques suggestions et conseils pour préparer et servir le thé glacé, ainsi qu'une recette de thé glacé à l'orange que vous voudrez essayer pour votre prochaine réception en plein air.



Thé glacé à l'orange

3 tasses de thé fort chaud
1/2 tasse de sucre
1 1/2 tasse de jus d'orange
1/4 tasse de jus de citron
1/4 tasse de liqueur à l'orange (facultatif)
tranches d'orange

Combiner le thé chaud et le sucre. Tourner jusqu'à ce que le sucre ait fondu, laisser refroidir. Dans une carafe combiner le thé, le jus d'orange et de citron, la liqueur à l'orange et les tranches d'orange. Mettre au frais jusqu'au moment de servir. Pour servir, verser sur des glaçons dans de grands verres. Garnir avec des tranches d'orange.

Donne 5 tasses.

Petits conseils

- pour garder les boissons bien fraîches, placer les verres au réfrigérateur 30 minutes avant de servir;
- pour éviter de briser les verres, le thé très chaud doit être versé sur les glaçons ou sur une longue cuillère, jamais directement sur la paroi du verre;
- pour givrer le bord du verre, le tremper d'abord dans du jus de fruit puis dans du sucre cristallisé;
- le sirop de sucre est idéal pour sucrer les boissons fraîches. Il est facile à faire et se garde indéfiniment au réfrigérateur dans un récipient fermé. Combiner une tasse de sucre et une tasse d'eau dans une casserole. Porter à ébullition, réduire le feu et laisser cuire à feu doux 5 minutes. Laisser refroidir;
- verser tout reste de thé dans des plateaux à glaçons. Les congeler et les mettre dans un sac à congélation. Utilisés dans les boissons à base de thé glacé, ces glaçons n'en affaiblissent pas la saveur;
- des glaçons renfermant une fraise ou une cerise fraîche donnent de l'originalité au thé glacé;
- des cerises au marasquin, des boules de melon et des cubes d'ananas piqués sur une paille donnent une note exotique;
- on peut ajouter au thé chaud en train d'infuser une douzaine de feuilles de menthe fraîche, des tranches d'orange, un ou deux clous de girofle entiers ou une cuillerée à soupe de graines d'anis. Les retirer avant de servir;
- tout reste de fruit ajouté à une carafe de thé glacé varie agréablement la saveur.

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

Antoine Fréchette
Avocat-notaire
Antoine G. Fréchette B.A.
CERT. ED., LL.B.

155, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G2
Tél.: **231-1333**
Fax: **237-0998**

DENISET, JOURDAIN ET BOILY
Avocats et notaires
Me Pierre Deniset, B.A., LL. B.
Me Guy Jourdain*, LL. B. (Montréal), LL. B. (Manitoba)
Me Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.
Me Roxroy O. O. West
B.A., M.A., LL.B.
** Également membre du Barreau du Québec*
202, boul. Provencher, bureau 200
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Téléphone: 235-1378
Télécopieur: 233-9762

LAURENT-J. ROY C.R.
MICHEL L. J. CHARTIER
Avocats et notaires
MONK, GOODWIN
AVOCATS ET NOTAIRES
800 ÉDIFICE INTER-CITY GAS
444, AV. ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
TÉLÉPHONE: (204) 956-1060

Alain J. Hogue,
Barreau Man./Sask.
de



Hogue • Kushnier

Place Provencher
194, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Tél.: (204) 237-1231
Nº de FAX: 233-2689

TEFFAINE, LABOSSIÈRE,
Avocats et Notaires,
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
Mary-Jane Bennett

Avocat-conseil
Robert. Bétournay

185, boul. Provencher,
pièce 201,
Saint-Boniface (MB)
R2H 4B3.
Téléphone: 233-4359.

CONSEILLER FINANCIER



- *Planification financière gratuite*
- *Transferts de régime de pension au REER (RRSP)*
- *Rentes et FERR (Annuities, RRIF)*

Gilbert CLOUTIER, cma — Téléphone: Bur: 943-6828 Rés: 237-0762
1200–444, avenue St. Mary
Winnipeg, Manitoba R3C 3T1

MÉTIERS

St-Anthony's Books & Church Supplies
283, avenue Taché
St-Boniface (Manitoba)
R2H 2A1
233-4480
Cadeaux pour toutes les occasions religieuses

ENTREPRISES NOËL



Secrétariat, traitement de texte, imprimante au laser, traduction, photocopies.
Du nouveau!!! Service de FAX: 422-8378
Service rapide et de qualité. Contactez
Claire au: 422-5750
422-8574 (rés.)
Guy au 231-0435

PELLAND CATERING
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
TÉLÉPHONE: 237-3319

SERVICE COMPLET DE DÉMÉNAGEMENT



256-5869 256-2564
Personnel tout a fait experimente

AVOCATS-NOTAIRES

TAYLOR • McCAFFREY
CHAPMAN • SIGURDSON
AVOCATS et NOTAIRES
ALAIN L.J. LAURENCELLE
Ligne Directe (204) 988-0304
9ième étage, 400 avenue St. Mary
Winnipeg, Manitoba,
Canada R3C 4K5
Telephone (204) 949-1312
Fax (204) 957-0945
VANCOUVER • WINNIPEG • FORT FRANCES

François Avanthay
LLB.
Avocat et Notaire
25-185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233-5029

Aikins, MacAulay & Thorvaldson
Marc M. Monnin
(957-4662)
Richard J.F. Chartier
(957-4681)
Avocats et Notaires
30e étage — Téléphone: 957-0050
360, rue Main
Winnipeg (Manitoba) — Télécopieur: 957-0840
R3C 4G1
À la Caisse populaire de Sainte-Anne chaque jeudi de 14 h à 16 h 30.

Léo V. Teillet, B.A., LL.B.
Avocat et Notaire
185, boulevard Provencher,
pièce 201
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4
Téléphone: (204) 958-6850
Télécopieur: (204) 233-5770

OPTOMÉTRISTES

Dr Keith Mondésir
Optométriste
- **Examen de la vue**
- **Lunettes ajustées**
- **Verres de contact**

201-1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous composez le 255-2459

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

Dr R. J. Lecker
Dr M. N. Lecker
Optométristes
Examen de vue
2e étage, édifice 264, av. Portage
Téléphone: 943-6628

MÉTIERS

La Tour Eiffel
Pâtisserie, traiteur
service en dehors de la ville pour banquets.
Ouvert du lundi au samedi.
Banquets, noces, réceptions.
Gâteaux de noces.
1193, Chemin Pembina Winnipeg (Manitoba)
474–2070

Albert Péloquin
préparation de déclarations d'impôt personnel par ordinateur, 8 ans d'expérience
22, baie Wiltshire,parc Windsor
233-3423

BRUNET
Monuments
Troisième génération
- TRADITIONNEL
- RELIGIEUX
- HISTORIQUE ET
- CONTEMPORAIN

L'ART COMMÉMORATIF PERSONNALISÉ
405, av. Bertrand
233-7864
«Au service des franco-manitobains depuis 1910...»

Service de conseiller
Centre de counselling et de croissance
Service confidentiel
Nos thérapeutes:
Gilles Beaudry, Inge Kirchhoff, Lyne St-Pierre et Edmond Timmerman
- *Thérapie individuelle, couple et familles*
- *sessions de groupe*

261, rue DesMeurons
237-8295
Nous pouvons oeuvrer à l'intérieur de plans d'assistance aux employés. (PAE)

COMPTABLES AGRÉÉS

Couture Forest Cadieux
Associés
André G. Couture, c.a. Gabriel J. Forest, f.c.a.
Raymond A. Cadieux, c.a. Gérard H. Rodrigue, c.a.
Adjoint principal Donald H. Smith, c.a.

Coopers & Lybrand
comptables agréés
consultants en affaires
Offrant une gamme complète de services professionnels aux particuliers et aux entreprises



2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0X6
Téléphone : (204) 956-0550
Télécopieur : (204) 944-1020

Le savoir-faire en affaires

BDO
GUENETTE CHAPUT
WARD MALLETTE

262, rue Marion
Saint-Boniface, Manitoba, R2H 0T7
Tél: 233–8593 Fax: 237–0134

COMPTABLES AGRÉÉS
- préparation de rapport d'impôts, et conseils fiscaux pour individus, entreprises et institutions;
- préparation de prévisions budgétaires, de plan d'entreprise, comptabilité et tenue de livres;
- vérifications des états financiers;
- conseils et soutien pour la mise en place de systèmes comptables informatisés.

CONSEILLERS EN GESTION
- conseils en gestion, en planification, en marketing et les affaires publiques;
- conseils spécialisés en santé, en développement communautaire et économique;
- évaluation du rendement d'entreprise et financier;
- conseils en sondages, en analyse des besoins et évaluation des programmes.

ASSOCIÉS
LUCIEN GUENETTE, c.a.
ARTHUR CHAPUT, c.a.
GILLES CHAPUT, c.a.
ANDRÉ BLONDEAU, c.a.

ASSOCIÉS
CHARLES GAGNÉ, M.P.A.
GEORGES PICTON, C.G.A.
ELIZABETH SWEATMAN, M.C.P.

ADJOINTS
RAYMOND DESROCHERS, c.a.
MAURICE MORISETTE, c.a.
RICHARD SENEZ, c.a.
JAMES DOER, c.a.
RUSSELL PARADOSKI, c.a.
PAUL PRENOVAULT, c.a.



ASSUREURS



«Rassurez-vous chez nous»
Votre courtier:
Claude Forest
160, rue Marion 237-8434



Agence d'assurance
Aurèle Desaulniers
(1987)
390-B, boulevard Provencher
Téléphone: **233-4051**
Pour tout service d'assurance
Feu • Vie • Maladie
Assurance voyage - Ferme-RRSP
Joel Desaulniers
René Desaulniers



Une bonne soirée porte un nom
MUSIK plus
Services professionnels de musique enregistrée
Nous répondons à tous vos goûts
Jeux de lumière
Réjean La Roche
237–9716

Recyclez ce journal



FINANCES



196, rue Goulet
989-7300
Ernest Gautron
gérant
- *déclaration de revenu informatisée*
- *tenue de livre*

TAX TEAM 2020
100 % CANADIEN

UNCLE JERRY'S CATERING
Nos spécialités:
Mariages — Banquets
Petites et grandes réceptions
2 salles disponibles
Venez donc manger chez nous, au 200, rue Masson
Jerry: 237-3527 ou 255-5298

Le Croissant



Boulangerie, pâtisserie, traiteur
Jean-Pierre Pichon, *propriétaire*
Ouvert six jours par semaine
(fermé le lundi)
Produits frais même le dimanche
268, avenue Taché 237-3536